

D

Dachoud Louis, né à Mézériat. Fils de François et de Marie Bouret. Conscrit de 1810, incorporé le 27 mars 1809 au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Blessé d'un coup de sabre à l'épaule gauche le 21 juillet 1812 à la bataille de Salamanque en Espagne, il est fait prisonnier par les Anglais. Il est détenu à Portchester en juillet 1813.

Dagallier Claude Joseph, né le mardi 9 mars 1762 à Bâgé-le-Châtel. Il commence sa carrière militaire le 8 avril 1785 en entrant dans les gendarmes de la Garde du Roi puis passe lieutenant au régiment de Guienne le 1^{er} avril 1788. Il est élu lieutenant de la 6^e compagnie du 3^e bataillon de volontaires de l'Ain le 12 décembre 1791. Il déclare : « à réquisition, je suis prêt à verser jusqu'à la dernière goutte de mon sang pour défendre la patrie et maintenir la constitution décrétée par l'Assemblée Nationale »¹. Le 12 janvier 1792, il intègre avec son grade le 21^e régiment d'infanterie de ligne. Capitaine le 24 mai 1792 puis capitaine des chasseurs en février 1793. Il participe aux campagnes d'Italie avec le 1^{er} bataillon de 1792 à 1799. Il est blessé à Fossano et à la Trébia. Il passe à la 41^e demi-brigade de bataille puis dans la 93^e demi-brigade de ligne. Durant ces campagnes, il devient aide-de-camp du général Joubert le 10 frimaire an VII. Sans affectation, il passe à l'état-major de Championnet le 2 fructidor an VII. Chef d'escadron à Mondovi, il passe au 12^e régiment de dragons le 15 frimaire an VIII. A l'état-major de Puthod le 1^{er} ventôse an VIII. Après la bataille de Hohenlinden, il passe au 27^e escadron de gendarmerie de la 14^e légion le 3^e jour complémentaire de l'an IX. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 juin 1804. Il prête serment à Napoléon le 3 thermidor an XII. Il exerce ses fonctions jusqu'en 1816 à Orléans. Officier de la Légion d'honneur le 19 novembre, matricule 3 628 1813. Il meurt à Etampes le 16 août 1837 à Etampes.

Dagallier Jean, né en 1786 à Chanoz. Fils de François et de Marie Titie. 1m 64. Soldat arrivé à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon du train d'artillerie de la Garde le 1^{er} frimaire an XIV. Présent à Koenigsberg le 7 juillet 1807 avec son régiment qui fait parti du 4e corps de la Grande Armée.

Dagallier Joseph-Melchior, né en 1796 à Bourg. Entre au 4^e régiment de gardes d'honneur à 17 ans. Admis aux gardes du corps du Roi de 1815, compagnie du Luxembourg, jusqu'en 1830. Capitaine de cavalerie, il se retire du service par fidélité aux Bourbons. Membre de la commission de la Caisse d'Epargne de Bourg. Il décède à Bourg le 5 avril 1873.

Dagallier Pierre. Demeurant à Crottet. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est proposé pour la réforme par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Dagan Jean Baptiste, né à Corveissiat. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 459. Il décède à l'hôpital le 1^{er} messidor an II.

Dagan Pierre. Journalier demeurant à Saint-Etienne-du-Bois. Il sert à la 39^e demi-brigade (?). Retiré chez l'aubergiste Foret de Pont-de-Jugnon, il doit rejoindre son régiment le 20 vendémiaire an VI.

Dagand Jean Baptiste, né en 1795 à Cormoranche. 1m 72. Il sert à la 5^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il déserte le 20 juillet 1815.

Dagand Jean-Louis, né en 1788 à Granges. Il sert deux ans comme voltigeur au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il est excepté comme marié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. En septembre 1857, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-

¹ AD de l'Ain, AC de Bâgé, REV 11.

Hélène. Il est alors sur les listes de secours à apporter aux indigents. Sa demande d'obtention de la pension de secours accordée en vertu de la loi du 5 mai 1869, est refusée le 5 août 1870.

Dagand Joseph-Marie. Demeurant à Granges. Il sert au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé pour défaut de taille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Dagant André, né à Saint-Etienne-du-Bois. Il sert à la 3^e compagnie du 3^e bataillon de la 97^e demi-brigade. Il décède de ses blessures et de la fièvre le 17 thermidor an V à l'hôpital de Landau.

Dagant Jean Baptiste, né en 1769 à Corveissiat. Illettré. Fils de Antoine et de Jeanne Marie Perrod. Il s'engage le 29 juillet 1792 pour un an comme volontaire. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Daguet Théodore, né le 23 décembre 1793 à Miribel. Il sert de 1814 à 1815 dans le 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il combat en Italie. De retour en France au printemps 1815. Il combat durant les Cent Jours au 60^e régiment d'infanterie de ligne à Waterloo. Il vit dans l'indigence à Meximieux en 1860. Médaillé de Sainte-Hélène.

Dahin Philibert. Militaire demeurant à Feillens. Il se retire chez lui, après contre de son congé absolu, le 14 brumaire an II.

Dailedouze Jacques, né le 13 octobre 1793. Il sert de 1812 à 1815 au 6^e régiment de tirailleurs de la Jeune Garde. Il vit très modiquement à Ferney en 1860.

Dajoux Jacques-Charles, né à Ambronay. Il s'engage, le 28 pluviôse an II, à la 5^e compagnie du 2^e bataillon de Rhône et Loire. Il reçoit un certificat de civisme le 3 messidor an II.

Dal Pierre Joseph. Il sert comme lieutenant au 10^e régiment d'infanterie de ligne. Chevalier de la Légion d'honneur le 7 messidor an XIII sous le n°475. Il vit retiré à Belley en 1823. Il remet son brevet en février 1823 pour obtenir un nouveau brevet royal conformément à l'ordonnance royale du 26 mars 1816.

Dalbepierre. Frère de Benoît. Demeurant à Trévoux. Il sert au régiment d'Aginois Infanterie en mars 1793. Il sert en Egypte en l'an VIII.

D'albepierre Benoît. Demeurant à Belley. Conscrit de la 3^e classe. Il sert à la 5^e demi-brigade d'infanterie légère. Il fait la campagne d'Italie. Il obtient un congé pour infirmité. Indigent, il vit à Belley. Requit, il présente son certificat à la municipalité de Belley, le 6 messidor an VIII.

D'albon Raymond. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dalex Jean-Baptiste, né en 1794 à Groissiat. Il sert dix huit mois comme fusilier au 9^e régiment d'infanterie de ligne puis au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Le 14 septembre 1857, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène. Il est alors sur les listes de secours à apporter aux indigents.

Dalex Jean-François, né le 2 août 1794 à Nantua. Il entre le 14 avril 1813 au 8^e régiment de tirailleurs de la Jeune Garde où il sert comme sergent. Il sert comme sergent des volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi. Il rentre à Nantua le 29 août 1815. Célibataire, il réclame une pension comme soutien de famille. Le 8 mars 1816, il rend à la mairie de Nantua son shako et son habit défaits. Demeurant à Nantua, en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Dalex Jean-François. Demeurant à Groissiat. Il sert au 1^{er} régiment d'infanterie légère. Il est excepté comme indispensable soutien de famille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815 car son frère part.

Dalex Jean-François. Demeurant à Nantua. Il sert au 77^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Dalier Joseph. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy le 21 pluviôse an II.

Dalin Etienne, né le 2 décembre 1787 à Saint-Etienne-sur-Chalaronne. Il entre au 62^e régiment d'infanterie de ligne le 22 février 1807. Il est blessé d'un coup de feu au bras gauche le 14 juin 1809 à Raab. Grenadier le 8 août 1809. Il est fait prisonnier de guerre à Salamanque le 22 juillet 1813. Il entre dans la Garde Impériale le 14 mai 1815. Il entre au 3^e régiment d'infanterie de la Garde Royale le 30 mars 1816. Il se réengage le 27 décembre 1821. Caporal le 26 novembre 1824. Réengagé le 1^{er} mai 1827. Il passe au 19^e régiment d'infanterie de ligne comme sergent le 26 août 1830. Il se réengage le 29 novembre 1830. Chevalier de la Légion d'honneur le 13 janvier 1833. Il se réengage le 8 février 1833. Il décède le 30 novembre 1848.

Dalmais Claude. Conscrit de 1810 demeurant à Massieux. Destiné à servir au 4^e régiment de cuirassiers. Déclaré réfractaire le 1^{er} août 1810 et condamné à 500 francs d'amende.

Dalmais Jean. Conscrit de 1807 demeurant à Genay. Il sert comme remplaçant au 14^e régiment de chasseurs à cheval. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

Dalme Claude. Demeurant à Genay. Il sert au 70^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Dalme René. Demeurant à Genay. Il sert au 30^e régiment d'infanterie légère. Il est réformé pour défaut de taille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Dallemagne Claude, né le vendredi 8 novembre 1754 à Peyrieu. Soldat au régiment de Hainaut le 24 décembre 1773. Demande à partir faire la guerre en Amérique le 17 mai 1777. Participe à la prise du fort de Savannah. Sergent le 10 octobre 1779. Obtient la croix de Saint-Louis suite à l'affaire des suisses de Nancy, le 10 juin 1792. Capitaine au 50^e régiment d'infanterie de ligne le 25 septembre 1792. Blessé d'une balle à l'avant bras droit lors de la bataille du Moullet en Savoie. Participe au siège de Toulon. Adjudant général par le représentant du peuple Ricord le 7 nivôse an II. Il combat à Lodi, Lonato et Roverdo en Italie. En 1796, Bonaparte demande un sabre d'honneur en récompense de sa glorieuse conduite lors du passage du Pô durant la bataille de Lodi. Général de Division à l'armée de Rome à la place de Masséna. *“Le général Dallemagne était l'homme qui peut être convenait le mieux à la circonstance. Connu depuis longtemps dans l'armée par des précédents extrêmement honorables, n'en étant pas à ses débuts, car il avait à cette époque vingt deux ans de service, ayant fait les campagnes d'Italie, où il s'était distingué, d'une instruction soignée, d'un esprit sagace, calme et observateur, d'une bravoure à toute épreuve, d'une loyauté proverbiale”*². Rejoint l'armée de Mayence en 1798. Mis à la retraite en 1799. Député de l'Ain au Corps Législatif en 1802. Chevalier de la Légion d'honneur le 26 novembre 1803. Commandeur de la Légion d'honneur le 14 juin 1804. Nommé candidat pour le Sénat en 1806. Commandant de la Légion d'honneur. Commandeur de la Couronne de Fer. Il est rappelé au service en juin 1807 et sert dans le corps d'armée du maréchal Brune en Poméranie. Il commande la 25^e division à Wesel en 1809 puis la 14^e à Caen en 1810. Ses revenus sont de 30 000 francs par an en 1811. Réélu par l'Ain au Corps Législatif en 1813. Il meurt à Nemours le 25 juin 1813.

Dallemagne François. Demeurant à Replonges. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 25 octobre 1806, matricule 1947. Il sert comme voltigeur durant les campagnes à l'armée de

² MASSENA, tome 3, page 29, cité par PIGEARD : Les étoiles de Napoléon, édition Quatuor, 1996.

Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Admis à l'hôpital, il est rayé des contrôles le 13 juillet 1814.

Dallier Jacques. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il est envoyé à la compagnie de sapeurs le 4 floréal an II.

Dallion Philippe, né le 16 février 1789 à Groslée. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère, matricule 6777. Il décède de fièvre à l'hôpital de Perpignan le 16 octobre 1811.

Dalod Jean. Demeurant à Chevry. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé pour défaut de taille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Daly Benoît, né le 7 mai 1787 à Saint-Martin-du-Mont. Fils de Philibert Daly et de Marguerite Bernard. Conscrit de 1808, il s'engage le 23 novembre 1808 au 16^e régiment d'infanterie légère, matricule 7369. Il est à Bayonne avec son régiment en septembre 1810. Son frère, conscrit de 1813, est placé provisoirement en fin de dépôt.

Daly Claude. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 321. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 1^{er} bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 846, le 21 ventôse an IV.

Daly Jean Baptiste, né à Certines. Im 62. Il sert à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 27 juillet 1815. Il reçoit un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin, un shako, un pantalon de toile, des guêtres le 26 juin et un pompon le 6 juillet.

Daly Jean Charles, né le 25 mars 1780 à Montagnat. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 15 janvier 1803, matricule 755. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Sous-lieutenant le 8 février 1813.

Daly Jean-Claude. Demeurant à Tossiat. Il sert au 137^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Daly Joseph. Demeurant à Revonnas. Fils de Marie Galliot. Il s'engage au 2^e bataillon du 43^e régiment d'infanterie de ligne le 20 mars 1793. Sa mère reçoit des secours de parents de défenseurs de la Patrie, en messidor an IV.

Daly Joseph, né en 1792 à Montagnat. Il sert au 84^e régiment d'infanterie de ligne. Il combat à Leipzig. De retour à Montagnat en 1814, il est rappelé au 67^e régiment d'infanterie de ligne en 1815. Il assiste à la bataille de Fleurus le 16 juin 1815. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Daly Joseph Marie, né en 1756 à Châtillon-les-Dombes. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 101. Il est réformé le 10 novembre 1792.

Daly Marie-Louis-François. Demeurant à La Tranclière. Conscrit de 1815, il est déclaré apte pour servir au 77^e régiment d'infanterie de ligne durant les Cent Jours.

Daly Pierre. Demeurant à Montagnat. Fils de Joseph. Il sert au 5^e bataillon de l'Isère. Il écrit à ses parents, le 26 messidor an II, du fort l'Assiette. Ces derniers font une demande de secours le 10 thermidor an II.

Damas Jean-Antoine. Demeurant à Matafelon. Il sert au 36^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Damas Jean Marie Gaspard. Demeurant à Ambérieu-en-Dombes. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1806, matricule 2028. Il sert comme grenadier durant les

campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il décède à l'hôpital de Zamora le 24 juin 1812.

Damas Michel, né le 25 avril 1788 à Nantua. Il entre le 6 mai 1807 au 4^e régiment d'artillerie à cheval puis il est incorporé au 13^e régiment de cuirassiers en 1815. Il sert comme sergent des volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. De retour à Nantua, il se marie. Le 8 mars 1816, il rend à la mairie de Nantua son shako.

Damave Martin. Demeurant à Belley. Il sert comme sous-lieutenant au 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il rentre à Belley le 3 janvier 1816.

Damian Claude, né à Chalamont (?). Il entre comme fusilier dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 795, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II.

Damiant Anthelme, né à Peyrieu. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon du 106^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 13251. Il décède de fièvre le 27 juin 1814 à Digne.

Damien Louis, né en 1764 à Peyzieux. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Damiens Pierre. Demeurant à Saint-Nizier-le-Désert. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Damon Pichat Claude, né le 9 mai 1787. Demeurant à Belley. Il entre au 14^e régiment d'infanterie légère en 1807. Il fait les campagnes de 1808 à 1815 aux îles Ionniennes et à l'armée d'Observation du Var. Veuf. Il ne bénéficie pas de pension et se trouve dans le besoin en 1857. Sans doute fait-il une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Damond Jean Clair, né en 1774 à Montmerle. Tanneur. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Damour Augustin, né en 1768 à Izenave. Il entre comme fusilier dans la 5^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 517, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an III.

Damour Gabriel, né en 1774 à Grièges. Citoyen demeurant à Grièges. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Damour Jean, né en 1767 à Chaneins (?). Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Dananché Joseph. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est excepté comme indispensable soutien de famille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Danancher Charles. Demeurant à Pont-de-Vaux. Conscrit de l'an IX. Remplaçant de Joseph Pauget de Gorrevod. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII. Il sert au 115^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé.

Danancher Dominique. Demeurant à Sainte-Bénigne. Conscrit de 1805 pour l'armée d'active. Il part, le 30 germinal an XIII, pour le 24^e régiment de dragons.

Danancher Jean, né à Cormoz. Conscrit de 1809 demeurant à Cormoz. Destiné à servir au 3^e régiment d'infanterie de ligne. Déclaré réfractaire le 1^{er} août 1810 et condamné à 500 francs d'amende. Il sert comme chasseur au 16^e régiment d'infanterie légère. Déserteur, il est condamné le 1^{er} décembre 1810 à 1 500 francs d'amende et cinq ans de travaux publics. Il est acquitté par jugement du conseil de guerre spécial de Mâcon le 22 mars 1811.

Danancher Jean-Baptiste. Demeurant à Pont-de-Vaux. Fils de Dominique et de Charlotte Mazoyer. Conscrit de 1806, incorporé le 17 octobre 1806 au 14^e régiment de chasseurs à cheval. En 1806, le 14^e régiment de chasseurs à cheval est à l'Armée de Naples et combat à Gaète le 18 juillet. En 1807, le régiment fait parti du 8^e corps de la Grande Armée. En 1809, il est à l'Armée d'Allemagne et combat à Eckmühl (22 avril), Ratisbonne (23 avril), Ebelsberg (3 mai), Essling (22 mai) et Wagram (5 et 6 juillet). Le 1^{er} février 1812, Jean-Baptiste Danancher passe dans la Garde Impériale.

Danancher Philibert Nicolas, né le 5 décembre 1792. Il sert comme soldat. Blessé, il est admis à la pension de retraite le 6 mars 1815. Marié, il vit retiré à Arbigny. Médaillé de Sainte-Hélène (?). « *Il est d'une bonne moralité. Il ne possède absolument rien* »³.

Dandelin. Sait écrire. Capitaine d'artillerie. Chevalier de Saint-Louis. Reçu à la société de l'arquebuse de Bourg le 6 décembre 1761. Nommé commandant en chef des arquebusiers de Bourg, le 28 mai 1778, par le prince de Condé. Membre de la Société d'Emulation de l'Ain jusqu'à sa fermeture le 13 mars 1793. Elu directeur de la Société le 5 décembre 1785. D'après Lalande, il « *fait placer deux obélisques dans son jardin avec ces inscriptions à l'honneur de son aimable femme : Olin deliciae nune desiderium Vivis ad huc* »⁴. Nommé jury pour le prix de la Reyssouze, le 16 avril 1787. En septembre 1789, il propose un plan de restauration de la salle de l'Arquebuse de Bourg. Colonel de la Garde Nationale de Bourg, il est chargé d'une inspection sur les frontières du département en 1790. Citoyen actif de la section du palais de Bourg pour l'élection des officiers municipaux de Bourg du 16 novembre 1790. Officier dans un bataillon de volontaires de l'Ain. Commandant à Schelestadt en 1792 : « *Dandelin n'a pas la fermeté qu'exige son poste & ce qui lui fait des ennemis* »⁵. Signataire d'une adresse à la Convention, le 28 mai 1793, contre la tentative d'exclusion des Girondins. Commande un détachement d'artillerie en octobre 1793. Il décède en 1796.

Dandet Jean. Demeurant à Proulieu. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3935. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples en 1809. Il décède de fièvre à l'hôpital de Savone le 9 novembre 1809.

Dangemont François, né à Chalex. Il entre comme fusilier dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 887, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II.

Dangeville Henry. Demeurant à Culoz. Garde d'honneur au 4^e régiment. Il est désigné par le ministre de la Guerre pour être fourrier à la 16^e compagnie. Versé dans la compagnie de Luxembourg des Gardes du Corps du Roi à la 1^{ère} Restauration : « *Un grand et bel officier de grenadiers, posé, flegmatique, grave et courageux, sage à 27 ans sans être caton, prenant le temps comme il vient, s'amusant rarement mais ne s'ennuyant jamais, n'aimant pas le travail et l'occupation, mais remplissant ses devoirs avec une scrupuleuse exactitude, ami sûr et d'un bon conseil prudent autant qu'un homme puisse l'être, d'un jugement sain et d'une susceptibilité extrême, froid et poli pour les dames, complaisant pour les vieilles qui en rafolent. Estimé de ses chefs, aimé de ses camarades, consulté de la famille, tel lit, tel voit Henry, mon frère aimé* »⁶.

Danguin. Demeurant à Trévoux. Il sert dans comme volontaire dans une compagnie de vétérans en mars 1793.

³ Note du maire d'Arbigny, 1864. A.D. Ain 3R.

⁴ *Anecdotes de Bresse* par Lalande, S.E.A. Ms 35.

⁵ Lettre de Mabiez de Rouville à la municipalité de Trévoux, 25 novembre 1792. A.C. Trévoux.

⁶ Description d'Henry d'Angeville par sa sœur Henriette d'Angeville, n.d. .A.D Ain 99J3.

Danthon Alexandre, né le 12 avril 1793 à Saint-Alban. Conscrit de 1813. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 8541. Resté en arrière lors de la retraite de Russie (?).

Danthon Anthelme. Demeurant à Corcelles. Il sert au 6^e régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Danthon Anthelme. Demeurant à Cerdon. Il sert au 108^e régiment d'infanterie de ligne. Absent, il est rayé des contrôles, le 23 février 1811.

Danthon Claude, né en 1770 à Corcelles. Il entre comme fusilier dans la 4^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 322, le 15 août 1792.

Danthon François, né en 1763 à Corcelles. Il entre comme fusilier dans la 4^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 348, le 15 août 1792.

Danthon François, né en 1782 à Corcelles. Fils de Claude Joseph Danton et de Victoire Grand. Il sert trois ans comme remplaçant d'un conscrit de l'an XIII de Poncin dans le 1^{er} régiment d'infanterie légère, matricule 12 384. Il est proposé pour la réforme pour ulcère aux jambes par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Le 16 septembre 1857, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène. Il est alors sur les listes de secours à apporter aux indigents.

Danthon Jean, né en 1771 à Corcelles. Il entre comme fusilier dans la 4^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 379, le 15 août 1792. Il passe au 22^e régiment de cavalerie le 13 juin 1793.

Danthon Jean Claude, né en 1789 à Saint-Alban. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808. Il sert huit ans comme voltigeur au 3^e régiment d'infanterie légère puis au 4^e bataillon du 4^e régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Demeurant à Saint-Alban en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène le 13 septembre.

Danthon Joseph, né le 27 mai 1791 à Corcelles. Fils de Barthélemy et de Jeanne Thérèse Savarin. 1m 55. Cultivateur demeurant à Corcelles. Conscrit de 1811. Il entre au 29^e régiment d'infanterie de ligne le 25 mai 1811, matricule 6331. Il est fait prisonnier durant la campagne de 1812. Il décède de fièvres le 16 avril 1813 à l'hôpital n°5 de Dantzig.

Danthon Luc, né en 1793 à Corcelles. Conscrit de l'an XI, il est conduit de Nantua au dépôt de la 101e demi-brigade d'infanterie de ligne le 5 pluviôse an XI par le lieutenant Fauché. Il sert durant onze ans dans ce même régiment. Admis à la retraite il s'installe à Corcelles. Le 16 septembre 1857, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène.

Dantoine Claude. Demeurant à Bourg. Il sert comme caporal à la compagnie de grenadiers du 2^e bataillon de la 84^e demi-brigade. Atteint de gonflements, il obtient un congé le 16 ventôse an VII, qu'il remet à la municipalité de Bourg le 5^e jour complémentaire an VIII.

Danton Antoine, né à Corcelles. Il sert au 1^{er} régiment d'infanterie légère en 1813 et 1814. Il sert au 93^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 19 mai 1815.

Danton Louis. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Dapvril Philibert, né en 1768 à Belley. Il sert comme lieutenant dans la gendarmerie du département de l'Isère. Il rentre à Belley le 1^{er} mars 1816.

Daracq Jean, né à Ceyzériat (?). Il sert comme canonnier au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il décède le 31 janvier 1814 à l'hôpital de Strasbourg.

Darbon Antoine Marie, né à Bruget (?). Il sert comme fusilier au 40^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 5 juin 1812 à l'hôpital d'Haro.

Darbion Jean Baptiste, né à Villebois. Il entre comme fusilier dans la 8^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 761, le 15 août 1792.

Dardelle Louis. Demeurant à Jujurieux. Conscrit de l'an XIII destiné au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est déclaré réfractaire le 1^{er} jour complémentaire de l'an XIII. En retard pour rejoindre, il est condamné à 500 francs d'amende le 28 frimaire an XIV.

D'Arloz Henri Jean Marie François Elisabeth, né le 29 novembre 1797 à Grammont. Demeurant à Ceyzérieux. Il entre à la 1^{ère} compagnie de mousquetaires de la Garde Royale le 6 juillet 1814. Il achète ses effets et équipements le 2 août 1814 pour une somme de 3 878 francs. Il suit Louis XVIII à Gand lors des Cents Jours. Autorisé à rester à Paris le 10 août 1815. Licencié le 13 mars 1815. Mousquetaire de la compagnie rouge, il retourne au château de Grammont en décembre 1815. Nommé sous-lieutenant au régiment de chasseurs de l'Allier, le 19 décembre 1815. Chevalier de la Légion d'honneur le 29 décembre 1815. Franc-maçon. Lieutenant au régiment de chasseurs de l'Allier le 26 février 1823. Capitaine en second le 10 mars 1824. Admis au congé le 1^{er} octobre 1830. Capitaine au 1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique le 3 mai 1832. Il embarque à Hyères. Capitaine au 3^e lanciers le 12 juin 1832. Chef d'escadron au 13^e régiment de chasseurs à cheval le 15 octobre 1840. Officier de la Légion d'honneur le 14 avril 1844. Il décède le 25 décembre 1857.

Darme Antoine, né le 14 septembre 1793 à Ceyzériat. Conscrit de 1813. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne.

Darme Claude, né en 1774 à Corcelle. Illettré. Fils de Joseph et de Marguerite Farat. Il s'engage le 29 juillet 1792 ans pour un an comme volontaire. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 416. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 700, le 21 ventôse an IV.

Darme Jean-Marie. Demeurant à Chavannes. Il sert au 1^{er} régiment de hussards. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Darmedru Antoine. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux. Il est incorporé le 10 frimaire an XIV au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1465 comme voltigeur. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Il déserte le 10 avril 1814. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Il sert au 10^e régiment d'infanterie de ligne (?) durant les Cent Jours.

Darmedru Etienne-Mathieu. Demeurant à Meyriat. Fusilier à la 7^e compagnie du 2^e bataillon du 12^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 23 septembre 1807 à l'hôpital de la Vieille.

Darmedru Jean-Marie, né en 1788 à Meyriat. Entre au service dans la 4^e légion le 23 juin 1808. Fait la campagne d'Espagne. Il est fait prisonnier le 19 juillet 1809. Rentre au 92^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} septembre 1814. Il obtient un congé définitif le 11 septembre 1814 à cause des rhumatismes pris dans les prisons ennemis qui le rendre impropre au service. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Nommé maire de la commune de Meyriat à la place de Collomb, démissionnaire le 4 juin 1819. Les membres du conseil municipal font la demande au préfet de l'Ain, le 11 janvier 1847, pour qu'il obtienne la Légion d'honneur.

Darmet Benoît. Demeurant à Rillieux. Conscrit de l'an XIII destiné au 39^e régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 1^{er} jour complémentaire de l'an XIII.

Darmet Claude Joseph, né en 1790 à Dortan. Il sert durant quatre ans comme fusilier au 3^e régiment des grenadiers de la Garde Impériale. Le 27 août 1857, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène.

Darmet François, né à Marchamp. Il sert comme voltigeur au 2^e bataillon du 50^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 554. Il décède en route près de Sabugose, au Portugal, le 23 septembre 1810.

Darmet François Marie. Demeurant à Arbent. Il sert au 2^e régiment de tirailleurs de la Jeune Garde. Il est réformé pour mauvaise constitution d'après un nouvel examen du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Darmet Frédéric, né en 1796 à Nantua. Il entre en 1813 au 1^{er} régiment de dragons de la Vieille Garde. Il sert comme soldat dans les volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Il revient à Nantua en septembre 1815.

Darmet Jacques. Demeurant à Collonges. Il sert au 1^{er} bataillon de sapeurs. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Darmet Laurent, né en 1790. Il sert sept ans comme sergent au 62^e régiment d'infanterie de ligne. Domicilié à Nantua, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Darmet Louis Marie, né à Arbent. Il sert comme fusilier au 1^{er} bataillon de l'Ain. Victime d'une fièvre, il obtient un congé médical pour prendre l'air montagnard, le 29 prairial an II de l'hôpital de Lons-le-Saunier. Toujours malade, il obtient un nouveau certificat médical le 20 brumaire an III. Il présente son certificat au comité de surveillance de Nantua le 23 frimaire an III.

Darmizin Pierre, né le 30 novembre 1790. Il sert de 1811 à 1815 dans le 2^e régiment de pontonniers. Il est garde champêtre à Saint-Etienne-sur-Chalaronne en 1860.

Darmon Etienne, né à Faramans. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1256. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 520, le 21 ventôse an IV.

Darmoz Jean François, né en 1792 à Vonnas (?). Il sert comme soldat à la 6^e compagnie du 2^e bataillon du train d'artillerie de la Garde. Il décède de fièvre, le 16 décembre 1813 à l'hôpital de Metz.

Darnairon. Demeurant à Trévoux. Il sert comme volontaire au 3^e bataillon de l'Ain en mars 1793.

Darnand Claude Joseph, né en septembre 1795 à Marboz. 1m 65. Il sert à la 5^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 juin au 19 juin 1815. Il déserte le 19 juin 1815.

Darnand Denis Joseph. Demeurant à Coligny. Il sert au 84^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Daromat Jean, né le 14 avril 1788. Il sert du 12 septembre 1811 au 23 juillet 1815 au 17^e régiment d'infanterie de ligne puis au 3^e régiment de cuirassiers. Il vit modestement à Genay en 1860.

Datignat Pierre, né en 17768 à Veyziat. Il entre comme fusilier dans la 5^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 592, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an III.

Dattet Etienne, né à Corbonod. Fils de Pierre Dattet et de Claudine Nard. Il sert comme fusilier au 11^e bataillon de l'Ain. Il décède à l'hôpital d'Hyères le 21 prairial an III.

Daubarède Louis Alexandre. Noble. Il entre comme soldat le 1^{er} mai 1769 à Sarre Infanterie. Sous-lieutenant le 22 février 1770. Lieutenant le 30 janvier 1778. Capitaine au régiment de Sarre Infanterie le 15 mai 1784. Il épouse Henriette Renaud le 24 janvier 1786, ancienne promise de Lalande. Il se retire à la Rochelle le 15 juin 1789. Devient garde nationale à Paris le 14 juillet 1789. Lieutenant de la gendarmerie nationale le 22 août 1791 à Nantua. Il fait une déclaration de ses titres à la municipalité de Nantua le 13 germinal an II. Lieutenant de gendarmerie à Seyssel

en l'an VI. Néo-jacobin, il signe, le 1^{er} vendémiaire an VI, une adresse des citoyens de Ferney réunis en cercle constitutionnel, félicitant Directoire du coup d'état du 18 fructidor contre les royalistes. Il dénonce les fraudes du capitaine et du quartier-maître de la gendarmerie de l'Ain en 1809. Auteur d'un mémoire justificatif contre Brisson et Arnaud. Admis à la retraite, il réside à Bourg en 1816. Le baron Armand le désigne pour la décoration du Lys au début de la Seconde Restauration.

Daubanton Ferdinand, né à Moin (?). Il sert comme soldat au 2^e bataillon du train d'artillerie. Il décède de fièvre, le 25 novembre 1813 à l'hôpital de Metz.

Daudet François. Demeurant à Saint-Laurent-sur-Saône. Marié avec Françoise Bacot née vers 1738. Gendarme de la brigade de Saint-Laurent-sur-Saône il part aux armées de la République en septembre 1792. Son épouse est signalée comme ayant droit aux secours de famille le 13 mars 1794.

Daugeat Benoît. Demeurant à Ambérieu. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Daugeat Claude. Demeurant à Vandeins. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 5 avril 1803, matricule 884. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Daugeat François. Demeurant à Saint-Martin-le-Châtel. Il sert au 104^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Daugeat Joseph. Demeurant à Ambérieu. Il sert au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il est exempté de servir comme soutien de famille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Daujat Aimé. Demeurant à Cuisiat. Il sert à la 34^e demi-brigade. Retiré chez son père, Jean Baptiste, il doit rejoindre son régiment le 20 vendémiaire an VI.

Daujat Alexandre. Grenadier de la garde nationale de Cuisiat. Désigné, le 1^{er} août 1793, pour partir avec la levée des 1 200 de la garde nationale.

Daujat Antoine, né le 17 août 1772 dans le district de Saint-Rambert. Il sert au 2^e bataillon de l'Ain du 1^{er} décembre 1791 au 10 juillet 1793. Il passe dans la 3^e compagnie d'artillerie de la 14^e division militaire. Nommé 1^{er} canonnier le 1^{er} vendémiaire an X.

Daujat Augustin, né à Marboz. Il sert à la 39^e demi-brigade de ligne. Il décède à Brescia en Italie.

Daujat Benoît. Demeurant à Salavre. Il sert comme fusilier au 70^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 16 mars 1809 à l'hôpital Dominique.

Daujat Claude. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnnette le 4 prairial an II.

Daujat Claude. Demeurant à Beaupont. Il sert comme sergent à la 26^e demi-brigade. Il est réformé en l'an VIII.

Daujat Claude François. Demeurant à Saint-Martin-le-Châtel. Conscrit de 1805 de la réserve. Il part pour le 101^e régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII, matricule 1334. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Libéré, il entre au 104^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} juin 1814.

Daujat Claude Joseph. Demeurant à Cuisiat. Désigné réquisitionnaire de la levée du représentant du peuple à l'armée des Alpes du 6 septembre 1793, le 22 septembre 1793.

Daujat Claude Joseph. Demeurant à Salavre. Il sert au 153^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Daujat Denis, né le 26 octobre 1779 à Montrichard, canton de Coligny. 1m 73. Il sert à la 5^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la Garde Nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Caporal le 8 mai 1815. Il déserte le 20 juillet 1815.

Daujat François. Demeurant à Marsonnas. Conscrit de 1805 de la réserve. Il part pour le 24^e régiment de dragons le 16 prairial an XIII.

Daujat Jacques. Demeurant à Marsonnas. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

Daujat Jacques. Demeurant à Marsonnas. Conscrit de 1815. Il sert au 3^e régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Déclaré apte pour servir au 77^e régiment d'infanterie de ligne durant les Cent jours.

Daujat Jean Baptiste, né en 1769 à Marboz. Fils de Jean Claude et de Marie Gauge. Il s'engage pour le régiment d'Auvergne Infanterie, le 5 mai 1789, auprès du subdélégué de l'intendant de Bourgogne à Bourg.

Daujat Jean Louis, né à Ceyzériat. 1m 65. Il sert à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il reçoit un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin et un pompon le 6 juillet. Il déserte le 20 juillet 1815.

Daujat Joseph. Demeurant à Cuisiat. Désigné réquisitionnaire de la levée du représentant du peuple à l'armée des Alpes du 6 septembre 1793, le 22 septembre 1793.

Daujat Louis. Demeurant à Cuisiat. Désigné réquisitionnaire de la levée du représentant du peuple à l'armée des Alpes du 6 septembre 1793, le 22 septembre 1793.

Daujat Marie. Demeurant à Viriat. Il sert au 64^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

Daujat Pierre. Demeurant à Ambérieux. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

Dauphin François dit **Brunet**, né le 10 mars 1771 à Poncin. Sergent au régiment de Foy Infanterie du 1^{er} mai 1788 au 30 novembre 1791. Bourgeois demeurant à Poncin. Il est nommé lieutenant de la 6^e compagnie du 2^e bataillon de volontaire de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. « *Propre à occuper sa place* »⁷. « *Bon officier. Brave et intelligent* »⁸.

Dauret Pierre, né à Saint-Jean-sur-Veyle. Il sert comme volontaire à la 1^{ère} compagnie du 9^e bataillon de l'Ain. Il reçoit un certificat de civisme et de bons services le 3 germinal an II de Saint-Julien.

Dautal François, né à Chevroux. Il sert au 60^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 3 mai 1815.

Dautal Jean-Baptiste, né à Bâgé. Il sert au 9^e bataillon du train des équipages. Il décède le 16 décembre 1813 à l'hôpital de Parme. Son avis de décès est envoyé au préfet de l'Ain le 17 septembre 1814 par le conseil d'administration du régiment.

Dautun Guillaume, né vers 1750 à Bourg. Il sert durant six ans dans le régiment de Nice puis quinze ans dans la maréchaussée. Cavalier dans la gendarmerie de la brigade de Bourg durant la Révolution.

⁷ Etat des services des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, Saint-Malo, 4 germinal an III. A.D. Ain 108J.

⁸ Tableau des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, 126^e demi-brigade, Broons, 7 nivôse an IV. A.D. Ain 108J.

Dautun Louis, né à Meximieux. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1521. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 1^{er} bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 273, le 21 ventôse an IV.

Davaudet Louis, né en 1747 à Saint-Aubin commune de Béréziat (?). Il entre comme sergent-major dans la 8^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 478, le 15 août 1792. Il passe au 2^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère.

David Anthelme. Demeurant à Tenay. Il sert au 6^e régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

David Anthelme, né en 1771 à Bouis, commune de Villebois. Il sert à la compagnie de grenadiers du 5^e bataillon de l'Ain, matricule n°47. Admis au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 199.

David Anthelme, né en 1770 au Chanay commune de Tenay. Demeurant à Argis. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit 6 livres le jour de son engagement. Il sert à la compagnie de grenadiers du 5^e bataillon de l'Ain, matricule n°49. Admis au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 200.

David Antoine. Demeurant à Tenay. Il sert au 10^e bataillon du train. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

David Antoine. Demeurant à Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1308. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 5^e jour complémentaire de l'an III.

David Benoît, né en 1760 à Vieu. Il sert comme appointé à la compagnie de grenadiers du 5^e bataillon de l'Ain, matricule n°12. Admis au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 168.

David Claude. Fils aîné David et d'Antoinette Perrier. Frère de François David. Compagnon chapelier demeurant à Bâgé-le-Châtel. Il s'engage volontairement en 1791 dans un bataillon de la Nièvre. Il figure en 1792 sur une liste des volontaires nationaux encore présents aux armées. Le 30 décembre 1792 il déclare à la municipalité de Bâgé-le-Châtel que « *dans le courant de l'année dernière, voyageant pour se perfectionner dans l'état de Chapelier, que se trouvant dans une ville dépendante du département de la Nièvre, il y parti un bataillon de volontaire, qu'il y demanda permission de la suivre volontairement, ce qui luy fut accordé. Que depuis il s'est trouvé avec le dit Bataillon à plusieurs batailles, notamment à celle de Kevrain, Mons, Jemmapes et Liège, où la plus grande part du bataillon dans lequel il servait a été défait. Que se trouvant sans officiers, et dénué de tout vêtements, et ayant une très petite santé, étant même dans ce moment malade, il a quitté son bataillon et l'armée pour retourner dans ses foyers, pour réparer ses forces, qu'il n'a pas cru qu'il luy fut nécessaire de demander un congé puisqu'il n'avoit point d'engagement, que néanmoins, il est toujours dans l'intention qu'aux premières levées que se feront dans le département de voler à la défense de la Patrie comm'il a déjà fait, il prie les citoyens maire et officiers municipaux de prendre en considération sa déclaration* »⁹. Il est signalé sur une liste de la commune en date du 3 février 1793. Présent comme fusilier au détachement des pionniers du 6^e bataillon de l'Ain à Modane le 13 mai 1793 (?).

David Claude. Demeurant à Tenay. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808. Il sert comme chasseur à la 3^e compagnie du 5^e bataillon du 3^e régiment d'infanterie légère. Il décède le 30 novembre 1808 à l'hôpital de Parme. Le 18 juillet 1810, le préfet de l'Ain écrit au maire de Tenay afin de savoir lequel des deux Claude David est décédé.

⁹ AD de l'Ain, AC de Bâgé, registre des délibérations REV 3.

David Claude. Demeurant à Tenay. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8433. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne, le 30 décembre 1813.

David Claude. Demeurant à Tenay. Il sert à la 4^e compagnie du 4^e bataillon du 3^e régiment d'infanterie légère. Il est en Catalogne en 1810. Le 18 juillet 1810, le préfet de l'Ain écrit au maire de Tenay afin de savoir lequel des deux Claude David est décédé.

David Claude François. Demeurant à Tenay. Conscrit de 1810. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4158. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est présent à la compagnie des grenadiers du 4^e bataillon en octobre 1812. Il décède de fièvre le 23 mars 1814.

David Claude Marie. Demeurant à Mornay. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 20 décembre 1803, matricule 969. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples en 1808. Il décède à l'hôpital de Lecce de fièvre le 27 septembre 1808.

David Clerc, né en 1767 à Belley. Il sert à la compagnie de grenadiers du 5^e bataillon de l'Ain, matricule n°48. Admis au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 197.

David Etienne, né en 1762 à Ambérieu-en-Bugey. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit 4 livres le jour de son engagement. Il entre comme fusilier dans la 3^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 295, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 223.

David François. Demeurant à Virieu-le-Grand. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 712. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 1^{er} bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 995, le 21 ventôse an IV.

David François, né vers 1773. Taille de 5 pieds et 4 pouces. Fils cadet de David et d'Antoinette Perrier. Frère de Claude David enrôlé dans la Nièvre. Cafetier demeurant à Bâgé-le-Châtel. Il s'enrôle volontairement le 17 juillet 1791 au 3^e bataillon de l'Ain. Il figure en 1792 sur une liste des volontaires nationaux encore présents aux armées. Il obtient un certificat de réforme provisoire le 30 janvier 1794 et se présente devant la municipalité avec un « *certificat du chirurgien-major signé Pilloud du dix pluviôse* ». Le 4 avril 1794 il passe devant une commission de réforme à Pont-de-Vaux qui déclare que « *Le citoyen François David se trouve exempt par l'amputation du petit doigt de la main gauche* »¹⁰. Sa mère se présente le 6 avril 1794 pour demander les secours aux familles. Elle déclare « *qu'elle ne peut justifier par aucun certificat le bataillon dans lequel il sert* »¹¹.

David François, né en 1788 à Nantua. Il entre en 1809 au 9^e régiment de chasseurs à cheval. Il sert comme brigadier. Il est dépouillé de ses affaires par les Anglais le 9 juillet 1815. Lorsqu'il reçoit sa feuille de route, il ne possède plus d'effets militaires. Il revient à Nantua en octobre 1815 et réclame une pension pour blessures. Domicilié à Nantua, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

David François. Conscrit de 1808 demeurant à Talissieu. Il sert au 62^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire et condamné à 900 francs d'amende le 9 janvier 1808.

David François Marie. Demeurant à Seyssel. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

¹⁰ AD de l'Ain, AC de Bâgé-le-Châtel, affaires militaires REV 11.

¹¹ AD de l'Ain, AC de Bâgé-le-Châtel, registre des délibérations, REV 3.

David Jacques. Demeurant à Fitignieu. Il sert au 103^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815. Désigné pour être membre de la garde nationale mobilisée du canton de Champagne le 10 juin 1816.

David Jean André, né le 27 décembre 1755 à Gex. Il entre au service le 18 novembre 1779 et sert comme fusilier. Il fait deux campagnes. Demeurant à Péron. Volontaire pour servir dans la compagnie d'invalides de fort l'Ecluse, le 27 prairial an IV. Admis fusilier de la 157^e compagnie de vétérans nationaux le 20 messidor an IV.

David Jean-Baptiste, né le 8 mars 1793 à Nantua. Fils de Claude-Rambert et de Marguerite Biron. Frère de Joseph-Marie. Il entre en 1813 au 3^e régiment de cheveu-léger-lanciers. Il réclame une pension en 1816 à cause de son frère disparut depuis huit ans. Demeurant à Nantua, en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

David Jean Baptiste. Demeurant à Tenay. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 14 juillet 1807, matricule 2575. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est blessé d'un coup de feu au bras droit, d'un second coup de feu à l'épque droite et d'un troisième dans la cuisse gauche le 22 juillet 1812 lors de la bataille de Salamanque. Admis à la succursale des Invalides d'Avignon le 17 mars 1813.

David Jean-Baptiste. Demeurant à Arandas. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 1^{er} régiment de dragons. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII. Il sert comme chasseur au 15^e régiment de chasseurs à cheval. Il décède le 22 novembre 1807 à l'hôpital de Genève.

David Jean François, né en 1771 au Chanay commune de Tenay. Demeurant à Argis. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit 6 livres le jour de son engagement. Il sert à la compagnie de grenadiers du 5^e bataillon de l'Ain, matricule n°46. Admis au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 198.

David Jean Louis, né le 15 février 1782 à Seyssel. Chasseur au 7^e régiment de chasseurs à cheval le 21 floréal an VIII. Brigadier le 1^{er} germinal an XIII. Il entre aux dragons de la Garde le 1er août 1807. Brigadier en janvier 1813. Chevalier de la Légion d'honneur le 29 novembre 1814, matricule 3 853. Redevenu dragon le 12 août 1815. Sous-lieutenant des douanes. Il prête serment à Louis XVIII le 12 mars 1822. Il décède le 29 novembre 1855.

David Joseph-Marie, demeurant à Nantua. Fils de Claude-Rambert et de Marguerite Biron. Frère de Jean-Baptiste. Conscrit de 1806. Enrôlé volontaire le 26 vendémiaire an XII pour le 12^e régiment d'infanterie de ligne. Il sert comme voltigeur dans la 5^e compagnie du 1^{er} bataillon du 1^{er} régiment de la Garde Royale à Madrid en 1811. Il est tambour à la 7^e compagnie du 1^{er} bataillon du 22e régiment d'infanterie légère. Présent au régiment sous le matricule 1689 à Rome le 12 juillet 1813. Il cesse de donner signe de vie à sa famille en 1810.

David Joseph. Demeurant à Fitignieu. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 16 ventôse an XII matricule 1125 comme grenadier. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il passe dans la Garde Impériale le 12 juin 1811.

David Louis, né le 30 mai 1793. Fils de Jean Joseph Louis et de Catherine Reverdy. Il sert du 27 juillet 1810 à septembre 1815 dans le 8^e régiment d'infanterie légère. Il fait les campagnes de 1812 à 1814 en Espagne et en Russie où il reçoit une balle dans la jambe droite et a les doigts de pieds gelés, puis combat à Waterloo. Il est journalier à Meximieux en 1860. Invalide, il vit dans l'indigence. Médaillé de Sainte-Hélène. Il reçoit une pension de rentes viagères de 100 francs, le

30 septembre 1867. Garde champêtre, bénéficiaire de la pension de secours accordée en vertu de la loi du 5 mai 1869, brevet n° 6 785. Il décède le 7 mai 1874 à Certines.

David Louis. Demeurant à Cuisiat. Il sert au 2^e régiment d'infanterie de ligne. Il réformé pour défaut de taille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

David Mathieu, né à Chanay. Fils de Emmanuel et de Hyacinthe Lyandier. Il sert à la 2^e compagnie du 3^e bataillon de la 91^e demi brigade. Il décède à l'hôpital de Landau le 6 fructidor an III. Son décès est retranscrit sur les registres d'état civil le Saint-Rambert le 15 fructidor an III.

David Pierre Jean Benoît. Demeurant à Rillieux-la-Pape. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3875. Il sert comme voltigeur durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Admis à l'hôpital, il est rayé des contrôles pour longue absence le 31 mars 1814.

David Rambert. Demeurant à Ambérieu. Il sert au 42^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril pour pieds gelés 1815.

David Thomas, né en 1771 à Chaux commune de Jujurieux (?). Il entre comme fusilier dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 823, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II.

David Thomas. Demeurant à Chalamont. Réquisitionnaire, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il obtient une dispense provisoire de 5 décades le 16 germinal an VIII.

Davin François. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il sert comme canonnier au 2^e régiment d'artillerie à cheval. Il touche une pension de retraite de 150 francs en 1815.

Davinter Pierre, né à Carci (?). Il sert à la compagnie de dépôt du 107^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 4 janvier 1810 à l'hôpital de Milan.

Daynié Théodore. Demeurant à Miribel. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Dazart Claude. Demeurant à Dagneux. Il sert au bataillon de Montluel. Il passe à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon de l'Ain comme fusilier, matricule 1175. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il passe aux ouvriers de la marine à Toulon le 2 floréal an II.

Dazard Joseph. Demeurant à Dagneux. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1205. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis aux ouvriers de la marine à Toulon le 15 floréal an II.

Dazard François, canton de Montluel. Conscrit de 1806. Il sert au 40^e régiment d'infanterie de ligne. Il est rayé de la liste de conscription le 22 janvier 1812.

Dazard Pierre. Demeurant à la Boisse. Conscrit de l'an X. Il sert au 1^{er} régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

Deai Jean Baptiste, né à Lagnieu. Il sert au 60^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 6 mai 1815.

Deamias. Fusilier de la compagnie de réserve du département de l'Ain. Incorporé, en octobre 1808, au 2^e régiment d'artillerie à pied.

Deard Pierre. Enfant naturel. Conscrit de 1806 demeurant à Lacouz. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

Deardon Jean, né en 1772 à Fay commune de Montanges (?). Il entre comme fusilier dans la 2^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 212, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 329.

De Bachet Alexandre, né le 31 mars 1777 à Bourg. Officier émigré. Capitaine d'état-major en 1816.

De Bachet Marie Joseph, né le 28 novembre 1773 à Bourg. Chef d'escadron. Commandant la Garde d'honneur de l'Ain. Chevalier de la Légion d'honneur par ordonnance de Louis XVIII du 27 janvier 1815.

Debalme Antoine. Demeurant à Groslée. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Debas Denis, né le 6 mars 1789 à Bourg. Fils de Michel Debas et d'Anne marie Faubel. Il sert comme carabinier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon du 16^e régiment d'infanterie légère, matricule 7350. Il décède d'un boulet dans le flanc gauche à la bataille de Wagram le 5 juillet 1809.

Debas Etienne, né dans l'Ain. Il sert au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Décédé, son acte de décès est envoyé au préfet de l'Ain, le 14 décembre 1814, de Calvi.

Debat Jean, né en 1790. Il sert trois ans comme soldat au 7^e régiment d'infanterie légère. Demeurant à Poncin en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Debat Louis. Demeurant à Montagnieu. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 12 nivôse an XII, matricule 1072. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1809. Il est blessé d'un coup de feu qui les traverse les reins de gauche à droite, le 8 novembre 1809, à l'affaire de Klobenstein, dans le Tyrol. Il décède de ses blessures, le 24 novembre 1809 à l'hôpital de Trente.

Debaune Jean, né le 29 janvier 1788 à Asnière. Fils de Jean-Claude et de Marie Pain. 1m 62, cheveux bruns, sourcils châtons, yeux gris, front découvert, nez épaté, bouche moyenne, menton à fossette, visage ovale marqué de petite vérole. Demeurant à Bâgé-le-Châtel. Conscrit de 1808, incorporé au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 7 juillet 1804, matricule 2387. Il déserte le 15 octobre 1809. Il déserte le l'hôpital de Naples le 15 octobre 1809 et passe au service Napolitain le 22 avril 1810.

Debelai Claude. Demeurant à Jasseron. Fils de Claude Debelley. Il s'engage au 3^e bataillon de l'Ain le 8 février 1792. Son père reçoit 193 livres de secours de parents de défenseur de la Patrie, le 25 germinal an III. Malade, il est en congé et alité chez lui. Il est déclaré comme devant se rendre à son régiment, par la municipalité de Jasseron, le 21 vendémiaire an IV.

Debelet Pierre dit **Michaud**. Demeurant à Villeneuve. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Debelley Jean Claude. Demeurant à Jasseron. Fils de Jean Paul Debelley. Il s'engage au régiment de la Couronne Infanterie le 1^{er} mai 1793. Son père reçoit 188 livres de secours de parents de défenseur de la Patrie, le 25 germinal an III.

Debias Claude, né le 20 avril 1781 à Jasseron. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 15 janvier 1803, matricule 740. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne en 1811. Il est blessé d'un coup de feu à l'estomac le 27 septembre 1811 à Alidéa Ponte. Désigné comme absent.

Debias François Pierre, né à Jasseron. Il sert au 10^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède en 1813 à Irun.

Debilly Martin, né le 7 mars 1784 à Frans. Il sert comme caporal.

Debonbourg Jean-Claude, né le 26 octobre 1790 à Collonges, Rhône. Il sert d'octobre 1813 à mai 1814 au 10^e régiment d'infanterie de ligne comme grenadier. Il se retire à Genay, en 1848, où il vit dans la gêne en 1860. Médaillé de Sainte-Hélène (?). Il est désigné comme ne recevant pas de secours viager par le maire de Genay, le 19 juillet 1868.

Debons Jean Adrien. Il sert comme soldat durant le 1^{er} Empire. Demeurant à Ceyzérieu en 1871, il fait une demande de paiement des aréages, le 1^{er} juillet 1871.

Deborde Claude-Grégoire, né le 13 mars 1785 à Leschroux. Fils de Joseph et de Marie-Joseph Pernoda. 5 pieds 1 pouce, châtain foncé aux yeux gris. Front bas découvert, nez long au dessus d'une grande bouche, menton rond et visage long au teint basané avec une cicatrice à gauche sous le menton. Conscrit au 101^e régiment d'infanterie de ligne, il déserte le 15 brumaire an XIV à Collonges.

Deborde Claude Joseph, né en 1771 à Saint-Julien-sur-Reyssouze. Il entre à la 1^{ère} compagnie du 2^e bataillon de la Haute-Loire le 16 pluviôse an II. Il reçoit un certificat de bons et loyaux services le 21 thermidor an III au camp de la Madonne près de Gènes en Italie. Ses parents reçoivent un certificat d'indigence le 5 vendémiaire an IV.

Deborde Pierre, né en 1773 à Seyssel. Il entre comme fusilier dans la 8^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 681, le 15 août 1792. Il passe au 2^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère.

Debost Jean Baptiste Nestor, né le 30 juillet 1789 à Bourg. Il entre dans les vélites à la suite des chasseurs à cheval de la Garde Impériale en 1807.

Debot Claude, né le 6 mars 1792 à Beaupont. Il sert à la 12^e compagnie du 1^{er} bataillon du 103^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 28 février 1814 à Orthez.

Debourg Claude François. Demeurant à Béreyziat. Il sert au 37^e régiment d'infanterie de ligne. Il est absent lors de la délibération du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815, on le dit marié.

Debourg Claude Marie. Demeurant à Malafretaz. Il entre comme remplaçant au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 25 octobre 1806, matricule 1965. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il est fait prisonnier de guerre le 19 mai 1811.

Debourg Etienne, né le 24 brumaire an III. Il sert de 1813 à 1816 au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit à Bressolles en 1860 et touche 400 francs de pension.

Debourg Jean Louis, né à Curtafond. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1094. Il est réformé le 30 novembre 1793.

Debourg Joseph, né à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Il entre comme fusilier 1^{er} bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 10 septembre 1807, matricule 2633. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il déserte le 28 mars 1808. Il est jugé le 27 octobre 1808 pour désertion à l'intérieur et condamné à 1500 francs d'amende et 7 ans de travaux publics. Il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Il n'est pas proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département. Il réintègre son régiment le 6 juin 1813. Il est acquitté le 27 juillet 1813.

Debourg Joseph, né le 18 avril 1790. Il sert durant six ans. Il vit à Bressolles en 1860 et touche 150 francs de pension.

Debout Antoine. Demeurant à Thil. Conscrit de 1807, il est incorporé le 31 mars 1809 au 105^e régiment d'infanterie de ligne.

Debout Humbert. Demeurant à Chazey. Il entre comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 732, le 1^{er} vendémiaire an II. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il est tué dans un combat naval, le 24 ventôse an III.

Debronière Jean Baptiste, né à Ferney. Il sert comme dragon à la 2^e compagnie du 2^e escadron du 28^e régiment de dragons. Il décède de fièvre le 5 août 1806 à Naples.

Debuis fils. Demeurant à Trévoux. Il sert au 3^e bataillon de l'Ain comme volontaire en mars 1793.

Debuis Jean. Demeurant à Chaleins. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Debuis Philibert. Demeurant à Lurcy. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 5 avril 1808.

Debut Jean Claude Blaise, né le 16 octobre 1784 à Chézery. Il entre comme cavalier au 12^e régiment de chasseurs à cheval le 7 floréal an VIII. Brigadier le 30 thermidor an XI. Fourrier le 16 nivôse an XII. Maréchal-des-logis au 1^{er} régiment de chasseurs à cheval le 17 mars 1807. Maréchal-des-logis-chef le 1^{er} avril 1807. Il est blessé d'un coup de sabre à l'épaule le 12 avril 1809 au combat d'Amberg. Sous-lieutenant le 30 avril 1809. Chevalier de la Légion d'honneur le 13 août 1809. Lieutenant le 15 mai 1813. Adjudant-major le 21 juin 1813. Il est blessé d'un coup de feu au poignet droit à Kalouga le 14 octobre 1813. Officier de la Légion d'honneur le 5 avril 1814, matricule 25 876. Capitaine adjudant-major le 21 décembre 1814. Il sert comme chef d'escadron au 1^{er} régiment de lanciers le 1^{er} juillet 1814. Il prête serment à Louis XVIII à Moulins le 10 novembre 1818. Il décède le 10 avril 1856.

Decailloux Georges. Demeurant à Saint-Julien-sur-Veyle. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3836. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il déserte le 12 juin 1814.

Decair François. Demeurant à Nantua. Marié à Charlotte Barbe. Il sert comme soldat au 84^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède à la Martinique en 1802. Elle demande des secours le 30 avril 1810 et obtient le soutien du maire et du sous préfet de Nantua.

Dechelli Antoine. Demeurant à Foissiat. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 15 juin 1808, matricule 3281. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il décède de diarrhée le 21 mars 1810 à l'hôpital de Castellazzo.

Decher André, né le 19 mai 1787 à Bourg. Il entre le 1^{er} mars 1807 au 2^e régiment de fusiliers de la Garde Impériale. Combat à Friedland sous les ordres du général Mortier. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite. Sergent le 4 février 1809 au 2^e régiment de tirailleurs de la Jeune Garde. Il combat à Traun, devant Ebersberg. Il se signale à Wagram, où il est mis à l'ordre du jour de sa division. Fait la campagne d'Espagne en 1811 et 1812, il assiste participe brillamment aux sièges de Tortose et Taragone. Fait la campagne de 1813, il revient en France au 8^e régiment d'infanterie de ligne qu'il quitte le 3 octobre 1814. Chevalier de la Légion d'honneur le 24 août 1815. Il entre dans la gendarmerie à pied de l'Ain le 21 août 1816. Admis à la retraite le 11 mars 1834, il devient chef surveillant à la mairie de Bourg. Médaillé de Sainte-Hélène (?). Il meurt à Bourg le 30 mai 1873.

Decher Benoît. Demeurant à Grièges. Il sert au 47^e régiment d'infanterie de ligne. Il est exempté de service par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815 comme homme marié.

Dechizeaux Philibert fils, né vers 1772. Demeurant à Saint-Laurent-sur-Saône. Il s'engage comme volontaire le 23 juin 1791.

Decoeur Claude, né à Corcelles. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon du 103^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 16 septembre 1812 à Lahonce.

Decoeur Jacques, né en 1760 à Simandre. Il sert durant huit ans au régiment de la Couronne. Il s'engage le 29 juillet 1792 ans pour un an comme volontaire. Sergent au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 6, le 9 août 1792. Il est renvoyé par jugement du 26 août 1792.

Decoeur Joseph-Marie. Demeurant à Cize. Il sert au 10^e bataillon du train. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

Decoeur Michel, né en 1770 à Nantua. 1m 81 . Fils de Jacques et de Marie Joseph Guelin. Il s'engage au 4^e régiment d'artillerie à pied de Grenoble le 12 janvier 1791 jusqu'au 1er mai 1792

époque où il est entré au 3^e régiment d'artillerie à cheval, 9^e compagnie. Ses parents touchent des secours en ventôse an III. Entré dans la Garde des consuls le 16 germinal an VIII comme 1^{er} canonnier, matricule n°46. Congédié par réforme le 17 prairial an IX.

Decollonge François, né le 17 avril 1791. Il sert de 1811 à 1815 au 75^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit avec 200 francs de pension à Châtillon-sur-Chalaronne en 1860.

Decombe Antoine (?). Il sert comme chasseur au 30^e régiment d'infanterie légère. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 avril 1807. Sergent au 30^e régiment d'infanterie de ligne. Retraité en 1814. Demeurant à Saint-Etienne-sur-Chalaronne (?). Il décède le 1^{er} juin 1868 (?). Ses enfants reçoivent 25 francs d'aréages de pension de son père, le 8 juillet 1868 (?).

Decombe Benoît, né en 1785 à Douvres. Il sert comme canonnier à la 22^e compagnie du 4^e régiment d'artillerie à pied. Il décède de fièvre à l'hôpital de Cargèse, le 14 novembre 1813.

Decombe Claude André. Demeurant à Vaux. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

Decombe Jean Baptiste. Demeurant à Loyes. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

Décombe Joseph, né en 1791. Il sert un an. Demeurant à Sonthonnax en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène le 23 septembre.

Decombe Joseph, né en 1783 à Aranc. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 2^e bataillon du 96^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 26 novembre 1813 à Besançon.

Decombas Georges. Demeurant à Perron, district de Gex. Il sert au 1^{er} bataillon du district de Gex puis 2^e bataillon de Rhône et Loire. Il décède à l'hôpital militaire de Munster le 9 octobre 1794.

Decornaud Joseph, né le 17 septembre 1772 à Meillonas. Il sert comme sous-lieutenant au 39^e régiment d'infanterie de ligne.

Decornod Philibert, né le samedi 20 mai 1775 à Meillonas. Il entre au 5^e régiment d'artillerie à cheval le 1^{er} août 1793. Il passe maréchal-des-logis à la 6^e compagnie du 3^e régiment d'artillerie à cheval le 1^{er} juin 1813. Il reçoit la Légion d'honneur à Dresde le 5 septembre 1813 sous le n°40 117. Licencié le 29 août 1814. Il prête serment à Louis XVIII le 24 décembre 1820. Retiré à Meillonas où il est garde-champêtre à Meillonas. Il décède le 3 octobre 1846.

Decornot Georges, né à Meillonas. Il sert à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il reçoit un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin, un pompon le 6 juillet et une paire de souliers le 11. Il déserte le 20 juillet 1815.

Decornoz Jean-Claude. Demeurant à Meillonas. Il sert au 4^e régiment d'artillerie à pied. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Il est porteur d'un congé absolu lors de la réunion du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Decote Jean-Claude. Demeurant à Meximieux. Il est porteur d'un congé de réforme lors du conseil d'examen du département de l'Ain pour les Cent Jours.

Decotte Anthelme, né en 1775 à Lhuis. Il sert comme chasseur au 5^e bataillon de l'Ain. Il décède lors d'un combat le 15 messidor an II.

Decour Antoine. Demeurant à Genouilleux. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Decour Pierre. Demeurant à Saint-Trivier-de-Courtes. Il sert au 40^e régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

Decourt. Demeurant à Trévoux. Il sert comme volontaire au 3^e bataillon de l'Ain en mars 1793.

Decrenisse Jean Antoine, né dans l'Ain. Il sert comme soldat au 9^e régiment de chasseurs à cheval. Son acte de décès est envoyé au préfet de l'Ain le 14 janvier 1811.

Decrenisse Philibert. Demeurant à Virieu-le-Petit. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8229. Admis à l'hôpital, il est rayé des contrôles pour longue absence le 29 juin 1814. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Decrose Jacob. Demeurant à Virignin. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 19 juillet 1807, matricule 2588. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810. Il est blessé d'un coup de feu à la cuisse droite par les brigands tyroliens le 8 novembre 1809. Il passe aux Invalides le 6 septembre 1810.

Decroze Benoît. Demeurant à Peyzieu. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 3^e bataillon du 12^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 20 septembre 1807 à Thorn.

Decroso Julien, né à Pont d'Ain. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 2^e bataillon de la 20^e demi-brigade de ligne, matricule 9633. Il est au corps d'Armée d'Observation du Midi. Il décède le 27 ventôse an XII à l'hôpital de Porto Ferrajo des suites de fièvre.

Decroso Louis Marie, né le mardi 20 mai 1777 à Nantua. Elève chirurgien chez le citoyen Nicolas dit Joly. « *Il s'est toujours conduit dans cette commune en bon citoyen et a tenu une conduite très réglée* »¹². Engagé volontaire comme cavalier au 10^e régiment de hussards. Chirurgien sous-aide à la 32^e demi-brigade d'infanterie légère du 13 fructidor an III au 20 fructidor an VI. Il fait la campagne d'Italie, assiste aux batailles de Montenotte, Lodi, Arcole et Rivoli. Fait prisonnier, il est de retour en France et participe à la bataille de Marengo. Il quitte l'armée et suit des études de médecine de 1801 à 1804. Il s'embarque sur une corvette en direction de l'Islande comme chirurgien auxiliaire de 3^e classe du 22 ventôse an XII au 30 vendémiaire an XIII. De retour en France son navire fait naufrage vers Boulogne. Réformé le 30 vendémiaire an XIII. Chirurgien sous-aide au 6^e régiment de cuirassiers du 1^{er} pluviôse an XIII au 22 septembre 1808. Il est à Austerlitz comme aide-major, puis se trouve à Iéna, Friedland, Eylau, Essling et Wagram. Chirurgien aide-major au 15^e régiment d'infanterie légère du 22 septembre 1808 au 18 août 1811. Chirurgien major au Corps de l'Elbe du 18 août 1811 au 29 mars 1812. Il devient alors chirurgien-major au 26^e régiment d'infanterie légère le 26 mars 1812 avec qui il fait la campagne de Russie et dont il sauve le colonel de l'amputation après la bataille de la Moscowa. Chirurgien-major au 4^e régiment de gardes d'honneur le 1^{er} mai 1813, il se distingue à Dresde, Leipzig et Hanau. Blessé durant la campagne de France de 1814, il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 19 février 1814. Licencié le 1^{er} août 1814. Admis au traitement de réforme le 11 mai 1815. Il sert au 5^e corps d'armée du 11 avril au 20 août 1815. Admis au traitement de réforme le 10 juillet 1816. Il reprend du service en 1818 et obtient sa retraite en 1830. Il vient en aide aux victimes du choléra à Paris en 1849. Médaillé de Sainte-Hélène (?). Il décède à Paris le 11 juillet 1862.

Dédier Rosier, né à Thol. 1m 73. Il sert à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il reçoit un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin, un pompon le 6 juillet et une paire de souliers le 11 juillet. Il déserte le 20 juillet 1815.

Defey Jean-Baptiste. Demeurant à Thoissey. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Definod François, né le 25 mai 1786 à Saint-Jean-de-Gonville. Il entre au 5^e régiment d'infanterie de ligne le 20 octobre 1806. Caporal le 1^{er} mars 1807. Sergent le 23 janvier 1811. Il est blessé par

¹² Lettre des officiers municipaux de Pont d'Ain au district de Bourg, 11 pluviôse an III. A.D. Ain 2L 291.

un coup de feu au côté gauche le 17 mai 1813 à Castel-Lisbal. Sous-lieutenant le 2 décembre 1813. Licencié le 10 septembre 1815. Entre au 44^e régiment d'infanterie de ligne le 21 décembre 1825. Lieutenant le 8 octobre 1830. Chevalier de la Légion d'honneur le 19 août 1832. Admis à la retraite le 21 décembre 1836. Il décède le 7 juin 1863 à Saint-Jean-de-Gonville.

Definoz Jean Pierre. Demeurant à Saint-Jean-de-Gonville. Il sert au 11^e régiment d'infanterie légère. Le 11 août 1811, Napoléon décide de recréer le 11^e régiment d'infanterie légère, vacant depuis 1803, à partir du bataillon des Tirailleurs Corses, des Tirailleurs du Pô et d'un bataillon de la Légion du Midi. Le dépôt est à Trêves et sera complété par l'arrivée de 1800 conscrits Corses et Italiens. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Defond Jean-Marie, né le 23 juin 1769 à Lyon. Fils de la Patrie demeurant à Aranc. 1m 59. Il entre comme fusilier à la 6^e compagnie du 2^e bataillon de la 45^e demi-brigade le 1^{er} vendémiaire an II. Il obtient un congé absolu le 6 brumaire an XI.

Deglaitagne François. Demeurant à Biziat. Il sert comme caporal à la 5^e compagnie du 4^e bataillon du 62^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 21 février 1809 à l'hôpital de Tolosa.

Degletagne Joseph Mathias. Demeurant à Biziat. Conscrit de l'an XIII destiné au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est déclaré réfractaire le 1^{er} jour complémentaire de l'an XIII.

Deglise Benoît. Demeurant à Vonnas. Il sert au 7^e régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Déglise Etienne. Demeurant à Biziat. Il sert au 116^e régiment d'infanterie de ligne. Il passe au 64^e régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est rayé pour trop longue absence en 1809.

Deglise Gaspard, né en 1796. Beunier demeurant à Belley. Il se porte volontaire pour servir dans les gardes nationaux combattre les insurgés du Midi en avril - mai 1815.

Degoïn Dominique. Enfant de la Charité de Lyon demeurant à Ambronnay. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit 6 livres le jour de son engagement. Il entre comme fusilier dans la 3^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 298, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 225. Il sert à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 1808. Il est tué au combat le 20 ventôse an VII en Egypte.

Degon Jean. Demeurant à Illiat. Il sert au 62^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé.

Degotet Benoît. Demeurant à Neuville-les-Dames. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Degottay Joseph. Demeurant au Plantay. Il part comme remplaçant de Etienne Claude Rodet de Chalamont. Il sert comme voltigeur le 26 prairial an XIII.

Degout Antoine, né en 1794 à Lesse (?). Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 5^e bataillon du 152^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 22 décembre 1813 à l'hôpital de Strasbourg.

Degout Benoît, né le 2 décembre 1784 à Saint-André d'Huiriat. Fils de Joseph et de Jeanne Maussyer. Il mesure cinq pieds un pouce de haut. Il est châtain aux yeux roux. Il a un visage long au menton rond et au teint basané marqué de grains de petite vérole au menton. Son front est couvert, un nez moyen surmonte une bouche moyenne. Conscrit au 101^e régiment d'infanterie de ligne, il déserte le 15 brumaire an XIV à Collonges. Déserteur, il est condamné à 900 francs d'amende le 28 frimaire an XIV. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 14 juillet 1807, matricule 2584. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne

de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 15 mai 1815.

Degout Jean dit **Gudin**. Demeurant à Trévoux. Il sert comme fusilier à la 5^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 515. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il est déclaré déserteur le 19 prairial an III.

Degoux Claude-Gudin. Demeurant à Cormaranche. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815. Il sert au 93^e régiment d'infanterie de ligne, il déserte de son régiment le 1^{er} mai 1815. Il sert au 77^e régiment d'infanterie de ligne durant les Cents Jours.

Degoux Pierre Gudin, né le 19 août 1791 à Cormaranche. 1m 62. Fils de Jean Degoux et de Charlotte. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon du 40^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 2531. Il meurt noyé dans la rivière la Urola, près de Villaréal, le 12 avril 1813 à deux heures de l'après midi.

Degrange Pierre-Anthelme, né en 1782. Demeurant à Belley. Il est incorporé en 1807 au 2^e régiment de hussards. Il fait les campagnes de Prusse en 1807 et ait fait prisonnier à Eylau. Libéré il fait la campagne d'Espagne et quitte son corps en 1814. Marié. Il ne bénéficie pas de pension et se trouve dans le besoin en 1857. Sans doute fait-il une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Degrenaud Louis Antoine, né à Seyssel. Il sert à la 3^e compagnie du 3^e escadron du 9^e régiment de hussards. Il décède de ses blessures le 26 février 1811 à Pampelune.

Degriotte Benoît, né en 1774 à Thoissey. Fils de Jean et de Marguerite Champion. Il s'engage au 45^e régiment d'infanterie de ligne ci-devant Couronne Infanterie, le 20 mars 1791, auprès du district de Bourg et du caporal des grenadiers Tabouret.

Degueri Jean-Pierre né à Balmay. Fils de François-Joseph et de Françoise Julien. Il est activité de service au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 16 octobre 1806. Il est à l'armée de Naples en 1807.

Deguerri Ambroise. Demeurant à Vieux d'Izenave. Conscrit de l'an XI, il est conduit de Nantua au dépôt de la 101^e demi-brigade d'infanterie de ligne le 5 pluviôse an XI par le lieutenant Fauché.

Deguerry Claude, né à Vieux d'Izenave. Il sert comme soldat au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est condamné à 1 500 francs d'amende le 15 avril 1806.

Deguerry François, né en 1756 au Balmay. Il entre comme fusilier dans la 4^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 329, le 15 août 1792.

Deguerry Jean Marie, né à Bourg. Conscrit de 1812. Il entre au 1^{er} régiment de flanqueurs de la Garde le 20 octobre 1812.

Deguerry Joseph, né en 1767 au Balmay. Il entre comme caporal dans la 4^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 319, le 15 août 1792.

Deguerry Paul, né en 1763 au Balmay. Il entre comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 132, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 277.

Deguerry Thimotée, né au Balmay. Il entre comme fusilier dans la 5^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 504, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an III.

Dehu Théodore, né en 1794 à Foissiat (?). Il sert comme ouvrier à la 14^e compagnie d'artillerie. Il décède de fièvre le 10 février 1814 à Metz.

Delafontaine Jacques, né dans l'Ain. Il sert au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Décédé, son acte de décès est envoyé au préfet de l'Ain, le 14 décembre 1814, de Calvi.

Delagarde Ambroise. Demeurant à Arbignieu. Il sert comme fusilier au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il touche une pension de retraite de 182 francs en 1815.

Delaie Jean, né en 1774 à Saint-Etienne. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Delaigne Albert. Demeurant à Poncin. Sergent de la 4^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert comme sergent à la 45^e demi-brigade d'infanterie de ligne. Il bénéficie d'une permission de trois mois qui expire le 14 fructidor an VIII.

Delaigue Jérôme, né en 1774. Il sert six ans comme soldat à la 45^e demi-brigade d'infanterie. Demeurant à Poncin en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Delaigue Louis. Demeurant à Poncin. Il sert dans la 3^e demi-brigade d'infanterie légère. Blessé, il est en convalescence chez lui en l'an III.

Delalande Claude-Anthelme, né en 1795 à Belley. Il sert comme cavalier au 4^e régiment de hussards. Il rentre à Belley le 29 décembre 1815.

Delale Benoît. Demeurant à Meillonas. Conscrit de 1809. Il part pour le 2^e régiment d'artillerie à pied le 8 avril 1808.

Delamarre Gaspard Philibert Madeleine, né le 10 juin 1761 à Bonne. Il entre comme garde du corps du Roi de Sardaigne le 24 septembre 1778. Sous-lieutenant dans le régiment de Maurienne en 1784. Lieutenant dans le régiment d'Oneille en 1793. Combat la République avec l'armée du roi du Piémont. Reçoit un coup de feu à la jambe le 9 juin 1793. Capitaine en 1794. Reçoit un coup de baïonnette au côté droit de la poitrine et un second à la main droite à Nice. Passe, en 1796 dans le régiment de la Marine au service de la France. Combat à Marengo. Chef d'escadron au 1^{er} régiment de dragons piémontais. Aide-de-camp du général Pachtod, le 13 vendémiaire an XII. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 juin 1804. Adjoint à l'état-major de l'armée du Nord en 1806. Adjudant-commandant le 30 septembre 1807. A l'armée de Naples jusqu'en février 1810. Admis à la retraite, il reprend du service en 1814 sous Desaix dans la défense de l'Ain. Retiré, il reprend du service durant les Cent Jours. Admis à la retraite le 15 juillet 1815, il se retire à Ferney, où il décède.

Delange Pierre, né en 1770 à Sault. Demeurant à Villebois. Fils de François. Il s'engage dans la compagnie des volontaires du canton de Villebois, le 14 août 1792. Il entre comme fusilier dans la 2^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 207, le 15 août 1792.

Delas Pierre, né en 1771 à Mailliat. Il s'engage au régiment d'artillerie de Grenoble le 13 février 1791.

Delases Jean, né dans l'Ain. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 3^e bataillon du 102^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de ses blessures le 16 novembre 1813 à l'hôpital ambulancier de la 1^{ère} division.

Delaville Auguste Amédée Stanislas. Demeurant à Montange. 4 pieds 9 pouces. Il obtient un passeport, le 27 messidor an XII, pour aller travailler comme secrétaire auprès de son oncle, Volland, commissaire des guerres à Lodi. Conscrit de 1809. Il entre au 8^e régiment de chasseurs à cheval le 1^{er} octobre 1808. Il passe maréchal-des-logis chef et entre à l'école hypiotrique de Lyon le 1^{er} juillet 1812.

Delay Claude, né en 1764 à Saint-Trivier. Citoyen demeurant à Saint-Trivier. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Delaye Antoine, né en 1773 à Montmerle. Citoyen demeurant à Montmerle. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Delaye Antoine, né en 1765 à Montluel. Il sert dans les chasseurs à cheval de 1784 à 1790. Il est nommé sous-lieutenant de la 2^e compagnie du 2^e bataillon de volontaire de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Lieutenant le 4 mai 1793.

Delaye Jacques Marie. Demeurant à Montréal. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

Delaye Jean Baptiste, né en 1787. Il sert durant huit ans comme chirurgien-major au 127^e régiment d'infanterie de ligne. Domicilié à Montréal-la-Cluse, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Delaye Jean Claude. Demeurant à Saint-Genis. Conscrit de 1805 pour l'armée d'active. Il part pour le 5^e régiment de dragons le 30 germinal an XIII.

Delaye Raymond, né en 1792 à Neland (?). Il sert comme tambour à la 3^e compagnie du 2^e bataillon du 4^e régiment de tirailleurs de la Garde. Il décède le 19 novembre 1814 à l'hôpital d'Arras.

Deleas François, né à Saint-Rambert. Demeurant à Vareilles. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit 6 livres le jour de son engagement. Il entre comme fusilier dans la 3^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 270, le 15 août 1792. Il sert à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 1800. Admis aux Invalides le 1^{er} nivôse an X.

Deleaval Pierre, né en 1785 à Ville. Il sert comme canonnier en second à la 11^e compagnie du 2^e régiment d'artillerie à pied. Il décède de fièvre le 9 novembre 1813 à Corfou.

Deléaz Claude. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Déléaz François, né en 1767. Demeurant à Anglefort. Il s'engage volontairement au 1^{er} bataillon de l'Ain comme fusilier le 26 septembre 1791.

Deléaz Nicolas, né en 1771 à Maillat. Il sert comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 119. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 265. Il sert comme carabinier à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 775. Non rentré de permission, il est rayé des contrôles le 30 ventôse an V.

Deleaz Pierre. Demeurant à Saint-Trivier. Il sert au 5^e régiment d'infanterie légère. Il obtient une permission pour se rendre en convalescence chez lui le 20 vendémiaire an III.

Déléaz Besson Benoît. Demeurant à Ambérieu-en-Bugey. Volontaire de la garde nationale de la ville d'Ambérieu pour combattre les rebelles du midi le 22 avril 1815.

Delechand Anthelme. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement, le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley-Saint-Rambert, pour marcher contre Lyon fédéraliste. Membre de la 1^{ère} compagnie de la Garde Nationale de Belley sous le Directoire (?).

Delechaud Joseph, né le 11 mars 1772 à Belley. Il sert comme capitaine au 5^e régiment d'infanterie de ligne. Il est blessé le 8 septembre 1813 à la défense de Dresde. Il est blessé le 19 octobre à Leipzig et décède de ses blessures le 23 février 1814.

Delechère Jean-Baptiste, né le 5 mai 1790 à Belley. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8311. Il déserte le 7 juin 1814. Il sert comme soldat dans le 93^e régiment d'infanterie de ligne jusqu'au 3 octobre 1815 et obtient le grade de caporal. Il est réputé pour être un mauvais sujet.

Deleglise Pierre. Demeurant à Replonges. Conscrit de 1805 pour la réserve. Il part pour le 101^e régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII.

Delestraz M. Anthelme, né à Belley. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 751. Il passe aide-chirurgien à l'hôpital d'Aix le 14 juin 1793.

Delerse Jean Joseph, né le 19 juin 1790 à Saint-Jean d'Aulph, Savoie. Il est incorporé en 1811 au 57^e régiment d'infanterie de ligne à Strasbourg comme remplaçant d'un piémontais. Il combat à Ulm où il est blessé deux fois et fait prisonnier par les Autrichiens. Il est libéré en 1815. Il habite à Meximieux en 1850. Médaillé de Sainte-Hélène.

Delfin Eugène. Demeurant Hautecourt. Il sert au 137^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné incapable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815 pour défaut de taille.

Delfin Jean. Demeurant à Romanèche. Il sert à la 199^e demi-brigade. Il est à l'armée des Alpes. Il est déclaré comme devant se rendre à son régiment, par la municipalité de Romanèche, le 22 vendémiaire an IV.

Delherse Jean-Joseph, né le 19 juin 1790. Il sert de 1811 à 1815 au 5^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit avec 300 francs de pension à Meximieux en 1860.

Delhorme Anthelme. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 8^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Deli Benoît. Demeurant à Groslée. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il passe devant le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Deliance Claude, né à Coligny. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 633. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 2^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 123, le 21 ventôse an IV.

Deliance Claude Marie. Demeurant à Saint-Didier-d'Aussiat. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1806, matricule 2023. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1808. Détaché à Milan, il passe au 9^e bataillon des équipages militaires le 10 janvier 1808.

Déliane Claude, né en 1769 dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 6^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 58. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 37. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il est déclaré déserteur le 26 frimaire an IV. Il est de retour au bataillon le 19 nivôse an IV.

Déligne. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Deliot. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Delisle Antoine. Demeurant Chevroux. Fils de Jean-Philibert et Marie Perret. Conscrit de 1811, il est incorporé le 28 avril 1811 au 40^e régiment d'infanterie de ligne. Il est présent au régiment à Issembourg le 14 juillet 1813. Il décède le 29 juillet 1813 à l'hôpital de Lahonce.

Delisle Jacques, né en 1769 à Seyssel. Il s'engage volontairement au 1^{er} bataillon de l'Ain. Il est nommé tambour le 26 septembre 1791.

Delisle Jacques. Demeurant à Gorrevod. Il sert dans le train d'artillerie. Il est en garnison à Alexandrie. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Soupçonné comme décédé, il est proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département. Il est rayé jusqu'à ce que son décès soit confirmé.

Delitte François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dellard Jean Pierre, né le 8 avril 1774 à Cahors, Lot. Il entre dans une compagnie franche du Lot en 1792. Il sert à l'armée du Nord puis à l'armée de Hollande. Il est à l'armée de Sambre et

Meuse de 1796 à 1797. Capitaine en 1797. Il est à l'armée d'Helvétie en 1798 et 1799. Il franchit la Linth à la nage avec deux cents hommes. Il est fait chef de bataillon pour ce fait d'arme. Il est à l'armée du Rhin de 1800 à 1801. Il se signale à Stockach. Nommé major au 46^e régiment d'infanterie de ligne en 1803. Il est à Boulogne en 1805. Il sert en Autriche en 1806. Colonel du 16^e régiment d'infanterie légère en 1807. Il sert en Prusse et en Pologne. Envoyé en Espagne, il sert à Espinosa et à Somosierra. Il est blessé par balle lors de la prise de Madrid. Il rentre en France pour se faire soigner en 1810. Il est mis à la disposition du major-général de la Grande Armée pour la campagne de Russie. Il est blessé à Smolensk. Général de brigade en 1813. Il défend la place de Magdebourg jusqu'à la capitulation. Commandant d'armes à Valenciennes en décembre 1815. Commandant de la place de Besançon en 1823. Commandant du département de l'Ain en 1831. Il décède à Bourg le 7 juillet 1832.

Delmas André. Demeurant à Bourg. Il sert comme chasseur au 1^{er} régiment de chasseurs à cheval. Blessé plusieurs fois, il obtient un congé le 13 prairial an VII, qu'il remet à la municipalité de Bourg le 5^e jour complémentaire an VIII.

Deloin Georges. Demeurant à Bourg. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 28 octobre 1806, matricule 1985. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814.

Delord. Demeurant à Trévoux. Il sert au régiment de Lyonnais Infanterie en mars 1793.

Delord Barthélemy, né le 20 novembre 1772 à Montluel. Demeurant à Trévoux (?). Il sert dans les troupes auxiliaires en mars 1793 (?). Sous-lieutenant le 19 prairial an XI. Il sert comme lieutenant au 19^e régiment d'infanterie de ligne. Chevalier de la Légion d'honneur le 10 mai 1807. Il est tué à Wagram le 6 juillet 1809.

Delord Pierre Camille, né le 10 novembre 1780 à Montluel. Il sert comme chef de bataillon. Commandant de la place de Blaye.

Delors Jean Louis, né en 1790 à Chaveyriat. Fils de Claude Delors et de Marie Poulet. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère. Il est porté comme déserteur en 1809. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 3^e bataillon du 62^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 19 mai 1812 à l'hôpital de Toro.

Delorme Antoine. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Delorme Benoît. Demeurant à Dagneux. Il sert au bataillon de Montluel. Il passe à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon de l'Ain comme fusilier, matricule 1180. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Déclaré déserteur, le 21 frimaire an IV.

Delorme Benoît, né en 1766 à Villiers. Citoyen demeurant à Villiers. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Delorme Benoît. Demeurant à Cleyzieu. Réquisitionnaire, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il est réformé le 16 germinal an VIII.

Delorme Claude, né à Cressin. Il sert comme chasseur à la 3^e compagnie du 2^e escadron du 22^e régiment de chasseurs à cheval. Il décède de fièvre le 19 décembre 1811 à l'hôpital de Valladolid.

Delorme Claude. Demeurant à Saint-Julien-sur-Reyssouze. Il sert au 40^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est rayé des contrôles, le 19 juillet 1811. Il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Il n'est pas proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département.

Delorme Claude. Demeurant à Mornay. Il sert au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Delorme Claude Joseph, né le 10 août 1788 à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Fils de Claude Delorme et de Marie Béréziat. Il entre au 70^e régiment d'infanterie de ligne, le 17 novembre 1808, matricule 6212. Il décède de fièvre le 8 août 1809 à l'hôpital d'Astoria.

Delorme Jean, né le 31 mars 1789 à Pont-de-Veyle. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808 où il entre le 3 mai 1808. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Il passe au 128^e régiment d'infanterie de ligne. Il est licencié le 20 octobre 1815. Rentier demeurant à Villefranche en 1857, il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

Delorme Jean-Baptiste, né le 26 mars 1789. Il sert du 12 janvier 1813 au 10 août 1815 comme grenadier dans la Jeune Garde. Il vit dans la gêne à Baneins en 1860.

Delorme Jean François. Demeurant à Cleyzieu. Conscrit de l'an X. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 874. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est présent, le 1^{er} avril 1812, à la compagnie des voltigeurs. Il est déclaré disparu par son régiment le 22 juillet 1812. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Delorme Jean-Joseph. Demeurant à Mornay. Conscrit de l'an XI, il est conduit de Nantua au dépôt de la 101^e demi-brigade d'infanterie de ligne le 5 pluviôse an XI par le lieutenant Fauché. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 875. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il décède à l'hôpital de Zamora le 19 juillet 1812.

Delorme Jean Louis, né à Maillat (?). Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon du 39^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 7 novembre 1811 à l'hôpital de Tolède.

Delorme Joseph. Demeurant à Cleyzieu. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 12 nivôse an XII, matricule 1088 comme voltigeur. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Il déserte le 10 avril 1814.

Delorme Joseph, né en 1759 à Souclin. Fils de Philibert Delorme. Il s'engage volontairement le 19 mars 1793 au 88^e régiment d'infanterie de ligne. Condamné à six mois de détention par la police correctionnelle de Besançon. Il bénéficie d'une permission le 1^{er} pluviôse an II pour retourner chez lui. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Delorme Pierre. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme tambour dans la 1^{ère} compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Delorme Vincent. Demeurant à Beynost. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1171. Il est à Chambéry lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il passe caporal le 6 frimaire an IV. Il est déclaré déserteur le 26 frimaire an IV.

Delouille Claude. Demeurant à Chenavel. Fils d'Etienne Delouille et de Claudine Tourret. Il entre à la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 747, le 1^{er} vendémiaire an II.

Delouille Charles, né en 1794. Il sert durant un an dans le 3^e bataillon de la garde nationale. Domicilié à Jujurieux, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Delouille Etienne. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Delouille Joseph, né à Chenavel. Fils de Louis Delouille et de Christine Bertaux. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, le 1^{er} vendémiaire an II, matricule 741. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il entre à la 1^{ère} compagnie du 3^e bataillon de la 45^e demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 9929.

Delouille Louis, né en 1773. Demeurant à Yon. Il s'engage volontairement au 1^{er} bataillon de l'Ain. Il est élu grenadier le 26 septembre 1791. Désigné pour être membre de la garde nationale mobilisée du canton de Champagne le 10 juin 1816.

Delouille Louis. Demeurant à Ambronay. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 12 nivôse an XII, matricule 1058. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809 comme grenadier. Il est réformé le 1^{er} septembre 1811.

Delouille Pierre, né en 1792. Il sert de 1812 à 1815 comme soldat au 103^e régiment d'infanterie de ligne. Demeurant à Saint-Martin-du-Fresne en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Delouis Roch, né vers 1775. Taille de 5 pieds, 1 pouce. Demeurant à Saint-Trivier. Clerc d'avoué au tribunal du district de Saint-Trivier-de-Courtes. Il s'enrôle comme volontaire le 31 août 1791. Il est signalé en septembre 1791 comme capable de fournir une partie de son équipement.

Deloy Claude, né le 2 octobre 1789 à Chaveyriat. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère, matricule 6783. Il déserte, le 27 décembre 1809. Il est condamné par contumace, le 11 janvier 1810, à cinq ans de travaux publics. Il rentre sous escorte le 13 février 1810. Condamné contradictoirement le 21 février 1810 à cinq ans de travaux publics.

Deloy Jean Louis, né à Chaveyriat. Il sert comme chasseur au 3^e régiment d'infanterie légère. Déserteur, il est jugé le 4 janvier 1810 et condamné à 1 500 francs d'amende et cinq ans de travaux publics.

Delphin Emmanuel, né le mercredi 10 septembre 1766 à Chézery-Forens. Sergent-major au 1^{er} bataillon de l'Ain le 21 janvier 1792. Sous-lieutenant au 1^{er} bataillon de volontaires de l'Ain le 1^{er} frimaire an II. Lieutenant le 1^{er} vendémiaire an VIII. Il est blessé d'une balle à l'obite de l'œil droit le 25 germinal an VIII près de Savonne. Il sert comme capitaine au 3^e régiment d'infanterie de ligne le 26 octobre 1806. Il combat à Heilsberg. Il perd un œil au combat. Chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} octobre 1807, matricule 20 121. A sa demande, le Grand Chancelier de la Légion d'honneur lui fait parvenir sa décoration le 18 octobre 1808, après en avoir fait parvenir une à son colonel, qu'il n'a jamais reçu. Il vit à Saint-Martin-du-Fresne en 1816. Il prête serment à Louis XVIII le 22 octobre 1822. Il décède le 3 juillet 1835.

Delphin Joseph. Demeurant à Hautecourt. Conscrit de 1805 de l'armée active. Il part pour le 24^e régiment de dragons le 30 germinal an XIII.

Delphin Vincent, né en 1766 à Romanèche-la-Montagne. 5 pieds 1 pouce. Il s'engage volontairement le 26 février 1792 pour Couronne Infanterie.

Delplanche Charles. Demeurant à Dommartin. Conscrit de 1815, il est déclaré apte pour servir au 60^e régiment d'infanterie de ligne durant les Cent Jours.

Delporte Jean Louis, né à Veyziat. Il sert comme 18^e régiment d'infanterie de ligne. Il sert au 7^e régiment d'artillerie. Il reçoit un certificat de bonne conduite à Maubeuge le 22 août 1793.

Demaille Claude François. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 8^e bataillon de l'Ain le 1^{er} vendémiaire an II. Ses parents touchent des secours en ventôse an III.

Demaille Claude Joseph. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 8^e bataillon de l'Ain en septembre 1793. Ses parents touchent des secours en l'an III.

Demaille Claude Joseph, né le lundi 18 avril 1757 à Nantua. Il entre, le 29 février 1776, au régiment de Firmacon Dragons. Brigadier le 1^{er} octobre 1784. Maréchal-des-logis le 23 mai 1792 au 2^e régiment de chasseurs à cheval. Se fait remarquer à l'armée du Rhin, le 30 septembre 1792 en chargeant l'ennemi devant Spire. Blessé d'un coup de sabre le 6 novembre 1792 au combat de Veilbourg, en arrachant un de ses compagnons aux allemands. Maréchal-des-logis chef le 24 mai 1793. Il est blessé d'une balle à la jambe gauche à Wissembourg, le 26 décembre 1793. A Worms, sa jambe gauche est fracassée par un éclat d'obus. Il s'élance seul, à Mayence, dans les rangs ennemis. Le 17 décembre 1795, à Rastadt, il sauve le drapeau de son régiment et se fait remarquer par Moreau. Sous-lieutenant au 1^{er} escadron du 2^e régiment de chasseurs à cheval le 1^{er} prairial an V, il passe à l'armée de l'Ouest. Il est blessé d'un coup de feu à la cuisse par les Vendéens à Grandchamp près de Vannes le 5 pluviôse an VIII. Il est nommé lieutenant, sur le champ de bataille, par le général Hédouville. Se distingue à Marengo et reçoit un sabre d'honneur le 7 ventôse an XI. Chevalier de la Légion d'honneur le 24 septembre 1803, matricule 4 121. Officier de la Légion d'honneur le 25 prairial an XII : « *Officier distingué qui connaît parfaitement son métier...est muni d'un sabre d'honneur & mène une bonne conduite ; bon officier* » dit on de lui en 1804. Fait les campagnes de 1805 et 1806. Capitaine, il charge durant la nuit du 11 octobre 1805 à Dachau avec 50 chasseurs, sur 300 hussards autrichiens, en tue plusieurs de sa main et prend 24 chevaux. Prend sa retraite le 21 septembre 1807. Il prête serment à Louis XVIII le 20 mars 1817. Il décède à Vernon le 25 avril 1823.

Demaille François. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 8^e bataillon de l'Ain le 22 septembre 1793. Ses grands parents touchent des secours en l'an III.

Demaille Jean-Baptiste, né à Nantua en 1792. Il entre en mai 1812 au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il sert comme caporal dans la compagnie des grenadiers du régiment. Il rentre à Nantua en août 1815. Célibataire il réclame une pension comme soutien de famille. Le 8 mars 1816, il rend à la mairie de Nantua son shako et son habit veste.

Demaillet André, né à Leyssard. Il sert comme réquisitionnaire au 8^e bataillon de l'Ain. Il obtient un congé provisoire le 13 brumaire an VII. Contraint de se présenter ou de fournir un suppléant, le 26 brumaire an IX.

Demandu Denis, né à Champagne. Il sert comme volontaire à la compagnie Pollet du 1^{er} bataillon de l'Ain. Il décède le 10 septembre 1793 à l'hôpital de Strasbourg.

Demare Martin. Enfant de la Charité demeurant à Poncin. Il sert au 7^e régiment d'artillerie à pied. Absent, il est rayé des contrôles, le 24 juillet 1811.

Demarest Jean Marie. Demeurant à Montanges. Il sert comme volontaire à la 3^e demi-brigade (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

Demarest Jean Pierre. Demeurant à Montanges. Il sert comme gendarme. Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

Demaret Jean Baptiste. Demeurant à Saint-Trivier. Conscrit de l'an IX. Il entre au 4^e régiment d'artillerie à pied le 26 messidor an XI, matricule 1011. Il est réformé pour défaut de taille le 5 thermidor an XI.

Demari Denis. Demeurant à Saint-Genis-sur-Menthon. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Demaris Jean Baptiste. Demeurant à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Conscrit, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il obtient une dispense provisoire de 3 décades le 1^{er} floréal an VIII.

Demars François. Demeurant à Mépillat. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

Demars Martin. Demeurant à Poncin. Il sert au 7^e régiment d'artillerie à pied. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811.

Demars Pierre, né le 19 octobre 1746 à Nantua. Il sert comme sous-lieutenant à la 118^e demi-brigade.

Démas Claude, né en 1794. Il sert trois ans comme soldat au 14^e régiment d'infanterie de ligne. Demeurant à Saint-Jérôme en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène le 15 septembre.

Dementhon Anthelme, né en 1773 à Lhuis. Il sert comme volontaire au 11^e bataillon de l'Ain. Il passe comme chasseur au 2^e bataillon de la 22^e demi-brigade légère. Il reçoit un congé provisoire, de Chambéry, le 16 prairial an IV. Atteint d'un engorgement scrophuleux au genou droit, il obtient un congé provisoire de six mois le 22 nivôse an VI. Il est proposé pour la réforme par l'officier de santé en chef de l'hôpital de Chambéry, le 23 fructidor an VI.

Dementhon Benoît. Demeurant à Lhuis. Il sert au 42^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Dementhon Claude. Demeurant à Lhuis. Conscrit de 1811. Il entre au 29^e régiment d'infanterie de ligne le 25 mai 1811. Il est présent aux bataillons de guerre le 1^{er} août 1812.

Dementhon François. Demeurant à Lhuis. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Dementhon Jacques. Demeurant à Lhuis. Il sert au 4^e régiment d'artillerie à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Demet Daniel Pierre, né le vendredi 12 novembre 1773 à Virignin. Il entre comme soldat au 7^e bataillon du Jura le 7 juin 1793. Il sert comme voltigeur au 94^e régiment d'infanterie de ligne. Chevalier de la Légion d'honneur le 16 septembre 1810 sous le n°28 127. Blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à la bataille de Bayonne en 1813. Admis à la retraite le 21 mars 1814. Il vit à Virignin en 1816. Il prête serment à Louis XVIII le 9 octobre 1822. Il décède en mai 1829.

Démias Jean. Demeurant à Poncieux, commune de Boyeux-Saint-Jérôme. Fils de Jean Baptiste Démias et d'Antoinette Trolliet. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 750, le 1^{er} vendémiaire an II. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Démias Louis, né le 29 octobre 1781 à Jujurieux. Fils de Jean Démias et Marie Nérot. Il entre le 2 vendémiaire an X à la 45^e demi-brigade de ligne, matricule 9052. Il déserte le 29 thermidor an X.

Démiaz. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Démiaz Benoît, né à Saint-Jérôme. Il sert comme soldat au 24^e régiment de dragons. Déserteur, il est condamné par contumax à 1 500 francs d'amende le 10 thermidor an XIII.

Démiaz Jean Claude, né en 1790. Il sert trois ans comme soldat au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Demeurant à Saint-Jérôme en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène le 15 septembre.

Démiaz Joseph, né en 1772 à Lacoux. Il entre comme fusilier dans la 3^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 267, le 15 août 1792.

Demigneuf. Demeurant à Pont-de-Vaux. Fusilier à la 5^e compagnie du 88^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 1^{er} ventôse an II. Sa famille apprend son décès le 29 nivôse an XII.

Demigneux Jean-Baptiste. Demeurant à Saint-Laurent-sur-Saône. Il s'engage comme volontaire le 23 juin 1791.

Deminieux Charles, né en 1792 à Montrevel. Il sert comme chasseur au 20^e régiment de chasseurs à cheval puis au 2^e régiment de lanciers. Il décède de fièvre à Rethel le 17 avril 1814.

Deminjeon Jacques. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert dans le bataillon de Montluel puis comme fusilier à la 6^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Demole Pierre, né à Saint-Didier. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1267. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 521, le 21 ventôse an IV.

Demoris Jean-Joseph, né en 1792 à Dortan. Il sert durant quatre ans comme soldat au 8^e régiment de chasseurs à cheval. Le régiment fait la campagne de 1813 en Saxe avec la Grande Armée. Le 27 août 1857, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène.

Demornay Antoine. Demeurant à Saint-Jean-de-Gonville. Il sert au 19^e régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Demotaz Jean, né le 4 février 1791. Il sert de 1811 à 1820 au 7^e régiment d'artillerie puis au 5^e régiment d'artillerie. Malheureux avec une nombreuse famille, il vit à Ferney en 1860.

Demottaz Aimé, né le 9 avril 1793. Il sert de 1813 à 1816 dans le 4^e régiment d'artillerie à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815. Il vit avec un revenu de 150 francs à Saint-Jean-de-Gonville en 1860.

Demouille Antoine, né le 19 juillet 1792. Il sert du 16 mai 1813 au 10 septembre 1815 au 93^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit à Thoissey en 1814. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815. Il vit avec 100 francs de pension à Saint-Didier-sur-Chalaronne en 1860.

Demoule François, né le 11 mars 1790. Il sert de novembre 1813 à juillet 1815. Il vit avec 250 francs de pension à Mogneneins en 1860.

Demoux Claude François, né en 1773. Demeurant à Matafelon. Fils de Jean François Demoux et de Françoise Beyssonnet. Il s'engage au régiment de Guyenne-Infanterie le 26 février 1792 à la mairie de Sonthonnax.

Demouy François-Joseph, né à Versailles en 1781. Secrétaire de Benjamin Constant en 1800. Chef de bureau de la correspondance de l'ordonnateur-en-chef du camp de Boulogne de 1802 à 1804. Commissaire des guerres le 27 septembre 1805. Il assiste à la bataille d'Austerlitz. Inspecteur-général du domaine de la couronne d'Espagne de 1809 à 1812. Inspecteur aux revues de 1813 à 1818. Placé en demi-solde pour avoir, lors d'un discours, fait l'apologie des armes françaises à Waterloo. Réemployé au bureau de la cavalerie du ministère de la Guerre. Sous-intendant militaire de 1^{ère} classe du département de l'Ain. Chevalier de la Légion d'honneur. Refuse la place de maire de Bourg. Il meurt à Bourg le 12 janvier 1850.

Demouy Jean-Claude. Demeurant à Oyonnax. Il sert au 35^e régiment d'infanterie de ligne. On le dit dans son corps lors de la réunion du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Demuelle Pierre, né en 1771 à Saint-Étienne-sur-Reyssouze (?). Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Demur André. Demeurant à Chazey-Bons. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est exempté par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815 comme soutien de famille.

Demur Anthelme. Demeurant à Chazey-Bons. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8337. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre

1813. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Demur Claude. Demeurant à Chazey-Bons. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Demur Joseph, né en 1783 à Bourg. Il sert comme fusilier au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre à l'hôpital de Lisieux le 9 avril 1814.

Demures Martin. Demeurant à Poncin. Il sert au 7^e régiment d'artillerie à pied. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé.

Denancher Charles. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il sert au 115^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est condamné à dix ans de boulets par contumax en 1809.

Denein Jean, né à Nay (?). Il sert au 64^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 25 mai 1815.

Dénérieux Claude. Conscrit de 1808 demeurant à Miribel. Destiné à servir au 16^e régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 1^{er} août 1810 et condamné à 500 francs d'amende.

Deneyrieux François. Demeurent à Miribel. Il sert au 5^e régiment d'artillerie à cheval. Absent, il est rayé des contrôles, le 31 octobre 1810.

Deniard François, né en 1792 à Busilion (?). Il sert comme fusilier au 18^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 10 mai 1813 à l'hôpital de Strasbourg.

Denis Antoine. Demeurant à Messimy. Fils de Pierre et d'Etienne Sara. Conscrit de 1809, il est incorporé le 4 mai 1808 au 3^e régiment d'infanterie légère. Il est fait prisonnier le 13 avril 1809 à Insbruck.

Denis François, né en 1767 à Bénonces. Il s'engage dans la compagnie des volontaires du canton de Villebois, le 14 août 1792. Il entre comme fusilier dans la 2^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 214, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 331.

Denis François. Demeurant à Bénonces. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Denis Grégoire, né en 1790 à Ambérieu. Il sert au 8^e régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815. Retiré à Ambérieu. Médaillé de Sainte-Hélène. Il est désigné comme ne recevant pas de secours viager par le maire d'Ambérieu, le 13 juillet 1868.

Denis Jean, né en mai 1792. Il sert de 1813 à 1815 au 3^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit à Messimy en 1860 et touche 325 francs de pension.

Denis Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Denis Jean Baptiste. Demeurant à Lagnieu. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

Denis Jean Louis. Demeurant à Torcieu. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert comme canonnier au 4^e régiment d'artillerie à pied. Il obtient une dispense provisoire de 2 mois le 26 ventôse an VIII.

Denis Joseph, né à Foissiat. Il sert au 93^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 2 mai 1815.

Denis Martin. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Denis Philippe. Demeurant à Saint-Laurent-sur-Saône. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 921. Il est réformé le 30 novembre 1792. Il s'engage comme volontaire en septembre 1791 au 3^{ème} bataillon de l'Ain.

Denisson André, né vers 1770 à Villefranche-sur-Saône. Taille de 5 pieds et 2 pouces et demi, cheveux blonds et crépés, gravé de petite vérole, yeux gris, gros nez. Maître-menuisier demeurant à Bâgé-le-Châtel. Il s'engage comme volontaire le 10 juillet 1791 et signe le procès verbal. Les 3 février et 4 mars 1793, il est présent sur une liste de garçons et veufs capables de servir la République¹³. Il est désigné pour la levée du 25 juillet 1793. Il se présente le 8 décembre 1793 à la municipalité où il déclare : « *que s'il n'est pas à son bataillon ce n'est que par cause de maladie, qui le fit réformer étant à Bourg le 6 août dernier (vieux style, signé Trembly capitaine), lequel il a retiré de vers luy déclarant que pour se conformer à la loi et l'injonction qui luy a été faite ce jourd'huy par la municipalité de rejoindre, il partira demain matin à Bourg pour y faire valoir ses moyens d'exemption ou s'il y a lieu rejoindre son bataillon* ». Sa réforme n'est pas jugée définitive puisqu'il part en février 1794 au titre de la levée en masse d'août 1794¹⁴. Son père est signalé le 6 avril 1794, comme ayant droit aux secours des familles.

Denisson François Marie. Demeurant à Bâgé-le-Châtel. Il sert au 14^e régiment de chasseurs à cheval. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

Dennard ...urein. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnnette le 4 prairial an II.

Denojean Gilbert. Demeurant à Pont-de-Vaux. Cavalier au 19^e régiment de cavalerie, il demande en l'an V à rentrer dans la Garde à cheval du Directoire.

Denojean Philippe, né le 16 juin 1770. Demeurant à Pont-de-Vaux. Fils de Nicolas Denojean serrurier et de Françoise Nonain. Il s'engage comme volontaire.

Denouvilliers Nicolas, né le 2 mai 1793 à Ramasse. Conscrit de 1813. Il sert comme fusilier dans le régiment des fusiliers chasseurs de la Garde Impériale. Il est blessé à la bataille de Soissons le 14 mars 1814.

Depaillère Antoine. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnnette le 4 prairial an II. Il sert dans la 45^e demi-brigade d'infanterie, matricule 1892.

Depalière Claude. Demeurant à Saint-Sorlin. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 14 juillet 1807, matricule 2549. Il sert comme caporal à la compagnie des Grenadiers du 1er bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1809. Il décède d'un coup de feu le 8 novembre 1809 à Klobenstein.

Depardon Jean-Baptiste, né le 2 novembre 1794. Il sert d'avril 1813 à 1815 au 106^e régiment d'infanterie de ligne puis au 2^e régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815. Il est petit propriétaire à Thoisse y en 1860.

Depery Louis. Demeurant à Challex. Il sert au 13^e régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Depiat Claude, né le 24 octobre 1788. Il sert du 9 décembre 1813 à 1815. Militaire retiré demeurant à Montluel. Bonapartiste. Il est accusé de cris séditieux par le préfet de l'Ain et mis en état d'arrestation, le 25 janvier 1816. Il vit à Montmerle avec 500 francs de pension en 1860.

¹³ AC de Bâgé, REV 11.

¹⁴ AC de Bâgé-le-Châtel, registre des délibérations, REV 3.

Depierre Charles Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Depierre Georges, né en 1769 à Vaux-en-Bugey. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit 6 livres le jour de son engagement. Il entre comme fusilier dans la 3^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 256, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 197.

Depin Louis. Demeurant à Confrançon. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1096. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 15 vendémiaire an IV.

Deplace Claude-Marie Philibert, né vers 1795. Il sert comme caporal à la 1^{ère} compagnie de grenadiers du 3^e bataillon de la garde nationale de mars à juillet 1815. Il sert comme soldat dans les volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi. Il est retiré à Nantua en 1816. Il est maçon à Nantua en 1858. Il fait une demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène le 23 juin 1858.

Deplanche Claude. Demeurant dans le district de Châtillon. Il sert comme caporal à la 9^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Deplanche Jean. Demeurant à Perrex. Fils de Jean et d'Elisabeth Chambard. Conscrit de 1813, il s'enrôle volontairement le 18 novembre 1812 au 66^e régiment d'infanterie de ligne. Il est à la 1^{ère} compagnie du 7^e bataillon à Blaye en août 1813. Il touche une pension de retraite de 100 francs en 1815, il habite Bâgé-la-Ville.

Deplatierre Claude-Louis, né à Trévoux (?). Fils de Claude-Louis et de Catherine Pommet. Son père est militaire invalide. Ses parents sont divorcés. Fusilier à la 7^e compagnie du 1^{er} bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne sous le matricule 7292. Il entre à l'Hôpital Militaire de Naples n°1 le 9 septembre 1806 où il meurt de fièvre le 6 novembre 1806. Son frère Nicolas demeurant avec sa mère à Burbanne, canton de Châtillon-la-Pallus, est conscrit de 1807.

Depommier Antoine, né à Ambronay. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon de la Montagne où 11^e bataillon de l'Ain. Il décède le 8 germinal an III, de diarrhée, à l'hôpital d'Ollioules.

Deporte Jean Louis. Demeurant à Veyziat. Il s'engage au 7^e régiment d'artillerie le 28 décembre 1784. Ses parents touchent 172 livres de secours en frimaire an III.

Deporte Martin, né à Rossillon. Il sert comme caporal à la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon de la Montagne où 11^e bataillon de l'Ain. Il décède de fièvre maligne le 16 germinal an III à l'hôpital d'Ollioules.

Deporte Pierre, né à Corveissiat. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 433. Il est réformé le 13 mars 1792.

Deprat Claude, né le 8 décembre 1789. Il sert de 1808 à 1817. Il vit à Montmerle avec 360 francs de pension en 1860.

Depravillod François, né à Gevray commune de Lagnieu (?). Il entre comme fusilier dans la 5^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 478, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an III.

Depre François. Demeurant à Confrançon. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Derbet Jean Baptiste, né à Bény (?). Il sert comme chasseur à la 5^e compagnie du 3^e bataillon de la 9^e demi-brigade d'infanterie légère. Il décède de fièvre le 13 thermidor an IX à l'hôpital de Grenoble.

Deria Anthoni. Demeurant à Meximieux. Il sert sous le 1^{er} Empire. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Deriat Pierre, né à Nantua. Il entre comme fusilier dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 979, le 15 août 1792. Il passe au 2^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère.

Deriat Lhoste Jean Marie. Demeurant à Peyriat. Conscrit de l'an IX. Il sert au 6^e bataillon du train. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

Derilleux François. Demeurant à Ambérieu-en-Bugey. Fils de Jean Baptiste Derilleux et de Marianne Ferrière. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert dans la 45^e demi-brigade d'infanterie, matricule 5218. Demeurant à Argis. Volontaire des gardes nationaux du canton de Saint-Rambert pour combattre les rebelles du midi en avril 1815.

Dérivaux François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Déroche Pierre. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 4^e régiment d'artillerie le 1^{er} avril 1788. Sa femme touche des secours en l'an III.

Derognat André. Demeurant à Ramasse. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815. Il sert au 114^e régiment d'infanterie de ligne durant les Cent Jours.

Derognat Etienne, né le 1^{er} février 1778 à Ramasse. Militaire en retraite, il est désigné pour épouser Marie Jeanne Donin, le 29 avril 1810 à Ceyzériat, jour du mariage de Napoléon 1^{er} et Marie-Louise : *« laquelle désignée par la commission présidée par Monsieur de juge de paix du canton de Ceyzériat, en exécution du décret impérial du 25 mars dernier, et agréé par Monsieur le Préfet pour jouir de la munificence impériale, consistant en une dotte de 600 francs, à la charge du domaine extraordinaire de sa majesté »*.

Derognat Jacques, né en 1794 à Villereversure. 1m 70. Il sert à la 5^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il déserte le 20 juillet 1815.

Derognat Jean Baptiste, né le 3 mars 1792 à Ramasse. 1m 70. Conscrit de 1812. Il est dirigé sur le dépôt du 1^{er} régiment de cheveau-légers-lanciers à Chartres le 9 mars 1812 par le sergent Cuisinier du 115^e régiment d'infanterie de ligne.

Derognat Jean-Baptiste. Demeurant à Villereversure. Il sert comme brigadier à la 5^e compagnie du 1^{er} escadron du 4^e régiment de hussards jusqu'en 1814. Il intègre l'armée royale dans le régiment de Monsieur. Il obtient une permission du 14 août 1814 au 22 décembre 1814. Absent de son domicile le 13 avril 1815 il rejoint le 4^e hussards à Vienne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. A Orléans, où son corps est dissout, on lui prend son sabre, sa hongroise, son shako et sa ceinture écharpe.

Derognat Jean Marie. Demeurant à Villereversure. Conscrit de 1809. Il part pour la 4^e légion de réserve 8 avril 1808.

Derognat Joseph, né en 1789 à Romans. Il sert comme grenadier au 4^e bataillon du 103^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 4 novembre 1812 à l'hôpital de Vitoria.

Derognat Joseph. Demeurant à Villereversure. Il sert comme grenadier dans la Vieille Garde le 17 mai 1815. Il combat à Waterloo, où, il est dévalisé de ses affaires par les troupes ennemis, le 18 juin à 7 heures du soir. Il obtient une feuille de route, le 22 septembre 1815 de Châteauroux, pour rentrer chez lui.

Derognat Pierre-Marie. Demeurant à Villereversure. Fils de André et de Benoîte Mornay. Conscrit de 1808, incorporé le 23 juin 1807 à la 4^e légion. Il passe à la 6^e compagnie du 2^e

bataillon du 122^e régiment d'infanterie de ligne. Il est fait prisonnier de guerre à la bataille de Baylen le 19 juillet 1808.

Derriaz Antoine, né le 3 août 1791. Il sert de 1811 à 1816 au 75^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit à Saint-Eloi en 1860 et touche 200 francs de pension.

Deru. Il sert comme capitaine. Officier de la Légion d'honneur. Admis à la retraite, il se retire à Pont-de-Veyle. Bonapartiste. Accusé d'être chef d'une groupe de partisans durant les Cent Jours. Il est mis sous surveillance dans le département de l'Ain le 15 septembre 1815. Sa mise sous surveillance est levée le 23 juillet 1816.

Deruaz François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnnette le 4 prairial an II. Il passe dans les sapeurs par ordres du représentant du peuple Dumaz, le 4 floréal an II.

Deruet Joseph, né à Samognat (?). Il sert comme sergent à la 2^e compagnie du 3^e bataillon de la 20^e demi brigade. Il décède de fièvre, le 5 thermidor an VIII à l'hôpital d'Antibes.

Derruder Charles François, né le 27 juillet 1782 à Lyon. Il sert comme soldat durant le 1^{er} Empire. Médaillé de Sainte-Hélène (?). Demeurant à Massignieu. Il touche 100 francs de secours voyageurs en 1867.

Desayes Charles. Demeurant à Bourg. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

Desbalme Antoine. Demeurant à Groslée. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 14 juillet 1807, matricule 2580. Il sert comme voltigeur durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il déserte le 10 avril 1814.

Desbonne Joseph. Demeurant à Saint-Georges-sur-Renon. Conscrit de 1809. Il entre au 4^e régiment d'artillerie à cheval le 25 juin 1809. Il est présent au corps en octobre 1812 en Italie.

Desbordes Benoît François, né le samedi 27 septembre 1766 à Bourg. Son père, Benoît, est avocat à Bourg avant la Révolution. Benoît François, entre au service du Roi d'Espagne comme Garde du Corps. Il quitte ce régiment pour s'engager, le 26 avril 1792 comme lieutenant au 45^e régiment d'infanterie de ligne. Capitaine le 1^{er} novembre 1793. Capitaine à la 90^e demi-brigade le 1^{er} fructidor an II. Il est alors à l'armée du Nord puis en Vendée en l'an IV. Capitaine à la 33^e demi-brigade de ligne le 15 nivôse an V. Il est fait prisonnier le 6 germinal an VII par les Autrichiens près de Vérone. De retour en France, il passe à l'armée de Saint-Domingue par ordre du ministre de la Guerre le 1^{er} germinal an X. Il est capitaine adjoint à l'état-major général de l'armée le 8 thermidor an X. Il est fait prisonnier de guerre par les Anglais aux Cayes Saint-Louis le 19 vendémiaire an XII. Le 10 pluviôse, il est libéré sur parole. Il ne peut plus combattre contre les Anglais et leurs alliés tant qu'il n'aura pas été régulièrement échangé. De retour en France, il est fait capitaine au 59^e régiment d'infanterie de ligne, le 4 ventôse an XII. Commandant du 5^e bataillon le 10 août 1808. Chef de bataillon le 18 mars 1813. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 juin 1813, matricule 36 156. Passe à l'état-major général de la Grande Armée le 29 juillet 1813. Nommé commandant des ouvrages de l'île de Mein le 12 novembre 1813. Mis en demi-solde le 24 juillet 1814. Il prête serment à Louis XVIII le 17 décembre 1816. Mis en retraite le 26 avril 1822. Il décède le 8 mars 1851.

Desbordes Claude Grégoire. Demeurant à Lescheroux. Conscrit de l'an XIV. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, le 22 brumaire an XIV, le préfet de l'Ain fait loger des garnisaires chez ses parents pour qu'il rejoigne. Déserteur, il est condamné à 900 francs d'amende le 28 frimaire an XIV.

Desbordes Pierre Marie-Joseph, né le 12 avril 1769 à Bourg. Il sert comme sous-lieutenant au 1^{er} régiment de dragons. Chevalier de la Légion d'honneur le 6 août 1811. Lieutenant au 1^{er} régiment

de cheveu-légers à Waterloo. Il vit retiré à Bourg en 1816. Il est retraité comme lieutenant de gendarmerie en 1822.

Desbordes Duchâtelet Charles, né le 11 novembre 1757 à Saint-Etienne-du-Bois. Il sert comme officier.

Desbordes Duchâtelet Louis François, né le 19 août 1796 à Saint-Etienne-du-Bois. Il sert comme officier dans l'armée de Condé.

Desbordes Duchâtelet Jean Pierre Louis Eléonor, né le 28 avril 1792 à Lyon. Demeurant dans le canton de Mornay. Il est élève à l'école spéciale militaire en 1812. Il est chez lui, le 10 février 1812, en attente de son brevet de sous-lieutenant. Il sert comme sous-lieutenant au 17^e régiment d'infanterie de ligne. Il est tué le 17 août 1812 à la bataille de Smolensk.

Deschamps Charles. Demeurant à Meximieux. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1522. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il est rayé des contrôles le 1^{er} pluviôse an IV.

Deschamps Charles. Demeurant à Misérieux. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1806, matricule 2030. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810. Il décède de fièvre à l'hôpital de Bologne le 4 avril 1810.

Deschamps Etienne, né en 1793 à Châtillon-sur-Chalaronne. Il entre au 42^e régiment d'infanterie de ligne puis passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Décédé de fièvre le 26 avril 1814 à l'hôpital de Venise, son acte de décès est envoyé au préfet de l'Ain, le 14 décembre 1814, de Calvi.

Deschamps Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Caporal de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Deschamps Joseph dit **Lagnieu**, né le 28 février 1792 à Château-Gaillard. 1m 71. Conscrit de 1812. Il est dirigé sur le dépôt du 1^{er} régiment de cheveu-légers-lanciers à Chartres le 9 mars 1812 par le sergent Cuisinier du 115^e régiment d'infanterie de ligne.

Deschamps Louis. Demeurant à Montrevel. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 827. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Déclaré déserteur, le 10 nivôse an IV.

Deschamps Pierre François. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il est incorporé le 9 frimaire an XIV au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1410. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Il décède à l'hôpital de Gênes le 7 avril 1814..

Deschamps Vincent, né en 1766 à Faramans (?). Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

De Chastillon Emile, né en 1767. Chef de bataillon. Chevalier de la Légion d'honneur pour ses actions à Bastia. Demeurant au domaine Jourdan à Saint-André-sur-Vieux Jonc. Il décède en 1810.

Deschard Claude. Demeurant à Crans. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

Deschaux Benoît. Demeurant à Bâgé. Réquisitionnaire, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il obtient une dispense provisoire de 2 décades le 29 germinal an VIII.

Deschaux Michel. Demeurant à Bâgé. Réquisitionnaire, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il obtient une dispense provisoire de 2 décades le 29 germinal an VIII.

Descher André, né le samedi 19 mai 1787 à Charluat. Il sert comme sergent au 8^e régiment d'infanterie de ligne. S'étant prononcé contre Napoléon en 1814, le duc de Berry lui donne la Légion d'honneur le 24 Août 1814. Il est retiré à Druillat en 1816.

Descher Benoît. Demeurant à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Conscrit de 1809. Il part pour la 4^e légion de réserve le 8 avril 1808.

Desciseaux Mathieu. Demeurant à Saint-Laurent-sur-Saône. Conscrit, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il est réformé le 1^{er} floréal an VIII.

Descombes Benoît, né en 1771 à Illiat. Volontaire à la 5^e compagnie du bataillon de réquisition de Trévoux le 22 avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Descorneaux. Il sert comme maréchal-des-logis au 3^e régiment d'artillerie à cheval. Membre de la Légion d'honneur. Retiré à Meillonas en 1817.

Descotes Anthelme, né à Arbignieu. Demeurant à Saint-Germain. Il sert au dépôt colonial. Il est réformé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815 comme soutien de famille.

Descotes Anthelme. Demeurant à Thoy, commune d'Arbignieu. Il sert comme fusilier à la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 822. Il reçoit une balle au bras gauche le 19 septembre 1793 à une affaire vers Lanterbourg. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère. Il obtient un certificat de santé à l'hôpital de Belley, le 9 floréal an III.

Descotes Claude. Il sert sous le 1^{er} Empire. Médaillé de Sainte-Hélène (?) demeurant à Peyrieu. Bénéficiaire d'une rente de pension viagère. Il demande à déménager à Paris en août 1867.

Descours Antoine, né le 24 septembre 1794. Il sert du 31 mars 1813 à juillet 1815 au 106^e régiment d'infanterie de ligne puis au 93^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit à Genouilleux en 1860 et touche 300 francs de pension.

Descours Claude, né en 1765 à Genouilleux. Citoyen demeurant à Genouilleux. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Descours Jean. Demeurant à Genouilleux. Volontaire, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il est réformé en l'an VIII.

Descours Mathieu, né le 25 juillet 1784. Il sert de 1805 à 1815 au 24^e régiment de dragons. Il vit à Fareins avec 100 francs de pension en 1860.

Descotes Jean Claude. Demeurant à Meximieux. Il sert au 105^e régiment d'infanterie de ligne. Absent, il est rayé des contrôles, le 2 février 1811. Il est en activité de service à la 4^e compagnie d'ambulance le 7 février 1811.

Descrivieux Jean François Nicolas Gustave, né le 28 novembre 1788 à Bourg. Il entre à l'école militaire spéciale de Fontainebleau le 22 février 1806. Sous-lieutenant au 10^e régiment d'infanterie légère le 23 juin 1808. Lieutenant le 20 août 1809. Fait les campagnes d'Allemagne de 1809 à 1813. Reçoit une balle dans la mâchoire inférieure le 22 avril 1809 à Ratisbonne. Reçoit une balle dans la cuisse droite le 6 juillet 1809 à Wagram. Reçoit une balle à la cuisse gauche le 21 août 1812 à Madrid. Il se distingue particulièrement, le 15 octobre 1812, lors de la prise du plateau de Maniera en Espagne. Capitaine adjoint à l'état-major de l'armée du Portugal le 10 avril 1813. Chevalier de la Légion d'honneur à Montmirail le 17 février 1814, matricule 45 327. Il combat à Laon et Arcis-sur-Aube. Mis en demi-solde le 9 juin 1814. Attaché au grand état-major général de l'armée le 8 mai 1815. Chef d'escadron provisoire en juillet 1815. Licencié le 31 octobre 1815. Il prête serment à Louis XVIII le 10 février 1817. Confirmé dans le grade de capitaine d'état-major le 12 décembre 1818. Aide-de-camp du général Puthod le 5 avril 1820. Aide-de-camp du général Laloyère le 7 juillet 1830. Chef de bataillon le 18 janvier 1831. Officier

de la Légion d'honneur le 27 avril 1834. Lieutenant-colonel le 25 mars 1842. Il décède le 3 septembre 1862.

Descrivieux Marie-Joseph Alphonse, né le 24 avril 1787 à Bourg. Alors qu'il est étudiant à Paris, Marie-Joseph Alphonse s'engage volontairement le 20 juin 1803 comme simple hussard au 9^e régiment. Il passe les ans XII et XIII à l'armée des Côtes de l'Océan à Boulogne. Il passe brigadier le 1^{er} avril 1808 puis, le lendemain, maréchal-des-logis. Toujours à Boulogne, il est nommé adjudant le 30 avril 1809. A Rabb, il sort des cadavres du champ de bataille son ami, le brigadier François-Henri Benjamin Tondu du 9^e hussards, gravement blessé. Il se bat à Austerlitz, Léna, Friedland et Tilsit. Le 13 mai 1809, qu'il se couvre de gloire, en chargeant, en quatrième, un bataillon autrichien dans les faubourgs de Vienne. Il fait 200 prisonniers qu'il amène victorieusement au maréchal Lannes et au général Colbert. Cette action lui vaut, le 17 juillet 1809, la Légion d'honneur. Il n'est que sous-officier et n'a pas 25 ans. Le fait d'arme parvient aux oreilles de Napoléon, qui pense qu'il est sous-lieutenant étant donné sa bravoure et la difficulté de la manœuvre. Le 21 septembre il est nommé lieutenant mais lorsque Napoléon apprend qu'il n'est que simple sous-officier, annule son premier décret et le nomme sous-lieutenant, le 11 octobre 1809. Il part en Espagne en 1810 avec trois escadrons du 9^e hussards. Il se bat contre les anglais à Sobral et Albuera. Il reçoit une première blessure par balle à la tête le 24 décembre 1810 en Navarre. Le 22 mai 1811, c'est au bras gauche qu'il est blessé une deuxième fois, et le 14 juin, il reçoit un coup de baïonnette au bas ventre. Le 10 janvier 1812, les trois escadrons deviennent 9^e régiment de hussards bis. Le régiment combat à Sagunte et à Errara le 8 novembre 1812. Le 17 février 1813, le 9^e bis devient 12^e régiment de hussards et quitte l'Espagne pour la Saxe. Le général Puthod, de Bâgé-le-Châtel, demande plusieurs fois la nomination d'Alphonse comme son aide-de-camp. Le 23 mars 1813, le général Puthod commandant le 2^e corps d'observation de l'Elbe, demande de nouveau sa nomination comme 1^{er} aide-de-camp mais aussi celle de son frère Gustave. Le 18 septembre, Descrivieux reçoit le grade de lieutenant. De retour en France, le 12^e hussards combat à Sens puis les 9 et 11 mars à Mâcon et Villefranche. A Lyon, Descrivieux reçoit le grade de lieutenant aide-major le 27. Licencié le 12 mai 1814, le lieutenant Descrivieux est mis en demi-solde à Dole le 21 août. Il n'est remis en activité avec son grade que le 31 décembre 1814, par ordre du Roi, au 6^e régiment de lanciers. Il est à Waterloo, puis, avec un escadron sous les ordres du duc d'Angoulême, descend de Toulouse à Perpignan en août 1815 pour arrêter l'invasion espagnole. En décembre 1815, d'Escrivieux est maintenu en dehors des cadres de la nouvelle armée de Louis XVIII. Si ce n'est que le 14 avril 1817 qu'il obtient le grade de capitaine, l'effet est rétroactif au 27 septembre 1815. C'est sans doute grâce à l'intervention de certains de ses parents émigrés et de relations nouées dans les bivouacs impériaux, qu'il est nommé, le 20 novembre 1816, lieutenant aux cuirassiers de la Reine. Cette nomination et surtout, l'image que colporte alors le jeune homme, offusque le colonel de Béthune, qui, le 5 décembre 1816, écrit à la duchesse d'Angoulême en demandant le remplacement de d'Escrivieux dans son régiment, en alléguant qu'il était à Waterloo ce qui le rend "*indigne d'avoir l'honneur d'appartenir au régiment de votre altesse royale*" et demande sa nomination aux dragons de la Reine. Si l'éviction de d'Escrivieux ne se fait pas et qu'il obtienne la Croix de Saint-Louis le 25 avril 1825, il lui faut néanmoins douze ans pour passer au grade de chef d'escadron et intégrer le 2^e régiment de cuirassiers de la Garde en 1828. Il est fait officier de la Légion d'honneur le 19 juin 1830. Congédié le 11 août 1830 pour avoir été officier de la Garde Royale, d'Escrivieux obtient le support du lieutenant-général Colbert et du baron de Mornay qui intervient deux en sa faveur auprès du ministre pour qu'il soit réintégré au 1^{er} régiment de cuirassiers. Jeune, expérimenté, d'Escrivieux est un officier hors pair, qui outre "*beaucoup de moyen et d'instruction*" fait preuve d'une bonne moralité et "*d'une modestie rare*".

Il est finalement réintégré au 2^e régiment de cuirassiers le 28 février 1831. Il passe lieutenant-colonel au 9^e cuirassiers le 25 avril 1835, puis au 5^e. Méritant, c'est donc en toute logique que la monarchie constitutionnelle le nomme colonel du 13^e régiment de chasseurs le 15 octobre 1840. D'Escrivieux s'applique à faire de son régiment un beau régiment. Il recrute, à la place des démissionnaires, que des musiciens et des tailleurs faisant de son régiment *“ un magnifique régiment, très bien commandé, où les “ hommes de troupes, tous parfaitement et surtout très régulièrement habillés, équipés et armés ; ayant une tenue non seulement irréprochable, mais très belle ”*. Malgré tout, d'Escrivieux est une dernière fois victime de la jalousie. Ayant demandé la mise à la retraite du capitaine trésorier de son régiment, suite à un grave accident dû à l'ivresse, ce dernier, sorti *“ du régiment par une mauvaise porte ”* accuse d'Escrivieux d'abus d'autorité, d'infractions aux règlements et concussions. Profondément hargneux, l'ex-trésorier fait discrètement passer sa dénonciation au lieutenant-général commandant le 15^e division militaire et se propose d'en faire autant avec la presse afin de faire casser d'Escrivieux de son commandement. Cette sombre affaire de jalousie semble néanmoins ébranler l'administration militaire. Malgré les rapports favorables d'un sous-intendant militaire, du maréchal-de-camp Diettmann et du bureau de la cavalerie de la direction du personnel du ministère de la guerre, il faut attendre le 9 mai 1845 pour que, suite à la lecture des divers documents dénonçant d'Escrivieux, le ministre le lave des accusations portées contre lui et déboute l'ancien trésorier. Toutefois, d'Escrivieux est rappelé à l'ordre et invité à faire plus attention aux règlements. Malgré cela, il est fait commandeur de la Légion d'honneur le 9 septembre 1845. Deux ans plus tard, le 7 juin 1847, il prend sa retraite et vient habiter à Bourg, 10 rue Teynière. De retour à la vie civile, d'Escrivieux continue à s'occuper de chevaux. Il décède le 3 février 1855, d'une crise d'apoplexie de retour de son manège, où il dressait un jeune cheval.

Descroze François. Demeurant à Peyzieux. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Desfarges Hugues, né en 1775 à Genouilleux. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Desfay Jean Baptiste. Demeurant à Genouilleux. Il est incorporé le 9 frimaire an XIV au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1376. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Il déserte le 10 avril 1814.

Desgrange Jean-Philibert. Demeurant à Gorrevod. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Desgrange Philibert. Demeurant à Chevroux. Conscrit de 1805 pour la réserve. Il part, le 27 messidor an XIII, pour le 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 27 messidor an XIII.

Desgranges, né à Thoissey (?). Lieutenant le 23 frimaire an XI. Il sert au 96^e régiment d'infanterie de ligne en 1805. Capitaine en 1807. Chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} octobre 1807. Il combat à Talavera le 28 juillet 1809. Il décède le 1^{er} septembre 1809.

Desgranges Jean Baptiste, né le vendredi 24 octobre 1766 à Thoissey. Commis extraordinaire à la caserne des marins le 28 juillet 1787. Commis aux revues embarqué sur le flute le Barbeau le 22 juin 1790. Embarqué sur l'Idem le 16 janvier 1791. Naufragé le 26 février 1792. Embarqué sur le vaisseau le Superbe le 12 décembre 1792. Sous chef d'administration sur la corvette la Vigilante le 2 juillet 1793. Sous-chef de bureau civil de la marine sur la corvette la Blonde le 16 octobre 1793. Il est fait prisonnier le 27 novembre 1793. Commis ordinaire le 21 mars 1796. Aide-commissaire sur le vaisseau la Convention le 14 juin 1796. Reversé sur le vaisseau le Séduisant le 22 septembre 1796. Naufragé le 20 décembre 1796. Commis principal le 28 octobre 1803. Commis principal à la Hougue le 17 juillet 1808. Sous-commissaire à la marine le 17 juillet

1813. Sous-commissaire de la marine à Caen le 1^{er} décembre 1813. Sous-commissaire à Cherbourg le 18 mai 1814. Chevalier de l'ordre impérial de Sainte-Anne de Russie le 11 août 1818. Commissaire de 2^e classe le 23 décembre 1818. Chevalier de Saint-Louis le 20 août 1822. Commissaire de marine le 1^{er} mai 1825. Chevalier de la Légion d'honneur le 22 mai 1825. Il décède le 27 septembre 1847.

Desgranges Philibert. Demeurant à Chevroux. Conscrit de l'an XIII destiné au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 1^{er} jour complémentaire de l'an XIII.

Designe François. Demeurant à Genay. Il sert au 93^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Desimbert Joseph, né à Marboz. Il sert au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 13 décembre 1813 à Venise.

Desmaret François Marie, né à Pont-de-Veyle. Il est élu adjudant-major à la formation du 1^{er} bataillon de réquisition de Châtillon ou 9^e bataillon de l'Ain. Il obtient un certificat de bons services le 1^{er} ventôse an II à Voyron.

Desmaret Joseph, né à Bourg-en-Bresse. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 11^e bataillon de l'Ain. Il décède de fièvre le 27 floréal an III à l'hôpital d'Ollioules.

Desmaris Claude Joseph. Demeurant à Jayat. Conscrit de 1809. Il part pour la 4^e légion de réserve le 8 avril 1808.

Desmaris Louis. Demeurant à Saint-Didier d'Aussiat. Réquisitionnaire au 9^e bataillon de l'Ain. Il sert sur le Rhin. Il combat en Prusse, en Bohême et en Autriche sous le commandement de Joubert. Il passe au 17^e régiment d'infanterie légère puis au 26^e régiment d'infanterie légère. Blessé au devant de la jambe droite lors d'une bataille le 24 août. Il obtient un congé définitif le 25 fructidor an VIII. Demeurant à Saint-Didier d'Aussiat, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Desmasure François, né en 1781 à Challes. Il sert deux ans comme soldat au 18^e régiment d'infanterie légère. Pauvre, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène le 15 septembre 1857.

Desmia Claude, né en 1742 à Saint-Jean-le-Vieux. Il est proposé pour être sous-lieutenant au 19^e régiment de cavalerie en 1793.

Despailliere Antoine. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert dans la compagnie des grenadiers du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Despierre Georges. Demeurant à Vaux. Il sert au 2^e bataillon du train. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Despierre Jean Claude. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Despiney Jean Baptiste, né en 1769 à Châtillon-sur-Chalaronne. Il entre comme caporal-fourrier dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 916, le 15 août 1792.

Despiney Jean Louis, né le 18 décembre 1772 à Châtillon-sur-Chalaronne. Il entre comme lieutenant dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 765, le 15 août 1792. Il sert comme capitaine au 21^e régiment d'infanterie légère en 1806. Il est tué le 21 décembre 1808 à l'attaque de Saragosse.

Despiney Laurent Emmanuel, né en 1783 à Bourg. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 26 germinal an XII matricule 1169. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à

1812 comme fourrier. Il est fait prisonnier de guerre le 2 juillet 1812. Libéré, il passe à la 1^{ère} compagnie du 5^e bataillon du 104^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} juin 1814. Il décède à l'hôpital de Lisieux le 14 juin 1814.

Despiney Marie François, né le 18 juillet 1774 à Châtillon-sur-Chalaronne. Il entre comme capitaine dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 763, le 15 août 1792. Il sert comme capitaine à la 4^e demi-brigade légère en 1796.

Desplanches Charles, né le 29 décembre 1775 à Saint-Jean-sur-Veyle. Il s'engage au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1103, le 19 juillet 1792. Caporal fourrier le 16 avril 1793. Il passe à la compagnie de canonniers le 3 nivôse an II. Sergent le 27 ventôse an III. Il passe au 4^e régiment d'artillerie le 1^{er} pluviôse an IV. De l'an IV à l'an VI, il sert à l'armée d'Italie. Il fait la campagne des îles du Levant en l'an VII. Prisonnier de guerre par les russes au siège de Corfou, il est envoyé en esclavage à Alger en germinal an VIII. Libéré, il réintègre le 1^{er} bataillon de canonniers de la Méditerranée le 18 thermidor an IX. Sous-lieutenant le 11 fructidor an IX. Il passe au bataillon d'artillerie de Saint-Domingue comme lieutenant puis capitaine commandant la 3^e compagnie. Il est fait prisonnier par les anglais lors de l'évacuation du Cap Français en l'an XII. Libéré sur parole, il intègre le 66^e régiment d'infanterie de ligne. Il se retire à Saint-Jean-sur-Veyle lors de la 1^{ère} Restauration. Il y décède le 5 juillet 1826.

Desplanches Charles. Demeurant à Dommartin. Il sert au 35^e régiment d'infanterie de ligne jusqu'en 1814. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

Desplanches Jean Claude. Demeurant à Saint-Cyr-sur-Menthon. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 5 avril 1803, matricule 892. Caporal en 1806, il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il décède à l'hôpital de Montéléone le 24 janvier 1811.

Desplanches Pierre. Demeurant à Saint-Jean-sur-Veyle. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 16 juin 1803, matricule 934. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812 comme sergent. Il est blessé d'un coup de feu à la jambe gauche le 22 juillet 1812 et fait prisonnier de guerre. Il décède des suite de sa blessure en août 1812.

Desportes François Marie. Demeurant à Veyziat. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1806, matricule 2018. Il sert comme grenadier durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812 puis décède de fièvre à l'hôpital de Valladolid, le 26 juillet 1812.

Desportes Jean Baptiste. Demeurant à Bellignat. Il sert comme volontaire au 8^e bataillon bis de l'Ain ou 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua. il obtient une prolongation de congé de convalescence le 25 fructidor an II. Il la fait viser au comité de surveillance de Nantua le 30 fructidor an II.

Després Claude. Demeurant à Bâgé-la-Ville. Il sert au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Absent, il est rayé des contrôles, le 1^{er} août 1813.

Després Jean. Demeurant à Bâgé-la-Ville. Il entre comme remplaçant au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 16 ventôse an XII matricule 1148 comme voltigeur. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il est blessé d'un coup de mitraille sur le sourcil le 9 juillet 1806 au siège de Gaëte. Il décède à l'hôpital militaire de Naples des suites d'une vérole, le 21 août 1809.

Desprez Crassier Jean Etienne Philibert de, né le 18 janvier 1733 à Crassier, hameau de Vézenex. Oncle de Pierre-Marin Routh de Varicourt. Sa famille est une noblesse d'épée aidée par

Voltaire en 1761 contre les jésuites qui voulaient s'emparer de son domaine. Son père est colonel du 99^e régiment d'infanterie de ligne. Jean Etienne entre comme enseigne à pied dans le régiment suisse de Vigier avec lequel il sert en Italie en 1748. Il fait la campagne de Sept ans où laquelle il est blessé à Rossbach et à Sunderhausen. Il obtient le grade de sous-lieutenant en 1754. Capitaine en 1757 au Royal Deux Ponts. Lieutenant-colonel en 1762. Il est réformé en 1763 à cause de ses blessures. Il est rappelé en 1773, il participe à la guerre d'Indépendance Américaine puis sert en Hollande en 1785 sous Maillebois comme diplomate. Il est fait grand bailli d'épée du Charolais et chevalier de Saint-Louis en 1789. Il est élu le 5 avril 1789 député de la noblesse du bailliage de Gex aux Etats Généraux. Rapidement, il se montre favorable aux idées nouvelles et se rapproche des députés du Tiers-Etat par dégoût de la cour et du despotisme. Il devient maréchal-de-camp le 1^{er} mars 1791 et commissaire pour les départements de l'Ain, de la Haute-Saône et du Doubs. Il se présente, à la municipalité de Pont d'Ain, le 8 juillet 1791, pour recevoir le serment de la garde nationale et des troupes de ligne et garnison. Il voyage en voiture tirée par deux chevaux, habillé en noir avec la croix de Saint-Louis à la boutonnière. Réintégré dans l'armée d'active, il est envoyé à l'armée de Moselle comme lieutenant-général le 5 septembre 1792. Il commande l'avant-garde de l'armée à Valmy le 20 septembre et organise une solide résistance face aux Prussiens. Assurant l'intérim, il remplace Kellermann muté à l'armée des Alpes, jusqu'à la nomination de Pierre Riel de Beurnonville. Remplaçant Biron duc de Lauzun à la tête de l'armée du Rhin, il maintient l'ordre à Strasbourg contre les tentatives royalistes. Il comprend très vite la position stratégique du Rhin : *"je vous le répète, cette frontière va devenir très importante"*¹⁵. Il s'entoure d'hommes de confiance comme son frère Deprez-Bruel et son beau-frère Sedillot de Fontaine. Son aide-de-camp est Jean Baptiste Joseph Louis d'Artus du Pousois, d'Albi, en juillet 1793. Suspendu de ses fonctions comme ex-noble le 27 avril 1793, il comparait devant la Législative où, après s'être défendu lui-même et aidé par Aubry, il reprend sa place à l'armée le 6 juillet : *« Voici le vrai de la dénonciation de Desprez-Crassier. Desprez-Crassier a été dénoncé pour avoir reçu de Khel un lièvre farci de louis d'or et un panier de beurre dont chaque livre était également farcie, avec une lettre remplie de gros assignats. Voici le fait, Desprez-Crassier était logé à Strasbourg chez une citoyenne qui avait une vieille cuisinière qui a des parents à Khel, ses parents lui ont envoyé un lièvre, deux livres de beurres et deux assignats de 5 sols. Desprez-Crassier s'est justifié »*¹⁶. Envoyé à l'armée d'Italie, comme général de division, il passe le 28 août 1793 à l'armée des Pyrénées Occidentales comme général en chef. Il est dénoncé au Comité de Salut Public comme ex-noble correspondant avec les émigrés. Il est emprisonné en septembre 1793 à la citadelle de Bayonne. A Ornex ses biens et récoltes sont réquisitionnés, sa femme est enfermée chez elle. Il est libéré par le même Comité de Salut Public le 6 janvier 1795 et est réintégré commandant de la 5^e division militaire. Il prend sa retraite le 17 juin 1796 pour se retirer dans sa demeure à Ornex avec sa femme, sœur du général Sedillot de Saint-Denis. Il y élève des bêtes à cornes. Six de ses bêtes sont volées sous les yeux de son berger, le 26 août 1799. Il pote plainte, soutenu par le témoignage du citoyen Brochut, agent communal à Ornex, contre un habitant de Maconnex. Peu de temps avant sa mort, il informe le conseil municipal de sa volonté d'aider au rétablissement du culte catholique et à la nomination d'un curé. Il décède en 1803. Il repose tout contre l'église à l'entrée du cimetière d'Ornex.

¹⁵ Lettre du 13 janvier 1793 au Ministre de la Guerre Pache.

¹⁶ Lettre de Mabiez de Rouville à la municipalité de Trévoux, 3 mai 1793. A.C. Trévoux.

Desout Jean Marie. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dessaigue Jean. Conscrit de 1808 demeurant à Messimy. Il est incorporé au 62^e régiment d'infanterie de ligne. Fuyard, il est déclaré réfractaire le 18 septembre 1807 et condamné à 500 francs d'amende.

Desseigne Louis. Demeurant à Saint-Jean-sur-Veyle. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4099. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il décède de fièvre à l'hôpital de Zamora le 12 mai 1812.

Desservate Claude, né à Mogneneins. Il sert comme conscrit à la 8^e compagnie du dépôt général des conscrits réfractaires de Strasbourg. Déserteur, il est jugé le 13 juillet 1809 et condamné à 1 500 francs d'amende et cinq ans de travaux forcés. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Il n'est pas proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département.

Dessignet François, né en 1794. Il sert de 1813 à 1815 au 93^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit dans l'indigence à Trévoux en 1860.

Dessignet Jean-Claude, né en novembre 1793. Demeurant à Trévoux en 1815. Il sert de 1813 à 1815 au 1^{er} régiment de hussards. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815. Il est ouvrier à Trévoux en 1860.

Destrumont Nicolas, né le 22 février 1789 à Rougemont. Conscrit de 1809. Il sert comme chasseur au 2^e régiment de chasseurs à pied de la Garde Impériale. Il est blessé lors de la bataille de Montmirail en 1814.

Desvignes Antoine, né à Villebois. Il est incorporé au 5^e bataillon de l'Ain le 9 octobre 1792, matricule 860. Il passe caporal fourrier le 15 juillet 1793. Il est sergent-major au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade légère le 2 novembre 1793. Mis en détention huit jours à Oppenheim pour avoir soustrait quelques pains à sa compagnie. Il passe à la 21^e demi-brigade légère, matricule 2632. Il entre à l'hôpital le 22 octobre 1797. Il est rayé des contrôles le 1^{er} germinal an VI. Dirigeant une fabrique de chapeaux à Lyon sous le 1^{er} Empire.

Desvignes Barthélemy, né le 27 juin 1788 à Saint-Jean-le-Vieux. Fils de Benoît Desvignes et de Françoise Levrat. Il entre au 70^e régiment d'infanterie de ligne, le 17 novembre 1808, matricule 6229. Il décède de fièvre, le 8 décembre 1809, à l'hôpital de Madrid.

Desvignes Claude. Conscrit de 1807 demeurant à Saint-Marcel. Destiné à servir au 16^e régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 1^{er} août 1810 et condamné à 500 francs d'amende.

Desvignes Georges, né en 1790 à Druillat (?). Il sert comme 2^e canonnier au 5^e régiment d'artillerie à cheval. Il décède le 4 octobre 1813 à l'hôpital de Besançon.

Desvignes François Hubert Guy, né le 24 octobre 1782 à Villebois. Sous-aide-major au 64^e régiment d'infanterie de ligne le 21 septembre 1805. Chirurgien aide-major au 4^e régiment provisoire d'infanterie le 18 janvier 1808. Chirurgien aide-major au 103^e régiment d'infanterie de ligne le 23 février 1809. Il est fait prisonnier de guerre à Léon le 7 juin 1810. Il prend soin de plus de 500 détenus sur un ponton surtout durant l'hiver 1811 au sévie une épidémie de dysenterie. En compagnie de plusieurs autres soldats, il s'évade le 2 juin 1813 de la Corogne et après huit jours de mer, tente d'approcher de la forteresse de Santoria, occupée par les troupes françaises. Alors qu'ils arrivent en vue de cette place, sa chaloupe est arraisonnée par des troupes de marine espagnoles qui admirent sa témérité. Licencié le 1^{er} septembre 1814. Chirurgien aide-major à la légion de la Moselle le 15 juin 1819. Il passe au 27^e régiment d'infanterie de ligne le 15 novembre 1820. Chirurgien major au 24^e régiment d'infanterie de ligne le 9 mai 1823. Chevalier de la Légion d'honneur le 31 mars 1831. Chirurgien en chef de l'hôpital de Colmar le 4 septembre 1831. Chirurgien en chef de l'hôpital de Sedan le 19 mai 1832. Décoré de l'ordre Grec du

sauveur en mars 1835. Mis en non activité le 2 septembre 1835. Chirurgien major à l'hôpital d'Ajaccio le 30 mars 1836. Passe à l'hôpital militaire de Thionville le 24 mai 1836. Chirurgien en chef des hôpitaux de Bône, Afrique, le 8 février 1838. Passe à l'hôpital de Nancy le 6 mars 1839. Il décède le 27 mars 1857.

Desvignes Jean. Demeurant à Crans. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3850. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est blessé d'un coup de feu à la jambe droite lors de la bataille de Salamanque le 22 juillet 1812. Admis à la retraite le 9 novembre 1812.

Desvignes Jean. Demeurant à Druillat. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 20 avril 1808, matricule 2947. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il décède de ses blessures le 23 janvier 1810 à Serra Capriola.

Desvignes Jean Baptiste, né à Druillat. 1m 67. Il sert à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il reçoit un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin, une paire de souliers le 26 juin et un pompon le 6 juillet. Il déserte le 20 juillet 1815.

Desvignes Pierre, né le 13 février 1788 à Priay. Fils de Philibert Desvignes et de Jeanne Pénot. Il entre au 70^e régiment d'infanterie de ligne, le 17 novembre 1808, matricule 6193. Admis à l'hôpital, il est rayé des contrôles pour longue absence, le 5 août 1810.

Desvignes Pierre-Louis, né le 21 octobre 1787 à Druillat. Fils de Pierre Dévignes et de Claudine Fiotis. Conscrit de 1807, il est incorporé le 10 décembre 1809 au 114^e régiment d'infanterie de ligne. Il est à Mont-de-Marsan avec son régiment en décembre 1809.

Detard Claude Joseph dit Posson, né à Lagnieu. Fils de Jean-Baptiste et de Marthe Tissot. Conscrit de 1812, incorporé le 13 mars 1812 au 17^e bataillon du train des équipages. Présent au corps en juillet 1813, il passe au 1^{er} bataillon. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Detard Victor Amédée, né le 6 mars 1771 à Lagnieu. Il est nommé sous-lieutenant de la 3^e compagnie du 1^e bataillon de volontaire de l'Ain le 23 janvier 1792. Il sert comme sergent au 115^e régiment d'infanterie de ligne.

Detras Jean. Demeurant à Collex et Bossy. Taille de 5 pieds, bonne constitution. Il a été mit en dépôt de droit lors de l'épurement de sa classe comme frère de conscrit en activité. Rappelé en juin 1813 lors d'une levée extraordinaire il a été incorporé dans le 7^e régiment d'infanterie de ligne. Toujours sous les drapeaux le 5 septembre 1814. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Detraz Gabriel. Demeurant à Collex. Il sert au 5^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Detraz Pierre, né en 1772. Laboureur demeurant à Collex. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de l'Ain, le 25 septembre 1791.

Détrés Jean. Demeurant à Romanèche. Il sert à la 199^e demi-brigade d'infanterie à l'armée des Alpes. Il est déclaré comme devant se rendre à son régiment, par la municipalité de Romanèche, le 22 vendémiaire an IV.

Devances Jean, né à Rekun (?). Il sert comme voltigeur au 2^e bataillon du 103^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre, le 11 février 1814 à l'hôpital de Mayence.

Devaux Antoine, né en 1767 à Saint-Julien. Tissier. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Devaux Augustin, né à Coinci (?). Il sert comme chasseur à la 2^e compagnie du 2^e bataillon du 18^e régiment d'infanterie légère. Il décède de fièvre, le 14 novembre 1813, à l'hôpital d'Huberstburg.

Devaux Claude François. Demeurant à Jujurieux. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

Devaux Claude Guillaume, né en 1770 à Bourg. Fils de Claude Guillaume, aubergiste, et de Marie Françoise Falconnet. Il s'engage pour le régiment de Bourgogne Infanterie, le 10 décembre 1790, auprès du district de Bourg et du soldat François Lapière.

Devaux François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Devaux Guillaume. Demeurant à Saint-Martin-du-Mont. Il sert au 3^e bataillon de sapeurs. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Devaux Jean, né le 25 novembre 1788 à Gravelles. Demeurant à Saint-Martin-du-Mont. Fils de Jean-Louis et de Suzanne Derognat. Conscrit de 1808, il est incorporé le 17 novembre 1808 au petit dépôt du 70^e régiment d'infanterie de ligne à Bayonne, matricule 6195. Resté en arrière le 13 janvier 1809, il est toujours manquant en juillet 1813.

Devaux Jean-Pierre Louis. Il sert comme lieutenant au 2^e régiment d'infanterie légère. Chevalier de la Légion d'honneur. Il vit retraité à Cessy en 1816.

Devaux Joseph. Demeurant à Saint-Martin-du-Mont. Conscrit de l'an XIV. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 9 frimaire an XIV, matricule 1423. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il décède à l'hôpital royal de Salamanque le 28 avril 1812 de fièvres.

Devaux Léonidas Ferdinand Coriandre. Il sert comme soldat durant le 1^{er} Empire. Demeurant à Lyon. Bénéficiaire de la pension de secours accordée en vertu de la loi du 5 mai 1869. Domicilié à Bénonces, il fait une demande à toucher sa pension dans l'Ain, le 2 mai 1871.

Devenaz Claude, né en 1788. Il sert durant trois ans au 5^e régiment de chasseurs à cheval. Domicilié à Montréal-la-Cluse, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Devet Antoine. Demeurant à Foissiat. Conscrit de 1805 de la réserve. Il part comme remplaçant de Pierre Claude Poncet, le 16 prairial an XIII pour le 4^e régiment de cuirassiers.

Devet Jean-François. Demeurant à Genay. Conscrit de 1815, il sert comme artilleur dans le 4^e régiment d'artillerie à pied. Il rentre chez lui en mai 1814.

Deveyle Claude-Marie, né le 16 septembre 1780 à Illiat. Il sert du 7 pluviôse an XI au 27 juillet 1807 au 3^e régiment de chasseurs à cheval. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3818. Admis à l'hôpital le 12 septembre 1809, il est rayé des contrôles, le 1^{er} février 1811. Il vit avec 1 200 francs de pension à Illiat en 1860.

Deveyle Claude Pierre. Demeurant à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Conscrit de l'an IX. Il sert au 6^e bataillon du train. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

Deveyle Jacques, né en 1768 à Garnerans. Citoyen. Volontaire à la 5^e compagnie du bataillon de réquisition de Trévoux le 22 avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Deveyle Jean. Demeurant à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 23 frimaire an XIII, matricule 1232. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807 comme grenadier. Il passe dans la Garde Impériale le 20 octobre 1808.

Deveyle Jean, né à Béreyziat. Il sert au 93^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 1^{er} mai 1815.

Deveyle Jean-Baptiste, demeurant à Béréziat. Il sert au 10^e bataillon du train d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Deveyle Louis, né en 1773 à Garnerans. Citoyen demeurant à Garnerans. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Deveyle Pionine Charles Antoine, né le 17 février 1789 à Illiat. Il sert comme sous-lieutenant au 33^e régiment d'infanterie de ligne.

Deveyle de Romans, né le 2 août 1779 à Garnerans. Il sert comme sous-lieutenant au 27^e régiment de chasseurs à cheval. Il est tué le 28 octobre 1811 au combat d'Arroyo del Molino.

Devignoles François. Demeurant à Massieux. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4168. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il déserte de Gênes le 6 août 1809. Jugé le 14 septembre 1809 et condamné à sept ans de travaux publics et 1 500 francs d'amende. Acquitté par jugement contradictoire le 21 septembre 1809. Blessé d'un coup de sabre à la tête et fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Devignoles Mercure. Demeurant à Trévoux. Il sert au 14^e régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Deville Antoine, né en 1767. Paveur demeurant à Prégny. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de l'Ain, le 25 septembre 1791.

Deville Charles, né en 1770. Boucher demeurant à Prégny. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de l'Ain, le 25 septembre 1791.

Deville Jean-Joseph demeurant à Prégny. Conscrit de 1815, il s'engage volontairement le 14 septembre 1813 au 8^e régiment d'infanterie légère. Nommé rapidement caporal, il est capturé par les Autrichiens en janvier 1814. Il est renvoyé à sa famille en 1814. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Deville Jean Marie, né en 1788. Il sert deux ans comme grenadier au 104^e régiment d'infanterie de ligne puis à la 4^e compagnie du 4^e bataillon du 114^e régiment d'infanterie de ligne. Il est blessé au bras droit. Mis à la retraite le 1^{er} juillet 1817. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène. « *Ce militaire a deux enfants et indépendamment de sa blessure qui le gêne considérablement, il est paralysé du bras droit. Il...a une excellente moralité et de très bons antécédents. Il est entièrement dépourvu de fortune* »¹⁷. Il obtient des secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869, brevet n°61314, le 31 décembre 1872.

Deville Marin, né en 1767 à Rossillon. Il sert comme inspecteur au 5^e régiment de cavalerie.

Devion Pierre. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Devique Benoît. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnnette le 4 prairial an II.

Devoisin Anthelme. Demeurant à Pugieu. Il est incorporé le 9 frimaire an XIV au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1378. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1809 comme caporal. Il décède à l'hôpital militaire d'Andria, le 30 août 1809.

Devoisin Antoine. Demeurant à Saint-Champ. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 14 juillet 1807, matricule 2508. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1808. Il décède de fièvre à l'hôpital de Brindisi le 2 octobre 1808.

Devoud Benoît, né le 7 mai 1766 à Bourg. Il sert comme capitaine au 54^e régiment d'infanterie de ligne.

Devoux Benoît, né le 10 juin 1736 à Saint-Jean-de-Maurienne, Isère. Il entre au service le 19 mars 1754. Il fait les campagnes de 1758, 1759, 1760, 1761 et 1762 où il est plusieurs fois blessés. Il sert comme capitaine de gendarmerie. Demeurant à Belley. Volontaire pour servir dans

¹⁷ Note de l'adjoint au maire de Saint-Jean le Vieux, 1864. A.D. Ain 3R.

la compagnie d'invalides de Fort l'Ecluse, le 29 floréal an IV. Il obtient le soutien du général Kellermann, le 25 prairial an IV. Ami du capitaine des vétérans Grollier, cantonné à Brou. Admis capitaine de la 157^e compagnie de vétérans nationaux le 20 messidor an IV.

Devoux Jean Antoine. Demeurant à Saint-Martin-du-Mont. Réquisitionnaire, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il est réformé en l'an VIII.

Devret Toussaint. Demeurant à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 20 février 1807, matricule 2331. Il sert comme grenadier durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il passe au 82^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} août 1814 puis repasse au 101^e régiment d'infanterie de ligne en 1815.

Deydier Jean-Baptiste-Bonaventure, né le 4 novembre 1740. Fils de Joseph-Bonaventure Deydier commissaire aux droits seigneuriaux et de Marie-Claudine Remond. Taille de 5 pieds, 5 pouces. Demeurant à Pont-de-Vaux. Frère d'Etienne Deydier, député à l'assemblée législative en 1791 et 1792, réélu à la Convention Nationale. Il s'engage comme volontaire.

Deyre Gérard, né à Saint-Georges. Il sert comme grenadier dans la 3^e demi-brigade d'infanterie de ligne. Il est tué au combat.

Dezebe Claude, né le 22 décembre 1787 à Bourg. Il sert comme caporal fourrier dans la garde nationale en 1815. Il fait la campagne de 1815. Infirme sans fortune à Bourg en 1857. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

Dher Claude Antoine, né le vendredi 6 février 1767 à Pont-de-Veyle. Volontaire au 4^e bataillon de l'Ain le 19 juillet 1792. Il est élu capitaine à la 9^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 868, le 5 août 1792. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Commandant de la compagnie de canoniers du 4^e bataillon le 1^{er} pluviôse an IV qui devient 8^e compagnie sédentaire le 10 pluviôse an VI. Capitaine au 3^e dépôt colonial de Nantes le 3 nivôse an XI. Il sert comme capitaine dans le génie puis adjoint aux états-majors de la 3^e division d'infanterie le 28 décembre 1806. Chevalier de la Légion d'honneur le 23 juillet 1809 sous le n°25 133. Il est fait chevalier d'Empire le 20 août 1812 et officier de la Légion d'honneur. Il obtient une solde de retraite de 800 francs le 30 octobre 1813 « *sur le compte qu'il a rendu à l'Empereur et Roi, de vos services & blessures* »¹⁸. Mis en surveillance à Belley par le préfet de l'Ain du 15 novembre 1815 au 23 juillet 1816 comme « *chef de partisans pendant l'interrègne, exerçant sur sa compagnie une dangereuse influence* »¹⁹. Il vit à Pont-de-Veyle en 1816. Il prête serment à Louis XVIII le 7 janvier 1821. Retiré à Mâcon en 1836. Il décède le 1^{er} mai 1838.

Dhotal Jean Marie, né à Montlin. Il sert comme fusilier au 64^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est condamné le 5 juillet 1810 à 1 500 francs d'amende et dix ans de boulet.

Dhotal Joseph. Demeurant à Saint-Nizier-le-Bouchoux. Conscrit de 1805 pour la réserve. Il part le 27 messidor an XIII, pour le 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 30 messidor. Il est déclaré réfractaire le 1^{er} jour complémentaire de l'an XIII.

Didiene Benoît, né le 29 octobre 1787. Il sert du 29 mai 1807 à 1815. Il vit à Chanoz-Chatenay en 1860 sans toucher de pension et dans l'indigence.

Didier Antoine, né le 19 juillet 1775 à Treffort. Il sert comme fourrier au 10^e bataillon de l'Ain en juillet 1792. Déchu de son grade. Il est blessé quatre fois en floréal an VIII. Il passe sergent-major à la 4^e compagnie du 39^e régiment d'infanterie de ligne, à Nice. Il sert en 1815 dans l'artillerie de la garde nationale de Grenoble. Il est blessé le 6 juillet 1815 d'un coup de feu à la tête. Rentier demeurant à Lyon en 1857, il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

¹⁸ Pension de Claude Dher, 12 novembre 1813. Coll. Part.

¹⁹ A.N. F7/9876.

Didier Jacques. Conscrit de 1806 demeurant à Saint-Rambert. Destiné à servir au 3^e régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 1^{er} août 1810 et condamné à 500 francs d'amende.

Didier Jean. Demeurant à Dompierre. Conscrit de 1805 de l'armée active. Il part pour le 24^e régiment de dragons le 30 germinal an XIII.

Didier Jean-Baptiste, né le 19 juillet 1792. Il sert du 11 novembre 1813 à 1815 au 3^e régiment d'infanterie légère et au 58^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit à Tramoye en 1814. Il est réformé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815, il part quand même au 6^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit dans l'indigence à La Boisse en 1860. Il n'obtient pas la pension de secours accordée en vertu de la loi du 5 mai 1869, le 26 avril 1870. Il fait une réclamation mais décède peu de jours après.

Didier Jean Baptiste. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 8^e bataillon de l'Ain le 28 septembre 1793. Ses parents touchent des secours en l'an III. Il sert comme sergent des volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi.

Didier Joseph Marie. Enfant naturel. Conscrit de 1806 demeurant à Izenave. Destiné à servir au 16^e régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 1^{er} août 1810 et condamné à 500 francs d'amende.

Didier Honoré. Demeurant à Meximieux. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1485. Il est rayé des contrôles le 1^{er} pluviôse an IV.

Didon Iréné. Enfant naturel. Conscrit de 1807 demeurant à Vieu d'Izenave. Il sert au 62^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

Dienet Antoine. Demeurant à Ambérieu. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère. Il est proposé pour la réforme par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Dieu Pierre, né le 5 juillet 1759 à Bordeaux. Sous-lieutenant au 3^e bataillon de la Gironde, le 8 septembre 1791. Chef de bataillon le 22 floréal an II. Il sert au 56^e régiment d'infanterie de ligne en 1805. Membre de la Légion d'honneur. Admis à la retraite le 2 juillet 1806. Retiré à Bourg en 1809.

Diehl Joseph dit **Ville**, né à Bourg. Il sert comme sergent à la 5^e compagnie du 3^e bataillon du 3^e régiment d'artillerie de marine. Il décède de fièvre le 28 décembre 1813 à l'hôpital de Würms. Son avis de décès est envoyé au préfet de l'Ain, le 26 décembre 1815.

Dijon Jean Gabriel, né en 1770 à Montceaux. Citoyen demeurant à Montceaux. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Dilat Philibert. Demeurant à Certines. Il sert au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Dilaz Joseph. Demeurant à Druillat. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} août 1807, matricule 2616. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810. Il reçoit un coup de feu au bras gauche dans un combat contre les brigands le 18 janvier 1810. Admis à la retraite le 16 juillet 1811.

Dimier Claude François, né à Attignat. Il sert comme conscrit au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède à Montcallier en l'an XII.

Dinan François. Demeurant à Ambérieux-en-Dombes. Conscrit de l'an XI. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

Diochon Benoît. Demeurant à Saint-Etienne. Il sert au 3^e bataillon du train des équipages. Absent, il est rayé des contrôles le 11 octobre 1811.

Diochon Jean. Demeurant à Pont-de-Veyle. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

Dion Claude Joseph, né à Pouillat. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 1^{er} bataillon du 40^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède d'un coup de feu à la cuisse, le 27 avril 1813 à Tolosa.

Diot Benoît, né à Miribel. Fils de Benoît Diot et d'Antoinette Barre. Il sert dans la 45^e demi-brigade d'infanterie, matricule 5211.

Diot César, né à Bourg. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon du 40^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre bileuse le 8 février 1813 à l'hôpital de Tolosa.

Diot François. Demeurant à Revonnas. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815. Il sert au 5^e régiment de cuirassiers durant les Cent Jours.

Diot Nicolas. Conscrit de l'an XIV demeurant à Montmerle. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est condamné à 900 francs d'amende le 28 frimaire an XIV.

Dixmier Jérôme. Demeurant à Bourg. Il sert comme caporal au 3^e bataillon de l'Ain. Fatigué, il obtient un congé le 6 thermidor an VI, qu'il remet à la municipalité de Bourg le 5^e jour complémentaire an VIII. Avocat sous le 1^{er} Empire (?). Nommé au 4^e peloton de la garde nationale sédentaire de Bourg, mobilisée pour la venue du cardinal Fesch, le 6 mai 1807 (?).

Dobet Agricole, né en 1765 à Cerdon. Demeurant à Matafelon. Fils de François Dobet et de Marie Visinet. Il s'engage au régiment de Guyenne Infanterie le 26 février 1792 à la mairie de Sonthonnax. Il entre comme fusilier dans la 5^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 497, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an III.

Dodard Michel. Demeurant à Dommartin. Il sert au 3^e régiment d'artillerie à pied. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Absent, il est rayé des contrôles, le 20 juillet 1812.

Dognet François, né à Chavannes-sur-Reyssouze. Il sert au 60^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 5 mai 1815.

Doinel Claude Joseph, né à Priay. 1m 67. Il sert à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il reçoit un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin, un shako, une chemise, des souliers, un pantalon de toile, des guêtres le 26 juin et un pompon le 6 juillet. Il déserte le 20 juillet 1815.

Dojat Claude. Demeurant à Ambérieu. Fils de Jean-Baptiste et de Marie Monin. Conscrit de 1811, il est incorporé le 19 septembre 1811 au 75^e régiment d'infanterie de ligne. Il est présent à la 2^e compagnie du 4^e bataillon du régiment le 1^{er} mai 1813.

Dojat Benoît. Demeurant à Ambérieu-en-Bugey. Volontaire de la garde nationale de la ville d'Ambérieu pour combattre les rebelles du midi le 22 avril 1815.

Dojat Joseph. Demeurant à Montracol. Conscrit de 1805 de l'armée d'active. Il part pour le 24^e régiment de dragons le 30 germinal an XIII.

Dojat Joseph André. Demeurant à Saint-Jean. Il sert au 16^e régiment d'infanterie légère. Déserteur, il est condamné à 5 ans de travaux forcés.

Dolard Claude François, né le 30 avril 1793 à Oyonnax. Il sert comme remplaçant d'Antoine Marie Emmanuel Pansut de Bélignat. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 3 avril 1808. De retour à Nantua en 1816 il demande une pension pour huit ans de service et pour ses blessures. Le 8 mars 1816, il rend à la mairie de Nantua son shako.

D'ollone Alexandre Paul, né le 4 septembre 1758 au château de la Pape à Caluire. Comte, seigneur de la Pape, Caluire, Crépieux et Rillieux. Chevalier de Saint-Louis vers 1760. Il fait la campagne d'Amérique aux côtés de son aîné, Pierre François, comme deuxième aide de camp du futur maréchal de Vioménil. Il émigre à l'armée des princes et ne rentre qu'en 1814 avec le Comte d'Artois. Attaché à l'état-major de la 4e division en 1814. Maréchal de camp le 1^{er} mars 1814. Commandant militaire de la Meurthe en 1815. Chevalier de la Légion d'honneur le 27 janvier

1815, matricule 6 125. Inspecteur général de la Gendarmerie en 1816. Il prête serment à Louis XVIII, le 24 avril 1817. Il décède en 1822 à Ligny en Barrois.

Domange Joseph Marie, né en 1788. Il sert deux ans comme soldat au 64^e régiment d'infanterie de ligne puis au 60^e régiment d'infanterie de ligne. Demeurant à Veyziat en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Domangeat Nicolas. Demeurant à Sauverny. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Dominge Joseph Marie. Demeurant à Bourg. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 7 juillet 1807, matricule 2377. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est blessé d'un coup de sabre à la tête, le 22 juillet 1812, puis est fait prisonnier.

Domingeon Jacques, né à Rillieux. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1426. Il déserte le 5^e jour complémentaire de l'an III.

Domingeon Jean, né à Rillieux. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1435. Il déserte le 5^e jour complémentaire de l'an III.

Dominique, enfant naturel né en 1789 à Bourg. Il sert comme chasseur au 25^e régiment de chasseurs à cheval. Il décède le 16 octobre 1808 à Lyon.

Dommartin Louis. Demeurant à Pont-de-Veyle. Marchand avant 1789. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Pont-de-Veyle, le 18 mars 1789, à l'hôtel de ville. Signataire de l'élection des députés de Pont-de-Veyle aux Etats de la province de Bresse, le 23 mars 1789. Il signe le procès verbal de brûlement des archives à Pont-de-Veyle, le 27 juillet 1789. Nommé lieutenant de grenadiers du 3^e bataillon de l'Ain en 1793. Blessé, il obtient un congé absolu le 22 Prairial an II et se retire à Pont-de-Veyle, où suivant la loi du 16 mars 1792, il a droit à une pension annuelle de 600 livres. Il est inscrit sur le registre des volontaires blessés du district de Châtillon. Le 25 fructidor an II, il reçoit un mandat de 150 livres pour le paiement de trois mois de sa pension. Membre de la société populaire de Pont-de-Veyle en l'an III. Signataire d'une pétition de la société populaire, le 6 ventôse an III, pour purger la société des terroristes encore présents. Signataire d'une pétition, le 11 germinal an III, pour imposer un emprunt volontaire sur les riches pour acheter du grain. Employé comme surnuméraire à la régie de Pont-de-Veyle sous le Directoire. « *Son civisme est toujours le même que celui qu'il a annoncé en s'engageant volontairement... nous le tenons pour un bon républicain* »²⁰. Le maire de Chalamont le désigne pour la décoration du Lys au début de la Seconde Restauration.

Dompoint François. Demeurant à Trévoux. Fils de Pierre et de Catherine Genevay-Lansman. Conscrit de 1810, il est incorporé le 27 mars 1809 au 101^e régiment d'infanterie de Lugne. Il meurt le 25 septembre 1809 à l'hôpital de San Benetto.

Dompoint Jean Baptiste. Demeurant à Saint-Didier-sur-Chalaronne. Conscrit, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il obtient une dispense provisoire de quatre décades le 13 germinal an VIII.

Dondé Joseph Marie, né en 1768 à Bohas. 5 pieds 2 pouces. Il s'engage volontairement le 26 février 1792 pour le régiment de la Couronne Infanterie.

Dondin. Demeurant à Trévoux. Il sert au régiment de Lyonnais Infanterie en mars 1793.

Dondin cadet. Demeurant à Trévoux. Il sert au régiment de Lyonnais Infanterie en mars 1793.

Donguis Jean François. Demeurant à Saint-Nizier. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

²⁰ Certificat de civisme de Dommartin, n.d. A.D. Ain 12L61.

Donguy Antoine. Demeurant à Chavannes-sur-Reyssouze. Il s'engage comme volontaire. Signalé, en septembre 1791, comme incapable de fournir son équipement.

Donguy François. Demeurant à Chavannes-sur-Suran. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815. Médaillé de Sainte-Hélène (?). Il est désigné comme ne recevant pas de secours viager par le maire de Chavannes-sur-Suran, le 23 juin 1868. Marié « avec un revenu minime de 50 f au plus et d'une vieille mesure qui leur sert d'habitation ». Il est admis aux secours voyageurs par décision du 15 juin 1868.

Donguy Jean François. Demeurant à Sainte-Bénigne. Il sert au 62^e régiment d'infanterie de ligne. Absent, il est rayé des contrôles, le 29 avril 1811.

Donguy Pierre. Demeurant à Curciat. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Donier François, né en 1770 à Charix. Il entre comme fusilier dans la 5^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 486, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an III.

Donier Jean Louis, né en 1762 à Izenave (?). Il s'engage comme fusilier à la 6^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 479. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II.

Donin Joseph. Demeurant à Ramasse. Il sert comme soldat au 24^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815 pour défaut de taille.

Donin Joseph-André. Demeurant à Ramasse. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815. Il sert au 137^e régiment d'infanterie de ligne durant les Cents Jours.

Donin Pierre. Demeurant à Treffort. Il sert comme caporal au 3^e bataillon de la 3^e demi-brigade. Il est réformé en l'an VIII.

Donion Eloi. Demeurant à Chavannes-sur-Suran. Il sert au 5^e régiment d'artillerie à pied. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Donjon, né à Pugieu. Il sert comme caporal à la compagnie Carrier du bataillon de la Montagne. Il décède à l'armée des Alpes en germinal an II. Il laisse une chemise, une paire de bas et deux porte-feuilles avec 26 livres.

Donjon Claude. Demeurant à Tenay. Volontaire des gardes nationaux du canton de Saint-Rambert pour combattre les rebelles du midi en avril 1815.

Donjon Eloy, né en 1774 à Dhuis. Fils de Benoît et de Françoise Marie. Il s'engage le 29 juillet 1792 ans pour un an comme volontaire. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 474. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 26 frimaire an IV.

Donjon François, né à Chavannes. Fils de Denis Rosset. Demeurant à Treffort. Il sert à la 10^e demi-brigade. Retiré chez son père avec un congé, il doit rejoindre son régiment le 20 vendémiaire an VI.

Donjon Marin, né en 1793 à Peyrieu. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 5^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4160. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il décède à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris le 13 mars 1814.

Donpoint François. Demeurant à Trévoux. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3281. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples en 1809. Il décède de fièvre le 25 septembre 1809 à l'hôpital de San Benedetto.

Donsieu Claude. Demeurant à Saint-Maurice-de-Gourdans. Conscrit de l'an XI. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

Dor Pierre, né en 1772 à Sutrieu. Il sert à la 22^e demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 264.

Dor Pierre, né le 17 mai 1793. Il sert de novembre 1813 à 1815 au 7^e régiment de chasseurs à cheval. Il vit à Massieux en 1860 et touche 100 francs de pension.

Doranjon Jean. Demeurant à Sainte-Croix. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1225. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 513, le 21 ventôse an IV.

Dored Charles. Demeurant à Belley. Il sert comme capitaine au 112^e régiment d'infanterie de ligne. Il rentre à Belley le 3 janvier 1816.

Doret Jean, né le 1^{er} novembre 1786 à Biziat. Conscrit de 1806. Il sert comme sergent à la 1^{ère} compagnie du 3^e bataillon du 4^e régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Resté en arrière, il est présumé prisonnier lors de l'affaire de Berry au Bac le 6 mars 1814.

Dorléans Jean Baptiste. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 847. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812 comme sergent. Il est blessé à la hanche gauche le 16 février 1812 à Védrola en luttant contre des brigands.

Dorme François. Conscrit de 1807 demeurant à Bâgé-la-Ville. Il sert aux fusiliers de la Garde. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

Dorme Jérôme. Demeurant à Saint-Jean-sur-Veyle. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est proposé pour la réforme par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815 pour défaut de taille.

Dornier Etienne, né en 1790. Il sert trois ans comme soldat au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Demeurant à Vouvray en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène. Il est désigné comme ne recevant pas de secours viager par le maire de Vouvray, le 6 juillet 1868 : « *il n'est pas dans l'indigence mais sa position de fortune ne peut suffire à son existence* ». Il est admis aux secours viagers par décision du 30 juin 1868.

Dorville Jean Marie, né le 3 août 1785 à Treffort. Il sert comme sous-lieutenant à l'Ecole Spéciale Impériale Militaire.

Dost Jean-Baptiste. Demeurant à Thyl. Il sert dans le 102^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Doste Jean. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Dotal Claude. Demeurant à Gorrevod. Il sert au 19^e régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Dotal François. Demeurant à Chevroux. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Dotal Joseph-Marie. Demeurant à Saint-Trivier-de-Courtes. Il sert au 64^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Dotal Pierre Julien, né à Marsonnas (?). Il sert comme soldat à la 2^e compagnie du 5^e bataillon du 35^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède à l'hôpital de Venise, le 7 février 1814 de fièvre.

Dothas Jean Marie. Demeurant à Montlin. Il sert au 16^e régiment d'infanterie légère. Déserteur en 1809, il est condamné à 5 ans de travaux forcés. Il passe au 64^e régiment d'infanterie de ligne. Absent, il est rayé des contrôles, le 29 avril 1811. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé.

Doton Pierre. Demeurant à Bourg Saint-Christophe. Conscrit de l'an X. Il sert au 4^e régiment d'artillerie à pied. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

Double François. Demeurant à Marlieux. Il sert au 76^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé.

Doublet Marin. Demeurant à Grand-Corent. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 12 nivôse an XII, matricule 1073. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807 comme grenadier. Il passe dans la Garde Impériale, le 20 octobre 1808.

Doucet Claude né vers 1770. Taille de 5 pieds, un pouce, une ligne, yeux gris, cheveux et sourcils bruns, front un peu étroit, menton rond. Fils de Joseph Doucet et de Marie Berthet. Demeurant à Pont-de-Vaux. Engagé volontaire dans les troupes de ligne le 25 février 1792 : *« m'engage de ma propre volonté et sans contrainte à servir la nation sous les ordres du Roy chef suprême de l'armée, en qualité de soldat pendant l'espace de trois ans, à condition de recevoir mon congé absolu à l'expiration du terme et conformément à la loi du 25 février 1792 et pour prix du présent engagement j'ay reçu la somme de quarante livres comptant et celle de quarante livres en billet payable au régiment »*²¹. Il reçoit un certificat d'engagement de la municipalité de Pont-de-Vaux le 25 juillet 1793.

Doucet Claude Marie. Demeurant à Chevroux. Il sert au 64^e régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

Doucet Jean Baptiste. Demeurant à Vonnas. Conscrit de l'an XIII destiné au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est déclaré réfractaire le 1^{er} jour complémentaire de l'an XIII.

Doucet Joseph. Demeurant à Pont-de-Vaux. Conscrit de 1807. Il entre au 62^e régiment d'infanterie de ligne le 17 février 1807. Il est présent aux bataillons de guerre en mai 1812.

Doucet Joseph. Demeurant à Meillonas. Conscrit de l'an X. Il entre au 4^e régiment d'artillerie à pied le 26 messidor an XI, matricule 950. Il est réformé le 21 octobre 1808.

Doucet Joseph. Demeurant à Chavannes-sur-Reyssouze. Il sert dans le bataillon de réserve du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé.

Doucet Louis. Demeurant à Chavannes-sur-Reyssouze. Il sert au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Il est malade lors de la délibération du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Doucet Louis. Demeurant à Arbigny. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Doujat Claude Joseph. Demeurant à Ambérieu-en-Bugey. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8357. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813.

²¹ A.C. de Pont-de-Vaux, REV 18.

Doursaint Jean, né le 13 novembre 1796. Il sert de 1811 à 1814 au 4^e escadron du train des équipages. Il vit dans l'indigence à Montluel en 1860.

Dourt Louis. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme canonnier à la 9^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Doury Philibert. Demeurant à Sénissiat. Il sert comme soldat à la 5^e compagnie du 17^e bataillon du train des équipages. Il décède de fièvre le 18 juin 1812 à l'hôpital de Mayence. Son avis de décès est envoyé au préfet de l'Ain le 27 septembre 1821.

Dousson Vincent. Demeurant Neuville-les-Dames. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Dout Jean Marie. Demeurant à Miribel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 5^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1367. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 5^e jour complémentaire de l'an III.

Douvre Louis, né à Confrançon. Il sert comme caporal au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 784. Il est rayé des contrôles le 1^{er} pluviôse an IV.

Douvres Jean-Pierre. Demeurant Saint-Didier. Il sert au 25^e régiment de chasseurs à cheval puis au 7^e régiment de hussards jusqu'en 1814. Absent de son domicile le 13 avril 1815. Il est présumé se rendre au Conseil d'Examen à Bourg. Il sert au 19^e régiment de chasseurs à cheval.

Doyonnax Charles, né le 29 novembre 1788 à Groissiat. Fils de Joseph Marie Doyonnax et de Françoise Guillet. Il entre au 70^e régiment d'infanterie de ligne, le 17 novembre 1808, matricule 6234. Il fait la campagne de 1809 en Espagne. Admis à l'hôpital de Cornadu, il est rayé pour absence, le 8 février 1810.

Doyonnax Claude François, né à Roissiat. Il est incorporé comme remplaçant, le 10 frimaire an XI, à la 3^e compagnie du 2^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1462. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1809. Il décède de blessures, reçues contre les brigands, le 24 novembre 1809 à la Cava.

Doyonnax Jean Claude, né le 28 février 1772 à Saint-Martin-du-Mont. Il sert comme grenadier à pied dans la Garde Impériale. Chevalier de la Légion d'honneur, le 1^{er} août 1805, il reçoit 225 francs de pension par an. Durant son service il reçoit un coup de feu à la jambe gauche, un coup de baïonnette à l'épaule gauche. Il est aussi victime d'une hernie et de douleurs rhumatismales ainsi que des problèmes de vue. Domicilié à Bourg en 1809. Retiré à Saint-Martin-du-Mont en 1812. Electeur de l'arrondissement de Bourg.

Doyonnax Joseph. Demeurant à Groissiat. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Dozier Pierre. Demeurant à Miribel. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1486. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il déserte le 5^e jour complémentaire de l'an III.

Dravet Benoît. Demeurant à Reyrieux. Il sert au 14^e régiment de chasseurs à cheval. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé.

Dravet Claude, né le 31 avril 1795 à Manziat. 1m 62. Il sert à la 5^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il déserte le 20 juillet 1815.

Dresin Louis. Demeurant à Tossiat. Il entre au bataillon de volontaires de Châtillon le 22 septembre 1793. Ses parents touchent des secours accordés aux parents de défenseurs de la patrie le 30 floréal an II.

Drevat Noël. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Drevet Antoine. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Drevet Camille. Demeurant à Rillieux. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1169. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à l'hôpital et sans donner de nouvelles, il est déclaré déserteur le 11 frimaire an IV.

Drevet Claude. Il sert dans la garde nationale. Il est retiré à Nantua en 1816.

Drevet Claude. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 228. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Fait prisonnier de guerre, il ne rejoint pas le bataillon lors de l'échange de prisonniers.

Drevet Claude dit Luc. Demeurant à Rillieux. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé pour défaut de taille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Drevet Etienne. Conscrit de l'an XIV demeurant à Rillieux. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est condamné à 500 francs d'amende le 28 frimaire an XIV.

Drevet François, né à Rillieux. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1297. Il déserte le 5^e jour complémentaire de l'an III.

Drevet François, né le 24 janvier 1794 à Jalissieux, Isère. Il entre au 87^e régiment d'infanterie de ligne le 7 décembre 1813 avec le matricule 12619 et en sort le 7 août 1815. Il fait la campagne de 1813 à 1814 en Italie. Il vit à Montluel en 1857. Demande la médaille de Sainte-Hélène. Il touche 100 francs de secours viagers. Il décède le 12 décembre 1867. Son gendre reçoit 25 francs, le 8 juin 1868, au titre des aréages aux veuves ou parents des anciens militaires.

Drevet Iréné. Demeurant à Champagne-en-Valromey. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} décembre 1805, matricule 1491 comme voltigeur. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Blessé au combat, il décède à l'hôpital de Reggio, le 27 mars 1811.

Drevet Jacques, né à Rillieux. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1461. Il déserte le 23 vendémiaire an IV.

Drevet Jacques. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Drevet Jean. Demeurant à Boissey. Il sert comme fusilier au 18^e régiment d'infanterie de ligne. N'ayant pas paru devant le comité de santé de Besançon, le général Ménard demande à le prévenir, le 7 ventôse an XIII, qu'un plus long retard sera considéré comme une renonciation.

Drevet Jean dit Pigné ou Paquet. Demeurant à Rillieux. Conscrit de 1805 pour l'armée d'active. Il part pour le 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 30 germinal an XIII. Il est déclaré déserteur le 9 messidor an XIII. Il sert comme soldat au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Drevet Joseph. Demeurant à Boissey. Conscrit de l'an IX. Il sert au 1^{er} régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

Drevet Philibert. Demeurant à Chevroux. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 5 avril 1803, matricule 890. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813 comme voltigeur. Il est blessé d'un coup de feu à la Bidassoa. Il passe au 82^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} août 1814 puis au 101^e régiment d'infanterie de ligne en 1815.

Drevet Nicolas. Demeurant à Rillieux. Il sert dans le bataillon de Montluel puis comme fusilier à la 6^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1411. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 5^e jour complémentaire de l'an III.

Drevet Noël, né à Thil. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1324. Il décède le 30 fructidor an II.

Drevier Anthelme, né en 1769 à Saint-Benoît. Il sert à la 22^e demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 231. Il déserte le 6 messidor an X.

Drevot Claude Marie. Demeurant à Longecombe. Il sert au 31^e régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Dreymieux Benoît, né le 7 mars 1794. Il sert du 11 novembre 1813 au 5 juillet 1815 au 54^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit à Reyrieux en 1860 et touche 350 francs de pension.

Driat Joseph, né le 19 mars 1792. Il sert durant trois ans. Il vit dans l'indigence à Dagneux en 1860.

Drieux Jean Baptiste, né dans l'Ain. Il sert au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Décédé, son acte de décès est envoyé au préfet de l'Ain, le 14 décembre 1814, de Calvi.

Driguët Pierre, né à Trévoux. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 579. Il est réformé le 23 août 1792.

Driser Anthelme dit **Félix**. Demeurant à Chavornay. Il sert au 12^e régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Driset Claude-Marie. Demeurant à Giron. Conscrit de la réserve de 1808 ayant tiré le n°48, parti du dépôt pour le 25^e régiment de chasseurs à cheval le 22 juin 1808.

Driset Félix. Demeurant à Chavornay. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8243. Il déserte le 10 juin 1814.

Driset Joseph Marie. Demeurant à Giron. Fils de Joseph et de Jeanne Barbe. Il entre à la 9^e compagnie du 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua ou 8^e bataillon de l'Ain, le 22 septembre 1793. Il reçoit un certificat de présence le 23 ventôse an II de Lyon. Ses parents touchent des secours en prairial an II.

Driset Louis-Marie. Demeurant à Sonthonnax. Il sert au 10^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé pour défaut de taille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Driset Marin, né en 1773 à Talissieu. Il sert à la 22^e demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 365.

Driset Simon. Demeurant à Giron. Fils de Joseph et de Jeanne Barbe. Il entre à la 9^e compagnie du 1^{er} bataillon de réquisition de Nantua ou 8^e bataillon de l'Ain le 22 septembre 1793. Il reçoit un certificat de présence le 23 ventôse an II de Lyon. Ses parents touchent des secours en prairial an II.

Drivet Nicolas. Demeurant à Saint-Rambert. Volontaire des gardes nationaux du canton de Saint-Rambert pour combattre les rebelles du midi en avril 1815.

Drivet Philibert, né le 20 août 1789 à Saint-Rambert. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808. Il sert comme voltigeur à la 2^e compagnie du 2^e bataillon du 3^e régiment d'infanterie légère. Il est licencié le 12 juin 1814. Rentier demeurant à Villefranche en 1857, il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

Drivier François, né le 3 février 1766 à Nantua. Il s'engage au 5^e bataillon de l'Ain en août 1792, matricule 889. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II. Ses parents touchent des secours en l'an III. Il passe carabinier à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 298. Admis aux Invalides le 1^{er} nivôse an IX. Il est réformé le 19 frimaire an X. Retiré à Nantua sous la Restauration, il touche une pension.

Droblet Joseph. Demeurant à Belley. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1079. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Déclaré déserteur, il rejoint le bataillon le 17 nivôse an IV. Il est rayé des contrôles le 1^{er} pluviôse an IV.

Drochia Joseph, né à Saint-Denis (?). Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 6^e bataillon du 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 24 mai 1814 à l'hôpital de Briançon.

Drochon Jean. Demeurant à Pont-de-Veyle. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Droque Antoine, né à Montuel. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1218. Admis à l'hôpital mais ne donnait plus de nouvelles, il est déclaré déserteur le 6^e jour complémentaire de l'an III.

Droque Benoît, né à Dagneux. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1211. Il déserte le 21 frimaire an IV.

Droguet Joseph. Demeurant à Dagneux. Il sert au bataillon de Montluel. Il passe fusilier à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1179. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il est déclaré déserteur le 26 frimaire an IV.

Droisier Anthelme, né en 1771. Demeurant à Ameyzieu. Il s'engage volontairement au 1^{er} bataillon de l'Ain comme fusilier le 26 septembre 1791.

Droisier Jean, né en 1775 à Artemare. Il sert à la 22^e demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 347. Il décède de maladie le 25 vendémiaire an VIII à l'hôpital de Bassano.

Dromard Joachim, né en 1784 à Loyette (?). Il sert comme caporal à la 8^e compagnie du 3^e bataillon du 86^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède à l'hôpital de Poitiers, le 13 brumaire an XIV.

Drouard Marie Henry François, né à Châteaudun le 29 mars 1772. Sous-lieutenant le 17 nivôse an X au 54^e régiment d'infanterie de ligne. Chevalier de la Légion d'honneur, le 14 avril 1807, sous le n°28 945. Nommé capitaine le 25 novembre 1811. Capitaine d'habillement à la Légion de la Meurthe en 1820. Il est au 52^e régiment d'infanterie de ligne en 1823. Chef de bataillon le 14 décembre 1825. Major au 7^e régiment d'infanterie de ligne en 1831. Il décède à Bourg le 7 avril 1831.

Dru Benoît. Conscrit de 1807 demeurant à Genay. Il sert au 15^e régiment de chasseurs à cheval. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

Druet François. Demeurant à Salavre. Il sert comme grenadier au 103^e régiment d'infanterie de ligne. Absent, il est rayé des contrôles, le 16 décembre 1812. Il touche une pension de retraite de 100 francs en 1815.

Droguet Antoine. Demeurant à Pont-de-Veyle. Il sert au 128^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné incapable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815 pour défaut de taille. Demeurant à Pont-de-Veyle. Il reçoit un secours viagers de 100 francs, le 1^{er} avril 1868.

Droguet François. Demeurant à Saint-André-d'Huiriat. Il sert au 64^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Droguet Jean. Demeurant à l'Abergement-Clémenciat. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3835. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il déserte le 9 juin 1814. Demeurant à Saint-Julien sur Veyle. Réformé pour un ulcère fistuleux à l'épaule gauche par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Droguet Jean. Demeurant à Grièges. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Druguet Paul. Demeurant à Grièges. Il sert au 62^e régiment d'infanterie de ligne. Il est excepté de service par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815 comme homme marié.

Drujon Pierre, né à Loyes. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1515. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il déserte le 1^{er} complémentaire an III.

Drujon De Beaulieu François-Clément, né le 6 décembre 1790 à Saint-Rambert. Volontaire à 18 ans pour servir aux vélites-chasseurs de la Garde Impériale. Il participe aux batailles de Ratisbonne, Essling et Wagram. Nommé sous-lieutenant, il passe au régiment des lanciers polonais de la Garde Impériale avec le grade de lieutenant. Il fait la campagne de Russie. Il est blessé le 18 octobre 1812 à Polotsk : « *Aucun combat, ne m'apparut plus affreux que celui-ci, écrit Drujon de Beaulieu, le bruit du canon, celui de la fusillade, les cris épouvantables des assiégés et des assiégeants qui se confondaient au milieu des flammes, tout augmentait l'horreur de cette nuit terrible* ». Lors de la campagne d'Allemagne, il est au 8^e régiment de lanciers. Il est en Saxe et à Leipzig où il se jette dans l'Ester en même temps que le maréchal Poniatowski, qu'il voit mourir. Fait prisonnier par les cosaques trois jours plus tard, il est dépouillé de ses affaires. Libéré par Bernadotte contre la promesse de ne plus prendre les armes, il se retire au château de Beaulieu à Lavours. Son père écrit, le 8 août 1815 au préfet de l'Ain pour attester de leur bonne foi royaliste et obtenir un poste dans l'armée. Avocat, il est inscrit au tableau de Belley en décembre 1827. Nommé substitut du procureur du roi près le tribunal de Gex en 1836. Juge au tribunal de Bourg, puis substitut à Belley. Maire de Lavours en 1848, renouvelé par arrêté du 17 juillet 1852. Il est élu au conseil le 26 septembre, remplacé le 10 juin 1855. Juge de paix à Bourg sous le Second Empire, il décède le 6 septembre 1872.

Drumillon Joseph. Demeurant à Châtillon. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 999. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 118, le 21 ventôse an IV.

Druvet Denis Etienne, né le 26 décembre 1770 à Saint-Etienne-du-Bois. Fils de François Gabriel Druvet et de Marie Blanc. Il sert comme gendarme impérial à cheval à Collonges. Il se marie le 19 août 1809 à Besançon avec Marguerite Chaillet.

Dubard Pierre. Demeurant à Lhuis. Il sert comme remplaçant d'Anthelme Joseph Peysson de Virieu-le-Grand. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

Dubasson Jean-Louis. Demeurant à Meyrin. Conscrit de 1812, il est incorporé au 14^e régiment d'infanterie légère du 5 mai 1813 au 30 juin 1814. Durant ses campagnes, il reçoit en Italie une blessure par balle à la jambe gauche.

Dubau André. Demeurant à Baneins. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Dubau Claude. Demeurant à Saint-Etienne-sur-Chalaronne. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Dubau Jacques. Demeurant à Saint-Etienne-sur-Chalaronne. Il sert au 154^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Dubaud Louis. Demeurant à Grièges. Il sert au 102^e régiment d'infanterie de ligne.

Dubaud Pierre. Demeurant à Grièges. Il sert au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Duberrier Claude. Il sert comme fusilier au régiment d'Armaniac puis à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon du Mont-Blanc. Il est réformé pour surdité.

Duberset Ambroise, né dans l'Ain. Lieutenant à la 5^e compagnie du 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie de ligne le 8 octobre 1793. Il fait les campagnes de 1778 à 1779. Celle de 1792. Celles des Pyrénées, Italie, et Armée d'Angleterre. Il obtient un congé de réforme à Cherbourg le 30 thermidor an 6.

Dubiai Anthelme. Demeurant à Saint-Germain. Il sert au 29^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815 pour avoir perdu les deux premières phalanges de la main gauche.

Dubié Paul, né à Arandas (?). Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 3^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède du typhus, le 3 mai 1814 à l'hôpital d'Olone.

Dubied Claude. Demeurant à Billieu. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 754. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Déclaré déserteur, il est de retour au bataillon le 18 nivôse an IV.

Dubief Jean. Demeurant à Sermoyer. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815. Il sert au 7^e régiment de cuirassiers durant les Cents Jours.

Dubier Pierre Joseph. Demeurant à Leyment. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 871. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812 comme voltigeur. Il est réformé le 22 décembre 1812.

Dubiez Anthelme. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement, le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley-Saint-Rambert, pour marcher contre Lyon fédéraliste. Membre de la 1^{ère} compagnie de la garde nationale de Belley sous le Directoire.

Dubiez Claude, né le 20 septembre 1786. 1m 72. Remplaçant de François Fontaine du canton de Lagnieu. Conscrit de 1812. Il est dirigé sur le dépôt du 1^{er} régiment de cheveau-légers-lanciers à Chartres le 9 mars 1812 par le sergent Cuisinier du 115^e régiment d'infanterie de ligne.

Dubiez François. Demeurant à Belley. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8249. Admis à l'hôpital, il est rayé des contrôles pour longue absence le 29 juin 1814.

Dubiez Joseph, né à Magnieu. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 728. Il est réformé le 19 janvier 1793.

Dubiez Marin, né le 15 septembre 1793. Fils de Anthelme Dubiez et de Mariette Vautaret. Demeurant à Belley. Il entre au 44^e régiment d'infanterie de ligne en 1810. Il fait les campagnes de Prusse et de Belgique en 1815. Il reçoit un coup de baïonnette à la bataille du Mont-Saint-Jean et est fait prisonnier. Marié, il ne bénéficie pas de pension et se trouve dans le besoin en 1857. Médaillé de Sainte-Hélène (?). Il fait une demande de secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869. Le 5 janvier 1870, Girod de l'Ain demande plus de précision sur sa carrière militaire.

Dubiez Paul. Demeurant à Arandas. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8445. Il décède de fièvre à l'hôpital de Pavie le 3 mai 1814.

Dubilly Pierre, né à Villeneuve. Il sert au 93^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 8 mai 1815.

Dubis Antoine. Demeurant à Replonges. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

Dubis Jacques. Demeurant à Cormoranche-sur-Saône. Il est incorporé le 10 frimaire an XIV au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1441, comme voltigeur. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait

les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Admis à la retraite le 21 novembre 1813.

Dubochard André. Demeurant à Chalamont. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé par le conseil d'examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Duboclard Jean. Il sert comme soldat sous le 1^{er} Empire. Médaillé de Sainte-Hélène (?) demeurant à Jasseron. Il décède le 2 octobre 1867. Ses enfants touchent 50 francs d'aréages, le 11 janvier 1868.

Dubois Aimé. Demeurant à Meyrin. Conscrit de 1814, il est incorporé au 20^e régiment d'infanterie de ligne du 23 mai 1813 au 4 septembre 1814. Il est absent lors du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Dubois Benoît. Demeurant à Montrevel. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1030. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 1^{er} jour complémentaire de l'an III.

Dubois Benoît. Demeurant à Polliat. Il sert au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

Dubois Benoît, né à Chézery (?). Il sert comme chasseur à la 6^e compagnie du 3^e bataillon du 1^{er} régiment d'infanterie légère. Il décède de ses blessures, le 16 juin 1814 à l'hôpital de Plaisance.

Dubois Claude. Demeurant à Polliat. Conscrit de la réserve de 1808. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 1^{er} mai 1808.

Dubois Claude, né en 1792. Il sert quatre ans comme brigadier au 16^e régiment de chasseurs à cheval. Demeurant à Poncin en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Dubois Claude, né vers 1793. Il sert de 1813 à 1816 dans le 10^e régiment d'infanterie de ligne en Italie puis dans le 64^e régiment d'infanterie de ligne avec lequel il fait le coup de feu à Waterloo. Retraité des douanes demeurant à Nantua en 1858. Il fait une demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène le 23 juin 1858.

Dubois Claude Joseph, né en 1795 à Viriat. Fils de Claude Joseph Dubois et de Denise Razurel. Il sert comme soldat durant le 1^{er} Empire. Marié à Marie Anne Merle. Médaillé de Sainte-Hélène. Bénéficiaire d'un secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869, brevet n° 34 436. Il décède le 28 janvier 1871 à Viriat.

Dubois François, né le 27 décembre 1740 à Buellas. Sait signer. Il sert comme caporal puis sergent à la 6^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 7. Porte-parole de la 6^e compagnie, le 21 frimaire an II, pour dénoncer les agissements et les mauvaises facultés des officiers. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il sert comme sous-lieutenant à la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, le 21 ventôse an IV.

Dubois Hugues, né en 1772. Enfant de la Charité de Lyon demeurant à Aranc. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit 6 livres le jour de son engagement. Il entre comme fusilier dans la 3^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 276, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 209. Il sert à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 1807.

Dubois Jean. Demeurant à Montagnat. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4178. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810. Il passe au 42^e régiment d'infanterie de ligne le 23 septembre 1810.

Dubois Jean, né le 1786 à Vonnas. Il sert comme canonnier de 1^{ère} classe à la 18^e compagnie du 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Il décède de fièvres le 28 janvier 1812 à l'hôpital de Rome.

Dubois Jean, né à Béréziat. Il sert au 5^e bataillon de la garde nationale. Il déserte le 26 mai 1815.

Dubois Jean Baptiste. Demeurant à Saint-Trivier. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Dubois Jean Claude. Demeurant à Curtafond. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

Dubois Jean Claude. Demeurant à Polliat. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

Dubois Jean Claude. Demeurant à Arandas. Volontaire des gardes nationaux du canton de Saint-Rambert pour combattre les rebelles du midi en avril 1815.

Dubois Jean-François, né en 1785. Conscrit de l'an XIV demeurant à Reyrieux. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est condamné à 500 francs d'amende le 28 frimaire an XIV. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815. Cultivateur demeurant à Reyrieux. Bénéficiaire de la pension de secours accordée en vertu de la loi du 5 mai 1869, brevet n° 8 140. Décédé le 14 décembre 1870. Sa famille demande à toucher les aréages de la pension, le 21 mars 1871.

Dubois Jean Louis. Demeurant à Jayat. Il sert au 5^e régiment d'artillerie à pied à Auxonne (?). Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815 car il est au 5^e régiment de dragons.

Dubois Jean Marie. Demeurant à Pouilly. Il sert au 10^e régiment d'infanterie de ligne; Il est exempté comme soutien de famille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Dubois Jean Philibert. Demeurant à Saint-Didier-d'Aussiat. Conscrit de 1815. Il sert au 37^e régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Il est déclaré apte pour servir au 77^e régiment d'infanterie de ligne durant les Cent Jours. Il est présumé servir au 7^e régiment de hussards.

Dubois Joseph. Demeurant à Neuville. Il sert comme canonnier à la 2^e compagnie du 1^{er} régiment d'artillerie. Il décède le 12 janvier 1809 à Saratan près de Valadolid.

Dubois Joseph. Demeurant à Sauverny. Il sert au 10^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Dubois Joseph. Demeurant à Confrançon. Conscrit de l'an X. Il sert au 6^e bataillon du train d'artillerie. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

Dubois Joseph César, né le 1^{er} novembre 1768 à Bourg. Il sert comme lieutenant au 142^e régiment d'infanterie de ligne. Il est tué, le 2 mai 1813, à la bataille de Lutzen.

Dubois Louis. Infirmier de l'hôpital militaire de Grandola. Canonnier dans le 6^{ème} bataillon de l'Ain. Forçat libéré du port de Toulon pendant le mois de ventôse an VI. Il déclare être dans l'intention de fixer sa résidence dans le Bugey. Le 7 prairial an VI, le commissaire du pouvoir exécutif du département de l'Ain demande sa mise sous surveillance.

Dubois Louis, né le 8 mars 1792. Il sert du 4 avril 1813 au 5 juillet 1815 au 106^e régiment d'infanterie de ligne puis au 8^e régiment de chasseurs à cheval. Il vit dans l'indigence à Reyrieux en 1860. Médaillé de Sainte-Hélène (?). Il décède le 25 novembre 1867. Ses gendres touchent 50 francs d'aréages le 11 janvier 1868.

Dubois Louis. Demeurant à Montrevel. Il sert au 5^e régiment d'artillerie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Dubois Philibert, né vers 1770 à Granval lieu-dit de la commune de Saint-Trivier. Taille de 5 pieds, 1 pouce. Domestique, enrôlé le 15 août 1791. Il est signalé en septembre 1791 comme incapable de fournir son équipement. Il est réformé à la visite médicale le 25 septembre 1791.

Dubois Philippe-Claude. Demeurant à Certines. Il sert au 10^e bataillon du train. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

Dubois Pierre, né à Bourg-en-Bresse. Il sert comme caporal au 10^e bataillon de l'Ain. Il décède le 6 germinal an III à l'hôpital de Draguignan.

Duboisy Joseph. Demeurant à Servas. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

Duborget Jean. Demeurant à Port. Il sert au 7^e régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Dubos Louis. Demeurant à Grièges. Il sert au 102^e régiment d'infanterie de ligne. Sa mère est indigente avec trois fils au service, en septembre 1813.

Dubosson Jean-Louis, né le 21 janvier 1792 à Meyrin. Conscrit de 1812. Il sert au 14^e régiment d'infanterie légère du 5 mai 1813 au 3 juin 1814. Puis au 92^e régiment d'infanterie de ligne jusqu'au 23 septembre 1815. Il vit modestement à Möens en 1860.

Dubosson Jean Marie. Demeurant à Gex. Il sert au 2^e régiment d'artillerie à pied. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Dubost André, né le 28 juin 1788. Il sert de 1813 à 1816 au 93^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit à Valeins en 1860 et touche une pension de 200 francs.

Dubost Benoît, né le 29 janvier 1788 à Saint-Léger commune de Serrières. Fils de Claude Dubost et de Pierrette Dubord. Il entre au 70^e régiment d'infanterie de ligne, le 17 novembre 1808, matricule 6253. Admis à l'hôpital, il est rayé des contrôles, le 30 septembre 1813.

Dubost Claude, né le 12 avril 1793. Il sert de 1812 à 1815 au 42^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit à Ambérieu en Dombes en 1860 et touche une pension de 150 francs.

Dubost François. Demeurant à Thoissey. Il sert au 9^e régiment de chasseurs à cheval. Absent, il est rayé des contrôles, le 7 novembre 1810. Il est déclaré décédé.

Dubost Jacques, né le 14 septembre 1794. Il sert de 1814 à 1815 au 154^e régiment d'infanterie de ligne puis au 93^e régiment d'infanterie de ligne. Il est journalier à Saint-Etienne-sur-Chalaronne en 1860.

Dubost Jean François, né le 3 mai 1738 à Montrevel. Il sert comme capitaine de gendarmerie dans la Drôme en 1805.

Dubost Jean-Pascal, né le 17 avril 1791. Il sert de 1811 à 1815 au 75^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit à Châtillon-sur-Chalaronne en 1860 et touche une pension de 200 francs.

Dubost Léonard, né en 1754 à Cruzilles. Citoyen. Volontaire à la 5^e compagnie du bataillon de réquisition de Trévoux le 22 avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Dubost Louis. Demeurant à Grièges. Il sert au 102^e régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

Dubost Jean, né en 1775 à Baneins. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Dubourg Jean Louis. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dubourg Pierre. Enfant de la Charité demeurant à Echallon. Conscrit de 1806. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs. Il sert au 16^e régiment d'infanterie légère. Déserteur, il est condamné à 3 ans de fer et 1500 francs d'amende, par contumax, en 1810.

Dubourget Barthélemy. Demeurant à Challes. Il sert au 102^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Dubout Claude. Demeurant à Parcieux. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4169. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810. Il passe au 42^e régiment d'infanterie de ligne le 23 septembre 1810.

Dubout François, né le 24 août 1787. Il sert de 1807 à 1814 dans les fusiliers de la Garde. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815. Il vit dans l'aisance à Divonne en 1860.

Dubout François, né en 1798. Demeurant à Divonne. Il sert de 1812 à 1815 au 84^e régiment d'infanterie de ligne puis au 64^e régiment d'infanterie de ligne avec le grade de sergent. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815. Il est cultivateur à Vesenex en 1860.

Dubout Philibert. Demeurant à Divonne. Il sert au 2^e régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Dubreuil Alexis, né le 15 avril 1770 à Cerdon. Capitaine le 3 vendémiaire an II. Il sert dans la compagnie des grenadiers du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert comme capitaine au 45^e régiment d'infanterie de ligne en 1805, matricule 1902. Membre de la Légion d'honneur le 1er octobre 1807. Il est à la bataille de Talavera le 28 juillet 1809. Il vit à Cerdon en 1816.

Dubreuil Alexis, né à Cerdon. Il sert comme capitaine à la 3^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain le 1^{er} frimaire an II, matricule 2. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il est réformé le 13 vendémiaire an IV. Il sert comme capitaine au 37^e régiment d'infanterie de ligne.

Dubreuil Anthelme, né le 12 novembre 1789 à Cerdon. Conscrit de 1809. Il sert dans la compagnie de réserve de l'Ain puis passe au 40^e régiment d'infanterie de ligne. Il sert comme sous-lieutenant au 40^e régiment d'infanterie de ligne.

Dubreuil Charles, né à Cerdon. Il sert comme fusilier au 1^{er} bataillon de gardes nationaux requis de l'Ain. Il est déclaré déserteur par le conseil d'administration, le 5^e jour complémentaire de l'an II.

Dubreuil François Marie. Demeurant à Bourg. Réquisitionnaire, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il est réformé an VIII.

Dubreuil Jacques, né en 1764 à Cerdon. Il est nommé capitaine de la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de volontaire de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Il est destitué le 15 vendémiaire an II.

Dubreuil Jacques, né le 15 janvier 1770 à Cerdon. Fabricant de papier avant 1789. Il est nommé lieutenant à la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de volontaire de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Il est élu capitaine le 4 mai 1793. Il prend le commandement de huit compagnies de fusiliers abandonnées par leur chef Anthelme Martin. "*Bon à occuper la place qu'il a*"²². Requis, le 15 fructidor an III pour prendre la direction de sa fabrique. Propriétaire en 1807. Nommé juré d'accusation et de jugement pour le trimestre de janvier 1807.

Dubreuil Jean, né en 1791 à Simandre-sur-Suran (?). Il sert comme lancier au 2^e régiment de cheval-légers lanciers. Il décède le 21 novembre 1813 à l'hôpital de Luxembourg.

Dubreuil Jean, né le 30 mars 1781. Il sert de 1808 à 1820 comme lieutenant au 11^e régiment d'infanterie de ligne. Il reçoit une pension de retraite le 1^{er} mai 1838. Il vit à Montmerle en 1860 et touche une pension de 1 152 francs. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

Dubreuil Jean-Baptiste, né en 1777 à Jujurieux. Citoyen demeurant à Bourg avant 1789. volontaire, le 24 prairial an II, pour participer au choix des candidats pour l'école de Mars.

²² Etat des services des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, Saint-Malo, 4 germinal an III. A.D. Ain 180J.

Membre de la société populaire de Saint-Jean-le-Vieux du 10 fructidor an II au 30 brumaire an III. Réquisitionnaire, il démissionne de sa place de secrétaire de la société le 26 messidor an II. Citoyen demeurant à Saint-Jean-le-Vieux en brumaire an III.

Dubreuil Jean Baptiste. Demeurant à Cerdon. Conscrit de la réserve de 1808. Il part pour le 4^e régiment de cuirassiers le 1^{er} mai 1808.

Dubreuil Jean Baptiste. Demeurant à Cerdon. Conscrit de 1809. Il entre au 16^e régiment d'infanterie légère le 8 novembre 1808. Il est présent à la 3^e compagnie du 6^e bataillon le 30 juin 1811.

Dubreuil Jean Marie. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dubreuil Joseph. Demeurant à Mérignat. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Dubreuil Joseph, né à Jujurieux. Il sert dans la compagnie des grenadiers du 1^{er} bataillon du 40^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre le 29 janvier 1813 à Tolosa.

Dubreuil Joseph, né en 1767. Vigneron demeurant à Cerdon. Citoyen actif en 1791. Membre de la société populaire de Cerdon de nivôse an II à frimaire an III. Il sert dans la compagnie des grenadiers du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II. Blessé, il est en convalescence chez lui du 24 frimaire an III au 1^{er} fructidor an III.

Dubreuil Joseph Marie, né en 1765. Charpentier demeurant aux Préaux à Cerdon. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de l'Ain le 25 septembre 1791.

Dubreuil Joseph Marie. Demeurant à Bourg. Réquisitionnaire, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il est réformé en l'an VIII.

Dubreuil Louis. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme capitaine de la 7^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dubreuil Pierre. Demeurant à Cerdon. Il sert comme canonnier dans le 17^e bataillon d'artillerie à cheval. Blessé, il est en convalescence chez lui le 4 brumaire an III.

Dubreuil Pierre, né en 1788 à Cerdon. Il sert neuf ans au 61^e régiment d'infanterie de ligne. Il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Dubreuil Pierre Joseph, né à Cordon. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert comme second-maître canonnier de marine sur la corvette La Constante. Il décède à l'hôpital d'Ain le 7 frimaire an XI.

Dubreuil Victor, né en 1779 à Cerdon. Il sert quinze ans au 13^e régiment de chasseurs à cheval avec le grade de maréchal-des-logis. Le régiment combat de 1805 à 1807 avec la Grande Armée à Ulm (20 octobre 1805), Hollabrun (16 novembre), Braunau, Passewalk, Nasielk et Eylau (8 février 1807). En 1809 il est à l'Armée d'Allemagne et combat à Essling (22 mai), Engerau, Wagram (5 et 6 juillet), Znaïm (11 juillet) et Halberstadt (29 juillet). En 1810 le régiment part en Espagne et y combat jusqu'en 1813. Les 4 et 5 mai 1811 il combat à Fuentès de Onoro, puis à Mondego, aux Arapiles (22 juillet 1812), à Villodrigo et Tordesillas. En 1813 quatre escadrons partent pour la Grande Armée et combattent à Dennewitz. En 1814 le régiment est scindé en deux. Les 4, 5 et 6^e escadrons prennent part à la campagne de France et combattent à Bar-sur-Aube et Montereau (18 février). Les 1^{er}, 2^e et 3^e escadrons sont eux à l'Armée des Pyrénées et se battent à Orthez (27 février) et Toulouse (10 avril). Victor Dubreuil fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Dubreuil Saconay Marie Bernard, né le 24 octobre 1774 à Treffort. Il émigre et sert dans l'armée de Condé.

Dubuis Jean. Demeurant à Saint-Martin-du-Mont. Conscrit de 1805 de la réserve. Il part comme remplaçant de Jean-Claude Gallet pour le 101^e régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII, matricule 1312. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Libéré, le 15 juin 1814, il passe au 82^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} août 1814.

Dubuisson André, né vers 1790 à Arlod. Il sert comme fusilier au 112^e régiment d'infanterie de ligne pendant deux ans. Il participe à la campagne de Saxe en 1813. Blessé grièvement à la bataille de Coldy en 1813 et il est amputé d'un avant-bras. Il meurt à Arlod en 1857.

Dubuisson Claude Joseph, né en 1790 à Craz. Il sert de 1813 à 1815 comme fusilier au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Il est blessé à la main en 1813. Admis à la pension de retraite le 1^{er} août 1815. De retour à Craz, il devient garde champêtre et forestier de 1816 à 1859 et touche une pension pour une blessure à l'épaule arrivée durant son service. Le 19 septembre 1857, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène. « *Moralité très bonne* »²³.

Dubuisson François, né en 1786 à Injoux. Il sert huit ans comme soldat au 61^e régiment d'infanterie de ligne. Il fait une demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène en 1857 mais se voit débouter faute de papiers militaires.

Dubuisson François, né en 1772 à Seyssel. Il entre comme fusilier dans la 8^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 632, le 15 août 1792. Il passe au 2^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère.

Dubuisson François, né à Ferney. Il sert comme tambour à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 2741.

Dubuisson François. Demeurant à Vouvray. Il sert comme volontaire à la 3^e demi-brigade (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

Dubuisson Joseph. Demeurant à Chevroux. Conscrit de 1805 pour la réserve. Appelé le 6 floréal an XIII. Il part pour le 101^e régiment d'infanterie de ligne le 16 prairial an XIII. Déserteur, il est condamné le 9 messidor an XIII. Il part pour le régiment avec une feuille de route, le 4 fructidor an XIII.

Dubuisson Michel, né en 1766 à Belley (?). Il entre comme fusilier dans la 8^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 649, le 15 août 1792.

Dubuisson Pierre François, né en 1770 à Echallon. Il entre comme fusilier dans la 5^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 518, le 15 août 1792. Il passe au 3^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an III.

Duby François. Demeurant à Feillens. Réquisitionnaire, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il est réformé en l'an VIII.

Duby Jacques. Il sert comme voltigeur au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il reçoit un coup de feu au siège de Gaète à la jambe droite. Lors du siège de Bilbao, il enlève le drapeau de Mina et reçoit deux blessures, une à la tête, l'autre à la main droite (pouce enlevé et index estropié). Il quitte le service en 1813. Retiré à Griège en 1830, il fait une demande pour recevoir la Légion d'honneur. Médaillé de Sainte-Hélène (?). Bénéficiaire d'un secours viager de 100 francs. Il est admis à l'Hôtel des Invalides, le 29 novembre 1862.

Duby Philibert. Demeurant à Feillens. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 1^{er} bataillon de sapeurs. En retard de rejoindre, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

²³ Note du maire de Craz, 1864. A.D. Ain 3R.

Duc Benoît, né le 21 août 1788. Il sert du 11 novembre 1809 à octobre 1814 au 44^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit dans l'indigence à Mogneneins en 1860.

Duc Benoît. Demeurant à Trévoux. Il sert comme fusilier à la 5^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 528. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Déclaré déserteur, il rentre au bataillon le 2 brumaire an IV. Il passe au 2^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 528, le 21 ventôse an IV.

Duc Claude Joseph. Demeurant à Coligny. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 859. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 26 frimaire an IV.

Duc Georges. Conscrit de 1807 demeurant à Béréziat. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

Duc Jean, né le 12 mars 1786 à Saint-Didier. Demeurant Illiat. Il entre au 3^e régiment d'infanterie légère, matricule 6828, le 3 décembre 1809. Il déserte le 13 décembre 1810.

Duc Jean. Demeurant à Trévoux. Il sert comme fusilier à la 5^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 527. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Déclaré déserteur, il rentre au bataillon le 2 brumaire an IV. Il passe au 2^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 331, le 21 ventôse an IV.

Duc Jean dit **Martignon**, né à Saint-André-le-Panoux. Conscrit de 1813. Il s'engage volontairement dans la compagnie de réserve de l'Ain le 10 octobre 1812. Il part au 42^e régiment d'infanterie de ligne le 15 novembre 1812. Son frère, conscrit de 1813, est placé provisoirement en fin de dépôt.

Duc Jean Claude. Demeurant à Saint-Etienne-sur-Chalaronne. Il sert au 2^e régiment chasseur de la garde. Il est désigné capable de servir par le conseil du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Duc Jean Marie. Demeurant à Péronnas. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4074. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810. Il passe au 42^e régiment d'infanterie de ligne le 23 septembre 1810.

Duc Joseph, né en 1772 à Saint-Didier-sur-Chalaronne. Fils de François et de Marie Poncet. Laboureur. Il s'engage au 45^e régiment d'infanterie de ligne, le 20 mars 1791, auprès du district de Bourg et du caporal des grenadiers Tabouret.

Duc Joseph Marie. Conscrit de 1808 demeurant à Béréziat. Destiné à servir au 3^e régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 1^{er} août 1810 et condamné à 500 francs d'amende.

Duc Laurent dit **Colomb**. Demeurant à Lhuis. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

Duc Mathieu. Demeurant à Massignieu. Il sert au 2^e régiment d'artillerie à pied. Il est exempté par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815 comme soutien de famille.

Duc Philibert. Demeurant à Mogneniens. Fils de Paul et de Marie Gaty. Conscrit de 1805, il est incorporé le 25 ventôse an XIII au sein du 4^e régiment de chasseurs à cheval. En 1805 le régiment est alors à l'armée de Naples. Il se bat à Padoue, Venise et Saint-Michel. De 1806 à 1812 le régiment est impliqué dans la pacification de la Calabre. Il se bat à Palmi. Philibert Duc est dans un escadron de guerre de son régiment le 30 juin 1812, alors que son régiment fait parti de la Grande Armée qui part pour la campagne de Russie durant laquelle il est porté disparu.

Duc Philibert-Claude. Demeurant à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 778. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à

1813. Il déserte le 10 avril 1814. Il est excepté comme marié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815 pour les Cent jours.

Duc Pierre. Demeurant à Bourg. Il sert au 7^e régiment de cuirassiers. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Il sert au 3^e régiment de hussards lors de la réunion du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

Duchât Jean-Baptiste. Demeurant à Montmerle. Il sert au 42^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Duchemin Pierre, né le 3 décembre 1790 à Saint-Genis-sur-Menthon. Fils de Charles et de Benoîte Jacquet. 1m 63. Conscrit de 1810 demeurant à Saint-Genis-sur-Menthon. Destiné à servir au 76^e régiment d'infanterie de ligne. Déclaré réfractaire le 1^{er} août 1810 et condamné à 500 francs d'amende. Conscrit réfractaire, il entre à la 3^e compagnie du 5^e bataillon du 17^e régiment d'infanterie de ligne à Mayence. Il déserte le 22 septembre 1811 avec sa martingale, son habit-veste, sa capote, son bonnet de police, sa chemise, une paire de bas, une paire de soulier et un col noir. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811.

Duchêne François. Demeurant à Boz. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 793. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813 comme voltigeur. Il décède de péripneumonie à l'hôpital de Tolosa le 1^{er} mai 1813.

Duchenet François. Il sert trois ans comme soldat au 16^e régiment d'infanterie légère. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Duchesnaux Louis-Frédéric. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il sert au 40^e régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815. Chef de la 1^{ère} escouade de la garde nationale mobile du canton de Pont-de-Vaux en 1817. Propriétaire de son fusil et de son sabre.

Ducimetière Claude Anthelme, né en 1774 à Injoux. Il sert à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 3270. Admis aux Invalides le 1^{er} nivôse an X.

Ducimetière François. Demeurant à Prévessin. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Ducimetière Jean, né le 29 novembre 1784 à Gex. Conscrit incorporé à la 22^e demi-brigade de bataille le 28 ventôse an IX. Il sert comme tambour à la 8^e demi-brigade de bataille le 6 messidor an XI. Fait parti de l'expédition de Saint-Domingue en 1802. Chevalier de la Légion d'honneur, le 14 juin 1804, sous le n°4 717. Grenadier, il est blessé d'un coup de feu à la cuisse, à Lubeck en 1806 puis en Espagne en janvier 1808. Il prend sa retraite le 11 juillet 1810. Il vit retiré à Gex en 1816.

Ducimetière Jean, né en 1788. Il sert durant quatre ans. Vit à Gex en 1860, ne possède rien, ne peut pas travailler.

Ducimetière Jean Claude. Demeurant à Cessy. Il sert au 2^e régiment d'artillerie à pied. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Ducimetière Louis. Demeurant à Collex. Il sert au 16^e régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Ducimetière Louis Marie dit **Libre Marie**, né en 1764 à Cessy. Il sert du 1^{er} mai 1782 au 1^{er} mai 1790 au 11^e régiment de chasseurs à cheval. Il est nommé capitaine de la 7^e compagnie du 2^e bataillon de volontaire de l'Ain le 1^{er} décembre 1791. Il est tué par les chouans le 25 thermidor an II.

Duclege Etienne, né en 1792 à Beauvin (?). Il sert comme voltigeur au 1^{er} régiment de tirailleurs de la Garde Impériale. Il décède de dysenterie le 30 décembre 1813 à Valenciennes.

Duclos Joseph. Cultivateur demeurant à Saint-Rémy. Conscrit de l'an VIII, il fait parti du contingent du canton rural de Bourg, du 11 germinal an VIII, pour l'armée de Réserve de Dijon composée de 30 000 hommes divisés en deux escadrons de hussards et deux bataillons d'infanterie légère sous le commandement du 1^{er} Consul.

Duclos Joseph. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement, le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley-Saint-Rambert, pour marcher contre Lyon fédéraliste. Membre de la 2^e compagnie de la garde nationale de Belley sous le Directoire.

Duclos Pierre, né le 27 janvier 1774 à Saint-Rémy. Il sert comme canonnier dans la 1^{ère} compagnie du 5^e régiment d'artillerie légère. Il se marie le 4 germinal an IV à Auberchem. Il se retire dans ses foyers le 23 fructidor an VI. Il est remplaçant de François Marie Lager réquisitionnaire pour 276 francs le 1^{er} floréal an VIII.

Duclos Pierre. Demeurant à Châtillon-sur-Chalaronne. Il sert comme sergent-major au régiment de Condé Infanterie. Vétéran en 1792. il touche 300 livres de retraite.

Ducloux André. Demeurant à Amareins. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Ducloux Antoine, né en 1764 à Genouilleux. Citoyen demeurant à Genouilleux. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Ducloux Antoine. Demeurant à Cesseins. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne durant le 1^{er} Empire.

Ducloux Claude, né le 29 septembre 1790. Il sert de 1812 à 1815 au 2^e régiment d'artillerie puis au 7^e régiment de dragons. Il vit dans l'indigence à Thoisse en 1860.

Ducloux Jean, né en 1770 à Montmerle. Citoyen demeurant à Montmerle. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Ducochet Jean François. Demeurant à Martignat. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 16 juin 1803, matricule 937. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812 comme grenadier. Hospitalisé, il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Ducolon Jean. Demeurant à Lhuis. Il est incorporé le 27 messidor an XIII au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1341. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Ducote Jean-Claude. Demeurant à Ambérieu. Fils de Jean-Marie et de Louise Poramy. Conscrit de 1812, il est incorporé le 23 mars 1812 à la 4^e compagnie du 1^{er} bataillon du 1^{er} régiment de chasseurs-flanqueurs de la Garde Impériale. Admis à l'hôpital de Glubokoé le 27 juillet 1812, il est rayé des contrôles le 30 décembre 1812 pour trop longue absence.

Ducrest Charles, né à Champfromier. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 1^{er} bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède à l'hôpital de Naples de fièvre le 17 septembre 1806.

Ducrest Claude-Marie dit **Bloch**. Demeurant à Champfromier. Fils de Claude François et de Marie-Françoise Brunet. Conscrit de 1811 incorporé le 25 mai 1811 au 29^e régiment d'infanterie de ligne. Il était présent au sein du bataillon de guerre lors de la revue du 1^{er} octobre 1812, dernière date à laquelle il apparaît présent dans le corps. Il est porté disparu en juillet 1813.

Ducret. Demeurant à Saint-Didier. Il sert comme garde d'honneur. Il désigne une personne pour la décoration du Lys au début de la Seconde Restauration.

Ducret Claude Joseph. Demeurant à Champfromier. Il sert au 2^e régiment de pontonniers.

Ducret Charles. Demeurant à Thoissey. Il sert au 6^e régiment de hussards. Il est absent lors du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Ducret Christophe. Demeurant à Champfromier. Il sert comme volontaire à la 3^e demi-brigade (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

Ducret Etienne, né le 14 août 1766 à Sauverny. Il sert au 2^e bataillon de l'Ain du 1^{er} décembre 1791 au 5 juin 1793. Il passe dans la 3^e compagnie d'artillerie de la 14^e division militaire. Nommé 1^{er} canonnier le 1^{er} vendémiaire an X. Il obtient un congé absolu le 3 prairial an X.

Ducret François Marie, né en 1789. Il sert durant huit ans au 8^e régiment de chasseurs à cheval. Il passe dans les chasseurs à cheval de la Garde Impériale puis dans la Garde Royale. Domicilié à Martignat, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Ducret Henri. Demeurant à Seyssel. Volontaire de la garde nationale de la ville de Seyssel pour combattre les rebelles du midi en avril 1815.

Ducret Honoré. Demeurant à Bourg. Il sert comme fourrier au 2^e régiment d'artillerie de marine et reçoit une blessure au tibia droit. Proposé pour la réforme par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815 pour avoir une cicatrice avec exfoliation au tibia droit suite à une blessure.

Ducret Jacques, né en 1765 à Vesancy. Il sert dans les gardes Suisses du Roi durant quatre ans. Horloger. Sergent à la 7^e compagnie du 2^e bataillon de l'Ain à la formation, sergent-major un mois plus tard. Sous-lieutenant le 3 août 1792. Lieutenant à la 1^{ère} compagnie le 4 mai 1793. « *Propre à occuper sa place* »²⁴. Demeurant à Collonges, il demande à servir dans la 157^e compagnie de vétérans à Fort l'Ecluse, le 17 frimaire an V (?). Il est retiré de la compagnie le 8 nivôse an V (?).

Ducret Jean. Demeurant à Champfromier. Fils de Roland et de Marie Madeleine Tournier. Conscrit de 1807, il est incorporé le 28 février 1807 au 14^e régiment de chasseurs à cheval. Le régiment fait alors parti du 8^e corps de la Grande Armée et combat à Stralsund. En 1809, il est à l'armée d'Allemagne et sabre à Ratisbonne, Eckmühl, Ebersberg, Essling et Wagram. En 1812, il part en Espagne et combat à Nava-del-Rey, aux Arapilles, à Monasterio, Villodrigo et Vitoria. Jean Ducret est présent aux escadrons de guerre du régiment en juillet 1813 en Espagne alors que le régiment part pour la campagne de Saxe.

Ducret Jean-Baptiste, né le 7 février 1766. Fils de François Ducret tonnelier et de Claudine Guerin. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il s'engage comme volontaire. Il est signalé en septembre 1791 comme incapable de fournir son équipement.

Ducret Jean Benoît, né le 20 janvier 1789 à Ceyzérieu. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère, matricule 6779. Il est rayé des contrôles le 31 mars 1811.

Ducret Jean-François. Demeurant à Cize. Il sert au 45^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

Ducret Jean Marie, né à Chopoix (?). Fils de François Ducret et Marie Isolin. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 2^e bataillon du 50^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède au combat, le 4 mars 1807, en avant de Gusttadt.

Ducret Joseph. Demeurant à Champfromier. Il entre à la 2^e compagnie du 1^{er} bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 12 juillet 1807, matricule 2473. Il sert durant les campagnes à

²⁴ Etat des services des officiers du 2^e bataillon de l'Ain, Saint-Malo, 4 germinal an III. A.D. Ain 108J.

l'armée de Naples de 1807 à 1808. Il décède de fièvre à l'hôpital de Castorvillari de Naples, le 17 décembre 1808.

Ducret Joseph Marie, né en 1789 à Champfromier. Il sert au 37^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Il sert comme voltigeur au 10^e régiment d'infanterie de ligne. Demeurant à Saint-Germain en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène le 13 septembre.

Ducret Julien, né en 1774 à Champfromier. Il sert cinq ans comme soldat au 1^{er} bataillon de l'Ain. Il sert comme volontaire à la 3^e demi-brigade (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.. Il fait la demande en 1857 pour obtenir la médaille de Sainte-Hélène.

Ducret Julien. Demeurant à Champfromier. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 1^{er} régiment de dragons. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII. Il sert au 2^e régiment de pontonniers.

Ducret Louis Jérôme, né le dimanche 28 février 1773 à Lancrans. Volontaire au 7^e bataillon de l'Ain le 5 août 1792 puis passe par amalgame au 21^e bataillon des réserves. Caporal le 6 avril 1793. Fourrier le 1^{er} novembre 1793. Sergent-major à la 67^e demi-brigade d'infanterie de ligne le 11 avril 1799. Il repousse des grenadiers Hongrois, le 3 mai à l'aide de dix-sept hommes, qui voulaient prendre le drapeau de son régiment. Sous-lieutenant le 2 mars 1801. Lieutenant le 23 fructidor an XI. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne en 1805. Il est blessé au genou gauche à bord de l'Atlas, le 3 thermidor an XIII, où il commande les grenadiers du 2^e de ligne, les rappelant « à leur intrépidité ordinaire en leur disant : souvenez-vous que vous êtes grenadiers et que vous appartenez au 2^e régiment »²⁵. Le 21 octobre il est à Trafalgar à bord de l'Achille où il commande les cinq première pièces de la seconde batterie. Blessé treize fois, il préfère se jeter dans les flots, dans les derniers, que d'être pris par les Anglais. Il est néanmoins secouru par un vaisseau anglais après une heure et demi de naufrage. Libéré le 11 brumaire an XIV. Capitaine le 31 mai 1806. Chevalier de la Légion d'honneur le 6 mai 1809. Chef de bataillon au 3^e régiment d'infanterie légère le 20 juillet 1811. Le général Bertrand demande pour lui la croix d'officier de la Légion d'honneur le 23 mai 1813 puis le 16 octobre par le général Charpentier. Il est blessé à la poitrine à la bataille Goldberg, le 23 août 1813 puis aux mains à Leipzig où il est fait prisonnier. Décoré du Lys par le duc d'Angoulême le 20 juillet 1814. Mis en demi-solde le 16 août 1815. Demeurant à Châtillon-de-Michaille où il prête serment à Louis XVIII le 31 décembre 1816. Chevalier de Saint-Louis le 19 août 1820. Il organise la garde nationale en 1830. Membre du conseil municipal, adjoint au maire et suppléant du juge de paix du canton. Il décède à Châtillon-de-Michaille le 8 avril 1838.

Ducret Marie Benoît. Demeurant à Ceyzérieu. Conscrit de 1809. Il entre au 3^e régiment d'infanterie légère le 24 novembre 1809. Il est présent à la compagnie de grenadiers du 1^{er} bataillon à l'armée d'Espagne le 1^{er} août 1812.

Ducret Mathieu. Demeurant à Villes. Il sert au 153^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé lors de la réunion du le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Ducret Roland. Demeurant à Champfromier. Il sert comme volontaire à la 3^e demi-brigade (?). Il est à l'armée au 28 frimaire an VI.

Ducret Roland, né en 1790 à Champfromier. Il sert trois ans comme soldat au 2^e régiment d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Il sert au 92^e régiment d'infanterie de ligne. Demeurant à Saint-Germain en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène le 13 septembre.

²⁵ Etat de service de Ducret. FRDAFAN83_OL0828014v002_L

Ducroix Jean. Demeurant à Culoz. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3942. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810. Il passe au 42^e régiment d'infanterie de ligne le 23 septembre 1810.

Ducros Jean. Demeurant à Revonnas. Fils de Michel Ducros et Etiennette Buffet. Il sert au 9^e bataillon de l'Ain.

Ducros Joseph Pierre, né en 1782 à Montagnieu. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 19 juin 1809, matricule 4150. Il passe sergent-major à la compagnie des grenadiers du 3^e bataillon du 101^e régiment d'infanterie de ligne le 26 novembre 1812. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il entre au 104^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} janvier 1814. Il décède de fièvre le 7 janvier 1814 à Mayence.

Ducros Théodore. Sergent au 92^e régiment d'infanterie de ligne. Membre de la Légion d'honneur sous le matricule n°43 412. Demeurant à Bourg en 1816.

Ducroux Jean Baptiste, né le 10 juin 1790 à Poligny. Il sert comme brigadier de 1809 à 1815 au 28^e régiment de dragons puis au 7^e régiment de dragons. Il fait la campagne de 1813 en Saxe et en Silésie, 1814 en France puis 1815 en Belgique. Sellier sans fortune à Bourg en 1857. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

Ducrozel François. Demeurant à Montrevel. Il sert comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 806. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 15 vendémiaire an IV.

Ducry Benoît, né le 25 mai 1774 à Lyon. Il sert comme sergent au 18^e régiment d'infanterie de ligne. Chevalier de la Légion d'honneur sous le n°4 740 le 14 brumaire an XIII. Mis à la retraite lors de la Première Restauration, il touche une pension de 267 francs. Il se retire à Belley. Au retour de Napoléon, il quitte Belley, le 27 mai 1815, pour se rendre à Pierre-Châtel afin d'être incorporé dans le 3^e bataillon des militaires retraités de la 6^e division militaire. L'envolée terminée, il rentre chez lui le 8 juin 1815. Il vit à Saint-Germain-les-Paroisses en 1823. Il remet son brevet en février 1823 pour obtenir un nouveau brevet royal conformément à l'ordonnance royale du 26 mars 1816.

Ducruix Jacques dit **Dutruy**, né en 1762 à Genève. Fils d'un émailleur. Soldat dans un régiment suisse en 1788, commandant d'un corps suisse en février 1793, il est fait général de Brigade le 13 juin 1793 et envoyé en Vendée pour remplacer Mieszkowski à la tête de la division des Sables d'Olonnes. Il sert en Vendée jusqu'en mai 1794 : Desormeaux dit de lui : « *vrai général Sans-culotte, il montra cependant une modération relative dans l'application des mesures révolutionnaires aux populations vendéennes et cette conduite lui attira l'animadversion du général Turreau, aux instructions duquel il résista de tout son pouvoir. On raconte sans que j'en aie trouvé la preuve nulle part, que, pour mieux braver ses ennemis, il chargeait à cheval à la tête de ses troupes, ayant pour tout costume, son chapeau, son ceinturon et ses bottes... Sous la Restauration de Juillet, il se faisait appeler Baron d'Utruy* ». Il est employé par Brune en 1800, à Quiberon, dans la presqu'île de Rhuys. Officier de la Légion d'Honneur, Baron de l'Empire en 1809, il meurt à Ferney-Voltaire en avril 1836.

Duculière François. Demeurant à Leyssard. Il sert comme fusilier au 102^e régiment d'infanterie de ligne. Il touche une pension de retraite de 100 francs en 1815.

Dudet Joseph. Demeurant à Saint-Jean-sur-Veyle. Il sert comme canonnier à la 9^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 929. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il entre comme canonnier dans un autre régiment le 1^{er} pluviôse an IV.

Dufélix Jean, né dans l'Ain. Il entre au 3^e bataillon bis de la 63^e demi-brigade. Sans nouvelles de lui, son père demande au préfet de l'Ain d'intervenir. Ce dernier écrit au conseil d'administration du régiment qui lui répond, le 2 ventôse an X, que personne de ce nom apparaît dans ses registres.

Le préfet écrit au ministre de la guerre, le 11 nivôse an XI. Ce dernier lui répond le 6 ventôse an XI qu'il ne peut pas lui donner plus de renseignements.

Dufêtre Louis. Demeurant à Saint-Julien. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

Duffet Jacques, né le 1^{er} janvier 1794 à Montluel. Il entre au 1^{er} régiment de hussards le 19 septembre 1813. Il est licencié le 24 septembre 1814. Glaceur d'étoffes demeurant à Villefranche en 1857, il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

Duffour Charles, né en janvier 1777 à Bourg. Fils de Louis et d'Anne Chambre. Il sert au 3^e bataillon de l'Ain. Il entre comme fusilier à la 8^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain le 6 nivôse an IV, matricule 1561. Il passe au 1^{er} bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 313, le 21 ventôse an IV.

Duffour Claude François. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme caporal à la 2^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 194. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 2^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 453, le 21 ventôse an IV.

Duffour Jean. Demeurant à Montracol. Domestique. Marié à Claudine Flottet. Il sert au 4^e régiment de chasseurs à cheval. Il décède à Auxonne, le 15 ventôse an II. Sa veuve fait une demande de secours le 10 thermidor an II.

Duffour Nicolas, né en 1796 à Saint-Trivier. Il entre comme fusilier dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 910, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère.

Dufort Benoît, né en 1765. Manœuvre demeurant à Belley. Il entre à la compagnie des grenadiers du 2^e bataillon de l'Ain, le 25 septembre 1791. Il se marie à Cancale le 26 mars 1795.

Dufort Marc Henri, né en 1771. Demeurant à Chavornay. Il s'engage volontairement au 1^{er} bataillon de l'Ain comme fusilier le 26 septembre 1791.

Dufour Antoine, né à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 3^e bataillon du 87^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 10 septembre 1814 de fièvre à l'hôpital de Digne.

Dufour Charles. Demeurant à Bourg. Il sert comme caporal au 1^{er} bataillon de la 51^e demi-brigade. Hors d'état de faire aucun service, il obtient un congé le 28 prairial an V, qu'il remet à la municipalité de Bourg le 5^e jour complémentaire an VIII. Admis à la retraite, il réside à Bourg en 1816. Le baron Armand le désigne pour la décoration du Lys au début de la Seconde Restauration.

Dufour Claude. Demeurant à Polliat. Il sert comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

Dufour Claude François, né le 14 novembre 1764 à Bourg. Il sert comme sous-lieutenant au 36^e régiment d'infanterie de ligne.

Dufour Claude Pierre. Demeurant à Curtafond. Conscrit de 1805 de la réserve. Il part pour le 101^e régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII, matricule 1287. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812 comme grenadier. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815 car il est parti à l'armée.

Dufour Jean. Demeurant à Collonges. Il sert au 112^e régiment d'infanterie de ligne. Il est exempté comme marié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Dufour Jérôme. Demeurant à Ambérieu-en-Bugey. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} décembre 1813, matricule 8352. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813.

Dufour Joseph. Demeurant à Rossillon. Il sert dans les ouvriers de marine à l'arsenal de Dunkerque. Il entre le 3 floréal an XII dans l'artillerie de marine à Boulogne. Son frère, conscrit de 1813, est placé provisoirement en fin de dépôt.

Dufour Joseph, né le 3 mars 1769 à Saint-Trivier-de-Courtes. Il entre au 75^e régiment d'infanterie de ligne le 3 juillet 1790. Ses parents touchent 25 livres de secours obtenus en faveur de la loi sur les parents de défenseurs de la Patrie le 2 thermidor an III. Il se marie avec Marie Perrin à Saint-Trivier le 23 mai 1825.

Dufour Philibert, né à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Il sert comme fusilier à la 3^{ème} compagnie du 1^{er} bataillon du 101^{ème} régiment d'infanterie de ligne. Il décède de fièvre au château de Vieste le 2 septembre 1808.

Dufour Philibert. Demeurant à Béréziat. Conscrit de l'an XIII destiné au 39^e régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 1^{er} jour complémentaire de l'an XIII.

Dufour Nicolas. Demeurant à Châtillon. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Dufour Simon. Demeurant à Ceyzérieu. Il sert au 84^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Dufour de Montloux Louis François, né le 16 février 1769 à Trévoux. Il sert dans les Gardes du Corps du Roi, compagnie de Noailles.

Dugas Antoine. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dugas Louis. Fils de Charles et d'Anne-Marie Bennonier. Conscrit de 1807 demeurant à Cras. Il sert au 14^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs. Il est incorporé le 21 novembre 1807 au 62^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 5878. Il est caporal des voltigeurs au 1^{er} bataillon quand il est fait prisonnier par les Anglais le 22 juillet 1812 à la bataille de Salamanque.

Dugas Pierre, né à Bourg. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 3 novembre 1806, matricule 2057. Il sert comme sergent à la 3^e compagnie du 1^{er} bataillon durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1813. Il décède le 9 janvier 1813 de fièvre à l'hôpital des Carmes de Valladolid.

Duguay Philippe. Demeurant à Seyssel. Volontaire de la garde nationale de la ville de Seyssel pour combattre les rebelles du midi en avril 1815.

Duhamel Claude Marie Joseph, né le vendredi 22 juillet 1785 à Bourg. Fils de Claude Joseph, homme de loi. Elève à l'école d'application de Metz. Lieutenant en second au 8^e régiment d'artillerie. Il fait les campagnes de 1808 à 1812. Chef de bataillon en 1813. Il est fait prisonnier des Anglais lors de la capitulation de San-Sébastien. Admis dans l'armée royale en 1816. Commandant en chef de l'artillerie du général Maison à Morée en 1826. Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier de Saint-Louis. Lieutenant-colonel, directeur de l'arsenal de Lyon. Colonel en 1845. Directeur de l'artillerie des places de Mézières, Grenoble puis Montpellier. Officier de la Légion d'honneur puis commandeur. Maire du 2^e arrondissement de Lyon après 1848. Membre du Conseil Général du Rhône. Président des médaillés de Sainte-Hélène et des sociétés de secours mutuels.

Dujour Jean Claude, né en 1775 à Bourg. 5 pieds un pouce. Maçon à Hautecourt. Il s'engage volontairement à Languedoc Infanterie, en garnison à Clermont, le 20 février 1792.

Dujoux François, né à Ambronay. Il sert comme chasseur au 3^e régiment de chasseurs à cheval. Il est présumé mort à Austerlitz. Déserteur passé à l'ennemi, il est jugé le 24 septembre 1809 et condamné à 1 500 francs d'amende et à la mort. Il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Il n'est pas proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département.

Dujoux Jacques Charles, né à Ambronay. Il sert comme volontaire dans la 5^e compagnie du 2^e bataillon du Rhône. Il reçoit un certificat de bons services le 3 messidor an II.

Duland François, né en 1774 à Villebois. Fils de Joseph. Il s'engage comme tambour dans la compagnie des volontaires du canton de Villebois, le 14 août 1792. Il entre comme tambour dans la 2^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 239, le 15 août 1792.

Dulcis Louis Marc Gilbert, né le dimanche 15 février 1778 à Gex. Il entre au 1^{er} bataillon auxiliaire du Doubs le 28 août 1799. Amalgamé au 28^e régiment d'infanterie de ligne où il est nommé sous-lieutenant le 28 mars 1805. Lieutenant le 28 juin 1807. Officier payeur le 28 juin 1808. Capitaine le 20 janvier 1810. Quartier-maître au 28^e régiment d'infanterie de ligne le 15 juin 1812. Chevalier de la Légion d'honneur le 10 août 1814, matricule 39 220. Capitaine trésorier à la 1^{ère} légion de la Gironde le 29 mai 1816. Chevalier de Saint-Louis le 18 août 1819. Il passe au 19^e régiment d'infanterie de ligne en 1823. Il prête serment à Louis XVIII le 6 juillet 1825. Chef de bataillon le 29 juillet 1827. Officier de la Légion d'honneur le 21 mars 1831. Major au 19^e régiment d'infanterie de ligne en 1831. Il décède le 3 novembre 1859.

Dulié Claude. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme caporal à la compagnie des grenadiers du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dulliand Joseph, né le 19 octobre 1794 à Belley. Il entre au 10^e bataillon du train en 1811. Il fait les campagnes d'Italie et de France. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815. Il sert comme soldat au 6^e bataillon du train d'artillerie de la Garde en 1815. Il est blessé au genou à la bataille du Mont Saint-Jean. Il revient à Belley le 16 juillet 1816 et se marie. Il ne bénéficie pas de pension et se trouve dans le besoin en 1857. Sans doute fait-il une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Duluat De Saint Leon Jean-Baptiste, né le 6 novembre 1784 à Bâgé-le-Châtel. Il entre aux vélites de la Garde le 6 mars 1806. Il combat à Iéna, le 14 octobre 1806 puis à Eylau le 7 février 1807. Nommé brigadier fourrier aux chasseurs à cheval de la Garde après la paix de Tilsitt. Il combat en Espagne où il se distingue à Vittoria. Nommé sous-lieutenant au 120^e régiment d'infanterie de ligne. Une action d'éclat dans les Asturies en 1809 lui vaut la Légion d'honneur, le 23 juin 1810. C'est comme lieutenant aide-de-camp du général Valentin qu'il fait la campagne de Russie. Lors de la bataille de Polotsk, le 18 août 1812, il est blessé d'un coup de feu au bras droit et son cheval est tué. Nommé capitaine adjoint à l'état-major général le 8 décembre 1812. Alors qu'il est chargé de porter des dépêches de Napoléon à Macdonald, il est capturé à Pirna, le 14 septembre 1813, par un bataillon de landsturms prussiens. Libéré, il est mis en demi-solde jusqu'au retour de Napoléon en 1815. Attaché au maréchal Grouchy lors de la bataille de Waterloo, il porte l'ordre de replie au général Vandamme. Il est nommé chef d'escadron et officier de la Légion d'honneur. Employé comme inspecteur d'infanterie en 1818. Il fait parti du camp de Omer en 1827 où il est fait chevalier de Saint-Louis. Premier aide-de camp du lieutenant général d'Erlon en 1830, il rallie le duc d'Orléans dès les premiers troubles lyonnais. Chef de bataillon le 17 juin 1831. Envoyé, comme lieutenant-colonel, en Algérie à sa demande en 1840. Colonel et commandeur de la Légion d'honneur en 1843.

Duluet Jacques. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnnette le 4 prairial an II.

Duluis Nicolas. Demeurant à Chazey. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé pour être estropié du bras droit par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Dum..., né dans le canton de Trévoux. Conscrit de 1809. Il sert comme lieutenant au 15^e régiment de chasseurs à cheval. Rayé des listes de conscription le 22 janvier 1812.

Dumarché Bolozon Claude Marie Joseph, né le 28 août 1765 à Marboz. Elève – boursier du Roi au collège militaire de la Flèche en 1775 transféré à Pontlevoy en 1776. Admis à l'école royale militaire de Paris comme cadet-gentilhomme en 1780. Il sert comme capitaine au 9^e régiment de cuirassiers (?). Il sert comme aide-de-camp. Conseiller de l'arrondissement de Bourg de 1816 à 1824. Conseiller général nommé de 1825 à 1830. Député de l'Ain élu le 20 novembre 1822, réélu le 6 mars 1824, il siège à droite et ne semble pas avoir eu une grande activité parlementaire. Conseiller municipal de Bourg sous l'Empire. Il décède à Bourg le 6 décembre 1849²⁶.

Dumarché Nicolas, né le 25 avril 1768 à Marboz (?). Il sert comme sous-lieutenant dans le génie.

Dumarest Charles François. Demeurant à Seyssel. Volontaire de la garde nationale de la ville de Seyssel pour combattre les rebelles du midi en avril 1815.

Dumarest Jean François. Ingénieur du cadastre demeurant à Seyssel. Volontaires des gardes nationaux de la ville de Seyssel pour combattre les rebelles du midi en avril 1815.

Dumarest Laurent, né le samedi 26 janvier 1788 à Lompnes. Il s'engage volontairement au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 14 juillet 1807, matricule 2533. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il sert comme sergent-major lorsqu'il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 20 novembre 1813 sous le n°42 553. Lieutenant la même année. Capitaine après Leipzig où il est gravement blessé. Il passe au 104^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} janvier 1814. Volontaire pour être membre de la garde nationale mobilisée du canton d'Hauteville en avril 1815. Il vit retiré à Lompnes en 1816. Il est à Belley en 1823. Il remet son brevet en février 1823 pour obtenir un nouveau brevet royal conformément à l'ordonnance royale du 26 mars 1816. Il décède le 21 janvier 1874.

Dumarest Louis, né en 1771. Demeurant à Vieu. Il s'engage volontairement au 1^{er} bataillon de l'Ain comme fusilier le 26 septembre 1791.

Dumaret Alexandre. Demeurant à Lompnes. Il sert au 1^{er} régiment d'artillerie de la Garde Impériale. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815. Militaire non retraité demeurant à Lompnes. Volontaire pour être membre de la garde nationale mobilisée du canton d'Hauteville en avril 1815.

Dumaret Grégoire. Demeurant à Lompnes. Il sert au 12^e régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Dumarie François. Originaire de l'Ain. Il sert comme volontaire. Il décède à l'hôpital militaire de Munster le 27 février 1794.

Dumas Antoine Joseph, né le 26 octobre 1789 à Pont-de-Vaux. Il sert comme lieutenant dans le 1^{er} régiment de hussards.

Dumas Benoît. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon à Barcelonnnette le 4 prairial an II.

²⁶ SAINT-PIERRE (Dominique) : Dictionnaire des hommes politiques de l'Ain. M&G Editions, 2003.

Dumas Claude, né à Fleyriat en 1774. Fils de Claude et de Claudine Mercier. Il entre comme fusilier à la 5^e compagnie du 10^e bataillon des volontaires de l'Ain le 12 vendémiaire an II. Il sert à la colonne du centre à l'Armée d'Italie. Il décède le 16 ventôse an III par suite de maladie à l'hôpital d'Escarenne près de Nice.

Dumas Jean né le 25 septembre 1769 à Lompnes. Il sert comme sergent au 51^e régiment d'infanterie de ligne puis au 4^e régiment d'infanterie de ligne. Membre de la Légion d'honneur le 14 avril 1807 sous le n°16 284. Electeur de l'arrondissement de Belley en 1814. Demeurant à Saint-Vulbas en 1820. Il remet son brevet en février 1823 pour obtenir un nouveau brevet royal conformément à l'ordonnance royale du 26 mars 1816. Il est garde-champêtre à Loyettes en 1822.

Dumas Jean Claude. Demeurant à Chaneins. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Il sert au 93^e régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 12 mai 1815.

Dumas Jean Marie Antoine. Demeurant à Bourg. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 12 juillet 1807, matricule 2457. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il est rayé pour longue absence le 13 juillet 1814.

Dumas Joseph. Demeurant à Bourg. Il sert comme ouvrier de marine. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

Dumasse Alexandre. Demeurant à Bourg. Remplaçant de François Dumas de Montluel. Il sert comme fusilier au 76^e régiment d'infanterie de ligne en 1815. Sa femme passe une quittance de 350 francs, le 7 avril 1815 devant la notaire Bon à Bourg.

Dumasse Philippe. Fils naturel demeurant à Belley (?). Il sert au 62^e régiment d'infanterie de ligne. Absent de son régiment, il est rayé pour trop longue absence en 1809.

Dumey André Joseph, né à Vaudaille (?). Il sert comme caporal à la 3^e compagnie du 3^e bataillon du 18^e régiment d'infanterie légère. Il décède des suites de ses blessures le 25 mai 1809 à l'hôpital de Venise.

Dumolin Antoine. Demeurant à Belley. Montagnard, il s'engage volontairement, le 3 août 1793, dans la compagnie franche de Belley-Saint-Rambert, pour marcher contre Lyon fédéraliste. Fusilier du 1^{er} peloton de la compagnie de la commune de Belley de la colonne mobile de la garde nationale du canton de Belley, le 27 frimaire an V.

Dumolard Athanase, né en 1789. Il sert six ans comme soldat au 2^e régiment de chasseurs à pied de la Garde Impériale. Demeurant à Oyonnax en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène le 14 septembre.

Dumolard Blaise. Demeurant à Belley. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 14 juillet 1807, matricule 2504. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Déclaré absent le 28 octobre 1812. Il est rayé des contrôles le 11 novembre 1812. Il revient au régiment le 9 décembre 1813. Fait prisonnier de guerre le 13 décembre 1813. Libéré le 2 avril 1814, il entre au 82^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} août suivant. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne durant les Cent Jours.

Dumolard Charles. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dumolard Claude. Demeurant à Parves. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1092. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 1^{er} bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 1008, le 21 ventôse an IV.

Dumolard Claude François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dumolard Denis. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il passe dans les sapeurs par ordres du représentant du peuple Dumaz, le 4 floréal an II.

Dumolard François. Demeurant à Cuzieu. Il sert au 35^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Dumolard Guillaume. Demeurant à Lavours. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8300. Il déserte le 7 juin 1814. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Dumolard Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du bataillon de Montferme. Il est à l'hôpital lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dumolard Jean Marie, canton de Belley. Conscrit de 1807. Il s'enrôle volontairement au 96^e régiment d'infanterie de ligne. Il est sergent major au 22 janvier 1812. Inscrit sur la liste des conscrits en situation provisoire, le 22 janvier 1812.

Dumolard Philibert. Demeurant à Belmont. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

Dumollard André. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dumollard César, né à Bourg. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 454. Il décède le 23 prairial an II à l'hôpital.

Dumollard Claude. Demeurant à Malix. Conscrit de l'an X. Il sert au 6^e bataillon du train. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

Dumollard Claude. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dumollard Claude Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dumollard François, né à Belley. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1078. Il décède le 10 avril 1793 à Aigubelle.

Dumollard François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dumollard François. Demeurant à Chavannes. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 451. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il passe caporal le 1^{er} nivôse an IV. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 239, le 21 ventôse an IV.

Dumollard Jacques. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dumollard Jean, né à Chevannes. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 461. Il déserte le 26 frimaire an IV.

Dumollard Jean, né en 1766 à Chavuisiat-le-Petit. Illettré. Fils de Claude et de Claudine Dumollard. Il s'engage le 29 juillet 1792 ans comme volontaire pour un an. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 441. Il est à Saint-Jean-de-Maurienne lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 105, le 21 ventôse an IV.

Dumollard Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dumollard Jean Marie, né le 15 avril 1787 à Belley. Conscrit de 1807. Il sert comme sergent-major au 96^e régiment d'infanterie de ligne. Il est proposé pour être sous-lieutenant au 96^e régiment d'infanterie de ligne.

Dumollard Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dumollardin César. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est à Saint-Jean de Maurienne lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Dumon Jean Philibert, né le 29 mai 1791 à Saint-Didier-d'Aussiat. Conscrit de 1801, il est tiré au sort en 1811 par suite de gratification. Il sert comme grenadier au 40^e régiment d'infanterie de ligne en mars 1811. Il est incorporé au régiment d'Issembourg en avril 1811. Il combat en Espagne durant quatre ans. Il est blessé à Verra, le 4 février 1813, d'une balle dans les reins qu'il garde durant deux mois. Il reçoit un congé de réforme en 1814 à Tours. Demeurant à Saint-Didier-d'Aussiat, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Dumonçau Jean, né en septembre 1785 à Dompierre-sur-Chalaronne. 1m 63. Il sert à la 5^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 11 juin au 20 juillet 1815. Il déserte le 20 juillet 1815.

Dumont Antoine. Demeurant à Attignat. Conscrit de 1805 d'active. Remplaçant de Barthélemy Dubois. Il part pour le 101^e régiment d'infanterie de ligne le 30 germinal an XIII. Arrêté, il est conduit par la gendarmerie le 13 prairial an XIII. Il est incorporé comme voltigeur le 4 thermidor an XIII au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1338. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Dumont Benoît, né en 1768 à Saint-Didier. Citoyen. Volontaire à la 5^e compagnie du bataillon de réquisition de Trévoux le 22 avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Dumont César, né le 10 avril 1787 à Bourg. Il sert à la 4^e compagnie du 6^e régiment de hussards. Il décède le 22 septembre 1811 à la caserne de Vesoul.

Dumont Claude, né le 21 avril 1775 à Dagneux. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert à la 1^{ère} compagnie du 6^e bataillon de l'Ain en 1793 (?). Il passe à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon de l'Ain comme fusilier, matricule 1177. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il passe aux ouvriers de la marine à Toulon le 15 floréal an II. Sous-lieutenant au 2^e régiment d'infanterie légère, il est blessé le 16 avril 1807 au siège de Dantzig. Il est blessé le 17 août 1808 au combat d'Obidos. Il sert comme capitaine au 2^e régiment d'infanterie légère.

Dumont Claude, né en novembre 1793. Il sert du 5 novembre 1814 à 1817 au 4^e régiment de hussards. Il est charpentier à Dagneux en 1860.

Dumont Claude, né en 1770 à Montmerle. Citoyen demeurant à Montmerle. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Dumont Claude, né en 1767 à Sainte-Olive. Citoyen demeurant à Sainte-Olive. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Dumont Claude. Demeurant à Cormoz. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé.

Dumont Denis. Demeurant à Curtafond. Il sert au 3^e bataillon de sapeurs. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

Dumont François. Demeurant à Mogneneins. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère. Il est proposé pour la réforme par le maire de Mogneneins pour défaut de taille. Il est réformé pour défaut de taille par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Dumont Joseph, né le 8 août 1792. Il sert du 27 octobre 1812 au 10 juillet 1814 au 14^e régiment de hussards. Il vit dans l'indigence à Thil en 1860.

Dumont Joseph, né en 1772 à Saint-Étienne. Volontaire à la 5^e compagnie du bataillon de réquisition de Trévoux le 22 avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Dumont Joseph. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est à Saint-Jean de Maurienne lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Dumont Mathieu. Il sert durant le 1^{er} Empire. Il obtient une pension viagère le 25 janvier 1813. Marié à Benoît Verdelle. Cultivateur demeurant à Replonges, il obtient un secours viager en 1869. Il décède à Replonges le 20 avril 1872.

Dumont Pierre Antoine. Demeurant à Lavours. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 85. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Dumontceaux Benoît, né en 1774 à Saint-Etienne. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Dumoulin Claude Anthelme, né le 1^{er} juillet 1787 à Belley. Il sert comme capitaine au 26^e régiment d'infanterie légère. Il touche une pension de retraite de 712 francs en 1815.

Dumoulin Jean, né à Druillat. 1m 62. Il sert à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il reçoit un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin, une paire de souliers le 26 juin et un pompon le 6 juillet. Il déserte le 20 juillet 1815.

Dumoulin Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Tambour de la 4^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dumoulin Jean-Pierre. Demeurant à Tossiat. Conscrit de 1805 de la réserve. Il demande à partir comme charpentier dans les ateliers de la marine de Toulon. Il obtient sa feuille de route, le 25 floréal an XIII.

Dumoury François, né à Pont-de-Vaux. Il entre comme fusilier dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 956, le 15 août 1792.

Dumy Joseph, né en 1788 à La Boisse. Il sert comme chasseur à la 3^e compagnie du 2^e bataillon du 6^e régiment d'infanterie légère. Il décède de fièvre le 19 janvier 1810 à Bayonne.

Dunand Claude Joseph, né le 24 mai 1790 à Saint-Etienne-du-Bois. Il sert de 1809 à 1822 au 105^e régiment d'infanterie de ligne puis au 1^{er} régiment d'infanterie de ligne. Il fait la campagne de 1809 d'Allemagne, 1813 en Espagne, 1814 en France et 1815 à Waterloo. Durant ses campagnes, il reçoit une blessure. Indigent sans fortune à Bourg en 1857. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

Dunand Jean Marie. Demeurant à Bourg. Conscrit de 1813. Il sert au 17^e régiment d'infanterie légère. Absent, il est rayé des contrôles, le 1^{er} août 1813.

Dunand Michel. Demeurant à Savigneux. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est excepté de servir comme marié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Dunant Joseph. Demeurant à la Cluse. Il sert comme carabinier au 4^e bataillon du 1^{er} régiment d'infanterie légère. Il décède le 25 mai 1809 à Leoban en Allemagne.

Dunant Vincent. Demeurant à Songieu. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8252. Il déserte le 8 mai 1814. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Dunègre Antoine, né le 25 octobre 1785 à Faux, Creuse. Il sert comme soldat sous le 1^{er} Empire. Médaillé de Sainte-Hélène demeurant à Trévoux. Il devient bénéficiaire d'un secours viager, de 100 francs, le 31 juillet 1867. Le 6 août 1867, le maire de Trévoux intercède en sa faveur. Il décède le 18 juin 1869 à Trévoux.

Dunoyer Bernardin, né en 1779 à Nantua. Il sert comme volontaire à la 7^e compagnie du bataillon de Nantua. A Lyon, il est réformé, le 9 germinal an II, par ordre du représentant Dumas comme estropié et trop jeune. Il présente son congé au comité de surveillance de Nantua le 14 germinal an II.

Dunoyer Claude Marie, né à Cormoranche. Il sert comme fusilier au 11^e bataillon de l'Ain. Il décède de fièvre le 5 fructidor an III à l'hôpital d'Ollioules.

Dunoyer François, né à Nantua. Il sert comme volontaire à la 7^e compagnie du bataillon de Nantua. Atteint de la gale, il reçoit un certificat médical à Lyon, le 14 ventôse an II, l'autorisant à se rendre à Nantua. Il fait viser son certificat, le 20 ventôse an II au comité de surveillance de Nantua.

Dunoyer Joseph, né à Nantua en 1786. Il sert comme grenadier au 12^e régiment d'infanterie de ligne. Il rentre à Lyon en 1816.

Dunoyer Joseph. Demeurant à Nantua. Il sert au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Dunoyer Joseph. Demeurant à Bourg. Fils de François. Il s'engage volontairement dans les guides d'état-major en 1792. Il sert toujours en l'an IV.

Dunoyer Nicolas, né en 1773 à Seyssel. Il entre comme fusilier dans la 8^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 621, le 15 août 1792. Il passe au 2^e bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère.

Dunthal François Xavier. Demeurant à Boissey. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 11 floréal an XII matricule 1170. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples en 1808. Il décède à l'hôpital militaire de Foggia le 14 juin 1808.

Dunusard Jean, né à Belmont. Il sert comme fusilier à la 5^e compagnie du 11^e bataillon de l'Ain. Il décède de fièvre le 12 floréal an III à l'hôpital d'Ollioules.

Duon François, né le vendredi 20 décembre 1765 à Trévoux. Fils d'un notaire de Trévoux. Elevé par le juge et avocat Pété. Il entre comme soldat au régiment des carabiniers le 25 août 1784. Brigadier le 15 août 1792. Maréchal-des-logis le 2 septembre 1794. Sous-lieutenant le 27 avril 1800. Lieutenant en second à la 2^e demi-brigade de vétérans le 30 décembre 1802. Il passe à, la

1^{ère} demi-brigade de vétérans le 14 février 1806. Il passe au 7^e bataillon de vétérans le 25 août 1809. Lieutenant en second à la 10^e compagnie de sous-officiers sédentaire le 21 septembre 1814. Chevalier de Saint-Louis le 16 août 1820. Sous-lieutenant de 1823 à 1831. Chevalier de la Légion d'honneur le 20 août 1824, matricule 37 287. Il prête serment à Louis XVIII le 29 août 1824. Il décède le 7 janvier 1832.

Duparc Vincent François Rémy de Peigné, né à Grenoble en 1760. Ingénieur civil à Bourg en 1788 avec le père du général Aubry. Capitaine de première classe du génie le 9 février 1792. Il est à Chambéry en 1805. Il fait les campagnes du Piémont et d'Italie de 1806 à 1811. Chargé de fortifier les places d'Alexandrie-la-Paille. Chef de bataillon en octobre 1811. Chevalier de la Légion d'honneur le 21 octobre 1811. Chargé de fortifier l'Helder en 1812. Lieutenant-colonel du génie. Chevalier d'Empire le 12 avril 1813. Chevalier de Saint-Louis. Il décède à Meximieux en mars 1833.

Dupape Joseph, né à Saint-Trivier-de-Courtes. Il sert comme soldat à la 4^e compagnie du bataillon de Saône-et-Loire de la 2^e demi-brigade d'infanterie de ligne. Il décède le 9 nivôse an IV à l'hôpital de Tourves.

Duparchy François-Marie. Demeurant à Arbent. Conscrit de l'an XI, il est conduit de Nantua au dépôt de la 101^e demi-brigade d'infanterie de ligne le 5 pluviôse an XI par le lieutenant Fauché. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 812. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Il passe sergent dans la Garde le 4 août 1813.

Duparchy Jean-François, né en 1792 à Dortan. Il sert trois ans comme soldat au 1^{er} régiment d'infanterie légère. Le 27 août 1857, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène.

Duparoy, né à Ceignes (?). Il sert comme grenadier à la 20^e demi-brigade d'infanterie de ligne. Il décède le 12 germinal an III à l'hôpital de Tourves.

Dupas Pierre-Louis, comte, né le 13 février 1761 à Evian. Soldat dans Piémont-Dragons au service sarde le 1^{er} mars 1775. Il passe au service de Genève le 30 mars 1784. Soldat dans le régiment Suisse de Châteauvieux le 1^{er} août 1787. Il combat en Corse. Membre de la garde nationale de Paris, section Saint-Eustache, le 13 juin 1789. Il est à la prise de la Bastille. Grenadier dans le bataillon d'Estrapade le 3 septembre 1789. Lieutenant-colonel de la 6^e division de gendarmes à pied le 1^{er} août 1792. Adjudant-major dans la légion d'Allobroge le 13 août 1792. Capitaine le 1^{er} décembre 1792. Chef de bataillon, le 1^{er} août 1793. Il est au siège de Toulon. Il combat à l'armée des Pyrénées, en Italie puis en Egypte où il commande les Guides. Commandant de la 68^e demi-brigade le 12 janvier 1799. Commandant la citadelle du Caire le 8 février 1799. Adjudant-major général du palais des Tuileries le 19 mars 1802. Colonel des mameluks le 2 mai 1803. Général de brigade le 29 août 1803. Commandeur de la Légion d'honneur le 26 prairial an XII. Sous-gouverneur du château de Stupinis, le 23 septembre 1804. Il commande une brigade des grenadiers d'Oudinot à Austerlitz. Général de division le 24 décembre 1805. Commandant de la Légion d'honneur le 14 juin 1804. Comte le 11 février 1809. Il prend sa retraite le 13 septembre 1813, ce qui déplaît beaucoup à Napoléon. Il refuse de servir en 1815. Il sert comme lieutenant général. Il vit retiré à Ferney en 1816. Il décède au château de Ripaille, près de Thonon, le 6 mars 1833. Ses uniformes, armes et harnachements sont conservés au Musée de l'Empéri à Salon-de-Provence.

Duperier Jean, né le 4 juillet 1779 à Revonnas. Fils de Claude. Conscrit de l'an VIII, il fait parti du contingent du canton de Ceyzériat, du 14 germinal an VIII, pour l'armée de Réserve de Dijon

composée de 60 000 hommes divisés en 2 escadrons de hussards et 2 bataillons d'infanterie légère sous le commandement du 1^{er} Consul.

Duperret Pierre. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il s'engage comme volontaire. Signalé en septembre 1791 comme incapable de fournir son équipement.

Duperrier Barthélemy. Demeurant à Saint-Martin-du-Mont. Conscrit de l'an XII. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

Duperrier Jean Baptiste. Demeurant à Tossiat. Il sert à la 6^e compagnie du 3^e bataillon de la 26^e demi-brigade légère. Il remet son congé au préfet de l'Ain le 28 fructidor an VIII.

Duperrier Jean Claude, né le vendredi 26 juillet 1771 à Tossiat. Il sert comme grenadier au 25^e régiment d'infanterie de ligne. Il reçoit une balle à la tête le 4^e jour complémentaire de l'an II à Kaiserslotern. Il reçoit une balle à la jambe gauche le 15 thermidor an VI en Egypte. Il est blessé d'un éclat d'obus au visage à Saint-Jean d'Acre le 18 floréal an VII. Il reçoit une balle à la main droite le 26 décembre 1806 à Pultusk. Caporal le 26 juillet 1811. Sergent le 1^{er} janvier 1812. Chevalier de la Légion d'honneur le 10 octobre 1812 sous le n°32 671. Retiré à Tossiat en 1815. Il sert à la 6^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815 (?). Il reçoit un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin, un pompon le 6 juillet et une cocarde le 19 juillet (?). Il déserte le 20 juillet 1815 (?). Il prête serment à Louis XVIII le 18 février 1824. Il décède le 1^{er} août 1841.

Duperrier Mathieu. Demeurant à Tossiat. Il sert comme fusilier à la 3^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 367. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 433, le 21 ventôse an IV.

Duperroux Joseph Marie. Demeurant à Volognat. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 20 décembre 1803, matricule 972. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il déserte à l'ennemi. Il est pris les armes à la main, le 19 septembre 1812, dans une bade de brigands espagnols. Condamné à mort par le conseil de guerre en septembre 1812, à Sancorbo.

Duperroux Laurent, né en 1772. 5 pieds 3 pouces. Fils de Jean baptiste Duperroux et de Marie Rougemont. Il s'engage dans l'artillerie à la mairie de Sonthonnax le 26 février 1792.

Dupin Antoine. Demeurant à Vareille. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit six livres le jour de son engagement. Fusilier de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dupin François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dupin Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dupin Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dupin Louis. Demeurant à Versoix. Il sert comme cavalier au 26^e régiment de cavalerie. Réformé à cause de ses blessures, il touche une pension de trente sols par jour à compter du 3 floréal an II.

Dupire François Joseph, né le 25 octobre 1746 à Bapaume, département du Pas-de-Calais. Il entre au service le 13 mars 1766 et sert comme chasseur au 11^e régiment d'infanterie légère. Il fait deux campagnes. Admis à la retraite, il se retire à Belley le 21 frimaire an II. Volontaire pour servir dans la compagnie d'invalides de Fort l'Ecluse, le 27 prairial an IV. Admis fusilier de la 157^e compagnie de vétérans nationaux le 20 messidor an IV.

Dupla Martin. Demeurant à La Boisse. Il sert au 76^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé pour faible constitution par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Duplan Louis, né à Chaleins. Il sert comme canonnier au 3^e régiment d'artillerie à pied. Il est jugé le 13 juin 1807 pour désertion à l'intérieur et condamné à 1500 francs d'amende et trois ans de travaux publics. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Il n'est pas proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département.

Duplat Balthazar. Demeurant à La Boisse. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4181. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne en 1811. Il décède de diarrhée chronique le 18 décembre 1811 à l'hôpital de Valladolid.

Duplat Claude. Demeurant à Villebois. Il sert à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 1071. Admis à l'hôpital lors de la campagne d'Italie, il est rayé des contrôles le 30 prairial an VI.

Duplat François. Demeurant à Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme caporal à la 3^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1272. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 234, le 21 ventôse an IV.

Duplat Jean Claude, né en 1774 à Serrières. Domestique demeurant à Saint-Sorlin. Il s'engage dans la compagnie des volontaires du canton de Villebois, le 14 août 1792. Il entre comme fusilier dans la 2^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 189, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 311.

Duplat Jean Marie, né à Illiat. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 928. Admis à l'hôpital et ne donnant plus de nouvelles, il est déclaré déserteur le 6^e jour complémentaire de l'an III.

Duplat Jean Michel. Demeurant dans le district de Trévoux. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Duplat Joachim. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 8^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Duplat Pierre. Demeurant à La Boisse. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 4^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1334. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 26 frimaire an IV.

Duplatre Antoine, né à Parves. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 733. Il est rayé des contrôles le 1^{er} pluviôse an IV.

Duplatre Etienne. Demeurant dans le district de Belley. Il sert comme fusilier à la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est à l'hôpital de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Duplâtre François, né le 9 novembre 1793 à Innimond. Fils de Jean Duplatre et de Joseph Vétard. Conscrit de 1813. Il entre au 7^e régiment d'infanterie de ligne en décembre 1811. Le 23 janvier 1872, le député Girod de l'Ain demande au préfet des renseignements sur la carrière de Duplatre afin qu'il puisse bénéficier de la pension de la loi du 5 mai 1869.

Duplatre Gaspard. Demeurant à Belley. Il sert dans les armées impériales comme soldat. Mis à la retraite à la première Restauration, il touche une pension de 200 francs. A l'annonce du retour de Napoléon, il quitte Belley le 27 mai 1815 pour aller à Pierre-Châtel afin d'être incorporé dans

le 3^e bataillon de militaires à la retraite. A la fin de l'envol de l'Aigle il rentre à Belley le 11 août 1815.

Duplatre Jean. Demeurant à Serrières-de-Briord. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 14 juillet 1807, matricule 2539. Il sert comme caporal durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1809. Il décède à l'hôpital militaire d'Aulone, le 3 janvier 1809.

Duplatre Joseph. Demeurant à Parves. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Duplatre Laurent. Demeurant à Innimond. Il sert au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815 pour être borgne de l'œil gauche.

Duplatre Louis Anthelme. Demeurant à Groslée. Il sert au 4^e régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Il est renvoyé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815 pour fournir un suppléant. Il présente, le 3 mai au Conseil d'Examen, Jean Girod de Saint-Augustin en Charente-Inférieure, 1m72, comme remplaçant qui est accepté le jour même. Nommé chef de l'escouade mobile de la garde nationale de Groslée le 3 janvier 1817.

Dupomier. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fils de François. Caporal de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dupommier Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dupommier François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Tambour de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dupont cadet. Demeurant à Trévoux. Il sert au régiment de Piémont Infanterie en mars 1793.

Dupont Anathase. Demeurant à Chaley. Volontaire des gardes nationaux du canton de Saint-Rambert pour combattre les rebelles du midi en avril 1815.

Dupont André. Demeurant à Lacoux. Conscrit de 1809. Il entre au 114^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} décembre 1809. Il est tué d'un coup de feu en Espagne le 8 juin 1811.

Dupont André dit **Cretien**, né le 1^{er} brumaire an III à Lacoux. Fils de Jean-François et de Cécile Brunet. 1m 62. Cultivateur demeurant à Lacoux. Conscrit de 1814. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8424. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne, le 30 décembre 1813. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815. Il obtient la médaille de Sainte-Hélène, sous le matricule n°167399.

Dupont Antoine, né en 1769 à Saint-Trivier-sur-Moignans. Il s'engage pour le régiment de Angoulême Dragons, le 16 janvier 1791, auprès du district de Bourg et du dragon Favre.

Dupont Antoine. Demeurant à Sainte-Euphémie. Il est incorporé le 10 frimaire an XIV au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1452. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Il décède à l'hôpital de Lisbonne le 8 août 1812.

Dupont Augustin dit **Patant**. Demeurant à Lacoux. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 756, le 1^{er} vendémiaire an II. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dupont dit **Bady**. Demeurant à Savignieux. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Dupont Benoît Joseph. Demeurant à Coligny. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 20 novembre 1809, matricule 4248. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Nommé fourrier le 21 décembre 1811. Il est blessé d'un coup de sabre à la tête le 22 juillet 1812. Il décède des suites de ses blessures le 2 août 1812 à Subaculi au Portugal.

Dupont Blaise, né en 1769 à Ambélon. Réquisitionnaire, il sert comme forgeron provisoire au bataillon de la Montagne, le 23 frimaire an III. Il reçoit un congé absolu, le 15 brumaire an V, des administrateurs des travaux de l'arsenal de la marine du port de Toulon.

Dupont Claude, né en 1778 à Etables. Il sert du 4 mars 1800 au 26 juillet 1808 comme grenadier dans le 44^e régiment d'infanterie de ligne. Le 14 septembre 1857, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène.

Dupont Claude, né le 4 août 1758 à Trévoux. Il sert comme capitaine à la 16^e demi-brigade de ligne.

Dupont Claude. Demeurant à Tenay. Il entre comme remplaçant au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 25 octobre 1806, matricule 1962. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1809. Il déserte le 13 septembre 1809. Il rentre de lui-même le 28 janvier 1810. Il passe au ouvriers de Corfou, le 21 octobre 1811. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Dupont Etienne, né le 29 septembre 1781 à Lacoux. Fils de Laurent et de Marie Louise Folliet. 1m 77. Conscrit de l'an X. Il entre au 4^e régiment d'artillerie à pied, matricule 5844, le 26 messidor an X. Il décède de fièvres le 2 pluviôse an XIII à l'hôpital de Capraïa. Suite à une demande du maire de Lacoux, l'annonce de son décès est envoyé par le ministre de la Guerre le 12 septembre 1808.

Dupont François, né le 17 septembre 1773 à Chaley. Il s'engage pour huit ans au régiment de Monsieur Infanterie le 5 septembre 1791 à Saint-Rambert. Il reçoit une blessure au côté gauche. Il sert comme fusilier à la 139^e demi-brigade. Il est blessé à l'aîne gauche. Invalide, il se retire chez lui en fructidor an III. Volontaire pour servir dans la compagnie d'invalides de Fort l'Ecluse, le 27 prairial an IV. Admis fusilier de la 157^e compagnie de vétérans nationaux le 20 messidor an IV.

Dupont François. Il sert comme cheveu-léger dans la Garde du Roi d'Espagne. Disparu, il est déclaré comme mort par le tribunal de Nantua en 1818.

Dupont Jacques. Demeurant à Villeneuve. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Dupont Jacques. Il sert comme chasseur au 26^e régiment d'infanterie légère. Membre de la Légion d'honneur le 21 novembre 1812 sous le n°33 645. Il vit retiré à Ornex en 1823. Il remet son brevet en février 1823 pour obtenir un nouveau brevet royal conformément à l'ordonnance royale du 26 mars 1816.

Dupont Jean, né en 1786 à Condamine. Il sert du 10 août 1809 au 1^{er} août 1815 comme soldat au 2^e régiment d'infanterie de ligne. En septembre 1857, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène.

Dupont Jean. Demeurant à Tenay. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 14 juillet 1807, matricule 2555. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810. Il décède de fièvre le 31 août 1810 à l'hôpital de Palmi.

Dupont Jean-Baptiste, né le 7 décembre 1773 à Lacoux. Fils de Claude Antoine et de Josephthe Billiard. 1m 69. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 717. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il entre à la 2^e compagnie du 2^e bataillon de la 45^e demi-brigade, le 1^{er} vendémiaire an II, matricule 312.

Sergent le 1^{er} vendémiaire an II. Il est à l'armée des Alpes en l'an II. Il fait une campagne sur mer en l'an III. Il est en Italie durant les ans IV, V, VII et VIII. Il est blessé d'un coup de feu à l'œil droit le 16 prairial an VII au fort de Javy. Il est à l'armée d'Helvétie en l'an X. Il est à l'armée du Hanovre en durant les ans XI, XII et XIII. Sous-lieutenant le 16 vendémiaire an XIV au 45^e régiment d'infanterie de ligne. Capitaine, il meurt, le 21 juin 1813, lors de la bataille de Vittoria.

Dupont Jean Baptiste. Demeurant à Bourg. Il sert au 7^e bataillon du train d'artillerie. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé.

Dupont Jean François. Demeurant à Ambérieu-en-Bugey. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 14 juillet 1807, matricule 2523. Il sert comme caporal durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810. Il passe au 2^e régiment de la Méditerranée le 22 avril 1811.

Dupont Jean-Louis, né le 12 août 1792 à Lacoux. Fils de Jean François et de Cécile Brunet. 1m 63. Tisserand demeurant à Lacoux. Conscrit de 1812. Il entre au 103^e régiment d'infanterie de ligne, le 13 mars 1812. Réformé le 26 septembre 1812. Il décède le 4 juillet 1839 à Lacoux.

Dupont Jean Louis. Demeurant à Chaley. Il sert au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Absent, il est rayé des contrôles, le 2 février 1811. Toutefois, il est en service d'activité au 23 janvier 1811. Bénéficiaire d'un secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869. Il décède le 4 janvier 1871 à Chaley.

Dupont Jean Louis, né le 8 nivôse an II à Lacoux. Fils de Joseph et d'Anthelmette Billion. 1m 64. Conscrit de 1813. Cultivateur demeurant à Lacoux. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8433. Il passe au 9^e régiment d'infanterie de ligne, le 30 décembre 1813. Ancien militaire demeurant à Aranc (?). Volontaire pour être membre de la garde nationale mobilisée du canton d'Hauteville en avril 1815 (?). Marié le 16 juin 1830. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène, n° 167398, le 1116 mai 1858.

Dupont Jean-Louis, né en 1787 à Lacoux. Fils d'Augustin et de Marie Tarpin. 1m 54. Cultivateur demeurant à Lacoux. Il obtient un congé définitif, le 3 mars 1811. Il entre comme chasseur au 1^{er} régiment d'infanterie légère, le 9 janvier 1814. Il déserte le 4 mai 1814. Il décède le 28 avril 1847 à Lacoux.

Dupont Jean Louis dit **Patant**. Demeurant à Lacoux. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 757, le 1^{er} vendémiaire an II. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dupont Jean Marie. Demeurant à Chaley. Volontaire des gardes nationaux du canton de Saint-Rambert pour combattre les rebelles du midi en avril 1815.

Dupont Joseph dit **Patant**. Demeurant à Lacoux. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit 6 livres le jour de son engagement. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 798. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Volontaire pour être membre de la garde nationale mobilisée du canton d'Hauteville en avril 1815.

Dupont Joseph Marie. Demeurant à Chaley. Sergent des gardes nationaux du canton de Saint-Rambert pour la fédération de Lyon en avril 1815.

Dupont Louis. Demeurant à Lacoux. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 1128. Il est à l'hôpital lors de la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dupont Michel, né en 1790 à Cerdon. Il sert trois ans dans le 6^e bataillon du train. Pauvre, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène en 1857.

Dupont Philibert dit **Patant**. Demeurant à Lacoux. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 828, le 10 frimaire an II. Il n'est pas présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dupont-Cretin Alexis, né le 30 août 1789 à Lacoux. Fils de Jean Antoine et de Marie Josèphe Billiard. 1m 57. Il entre à la compagnie des voltigeur du 3^e bataillon du 114^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1809. Il est tué d'un coup de feu, le 8 juin 1811, à Teruel, en Espagne.

Dupont Vachoux Jean-Baptiste, né à Chaley. Fils de Joseph Dupont-Vachoux et de Françoise Sibuet demeurant à Saint-Rambert. Fusilier de la 4^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Réquisitionnaire, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il obtient une dispense provisoire de 4 décades le 21 germinal an VIII. Il sert comme fusilier à la 45^e demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 2234. Il bénéficie d'une permission de deux mois qui expire le 21 fructidor an VIII.

Duport Antoine, né à Montluel. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1203. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 391, le 21 ventôse an IV.

Duport Claude Joseph, né le 31 mars 1788 à Vaux. Fils de Jean Baptiste et de Marie Joseph Derruat. Il entre au 70^e régiment d'infanterie de ligne, le 17 novembre 1808, matricule 6249. Il décède de fièvre à l'hôpital de Palencia, le 12 août 1809.

Duport Clément. Demeurant à Saint-Martin-du-Fresne. Conscrit de la réserve de 1808. Il part pour le 4^e régiment de cuirassiers le 1^{er} mai 1808.

Duport Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme sergent de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Duport Jean Claude François Marie, né le 25 mai 1772 à Saint-Martin-du-Fresne. Soldat aux Chasseurs du Dauphiné le 3 septembre 1791. Caporal le 1^{er} pluviôse an IV. Il sert en Italie et en Allemagne. Sergent le 1^{er} vendémiaire an VI. Il se distingue en 1798 dans le Tyrol en libérant à coup de sabre le passage des troupes françaises. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite et d'un coup de sabre à la main droite, il est fait prisonnier dans la même région quelques jours plus tard. Sergent-major le 11 floréal an X au 12^e régiment d'infanterie légère. Il reçoit un sabre d'honneur le 10 prairial an XI. Sous-lieutenant le 19 prairial an XI. Fait les campagnes de Prusse et Pologne. Chevalier de la Légion d'Honneur le 24 septembre 1803. Lieutenant le 8 mars 1807 à la 3^e compagnie du 1^{er} bataillon du 12^e régiment d'infanterie légère. Il est blessé à Heilsberg, le 11 juin 1807 et décède à l'hôpital d'Elbingen, le 13.

Duport Louis, né à Saint-Martin-du-Fresne. Il entre comme fusilier dans la 5^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 580, le 15 août 1792 (?). Il sert comme tambour à la 4^e compagnie du 2^e régiment d'infanterie légère. Il obtient une permission de 4 jours le 20 frimaire an III. Il sert comme sous-lieutenant à la 12^e demi brigade de ligne.

Duport Pierre Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Sergent major de la 5^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Duport Pierre Joseph. Demeurant à Saint-Martin-du-Fresne. Conscrit de la réserve de 1808. Il part pour l'artillerie de marine le 1^{er} mai 1808.

Dupperuet Catelin, 5 août 1792. Il sert du 25 mars 1812 au 23 décembre 1815 comme brigadier au 5^e régiment de cuirassiers. Il possède pour 2 500 francs de biens immobiliers en 1860. Il vit alors à Versonnex.

Dupras Claude, né à Châtillon. Il sert comme fusilier à la 6^e compagnie du 3^e bataillon du 61^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 18 octobre 1807 à l'hôpital Ste Claire de Pise.

Dupras François. Demeurant à Bourg. Réquisitionnaire, il sert comme canonnier de 1^{ère} classe au 6^e régiment d'artillerie à pied. Atteint de goûte, il obtient un congé provisoire des généraux Romand et Prévost, qu'il remet à la municipalité de Bourg le 5^e jour complémentaire an VIII.

Dupras Joseph. Demeurant à Bourg. Il sert comme sergent-major à la 4^e compagnie du 3^e bataillon de la 39^e demi-brigade. Blessé d'un coup de feu à la jambe. Il reçoit un certificat d'invalidité le 20 pluviôse an IV. Il le présente à la municipalité de Bourg le 5^e jour complémentaire an VIII.

Dupras Pierre. Demeurant à Thoiry. Il sert au 5^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Duprat Benoît, né le 5 mars 1781 à Messimy. Il entre au 9^e régiment d'infanterie de ligne le 15 janvier 1803. Caporal le 1^{er} janvier 1813. Sergent le 1^{er} octobre 1813. Il se distingue à Bassano, le 26 octobre 1813, en attaquant l'ennemi retranché dans un château, le prenant et fait sept prisonniers. Licencié le 25 septembre 1815. Entre dans la légion de l'Ain le 26 mars 1816. Sergent-major le 28 avril 1817. Sous-lieutenant au 1^{er} régiment d'infanterie de ligne le 19 février 1823. Lieutenant au 53^e régiment d'infanterie de ligne le 27 octobre 1830. Chevalier de la Légion d'honneur le 5 mai 1833. Il décède le 14 avril 1851.

Duprat Claude. Demeurant à Chazey. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 11 avril 1803, matricule 898. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812 comme voltigeur. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Duprat Jean. Conscrit de 1806 demeurant à Messimy. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 25 novembre 1806, matricule 2252. Il sert comme grenadier durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Admis à l'hôpital mais ne donnant plus de nouvelles, il est déclaré réfractaire le 1^{er} août 1810 et condamné à 500 francs d'amende. Il décède de fièvre à Ledesma le 26 mai 1812.

Duprat Jean-Claude, né le 28 janvier 1794. Il sert durant quinze mois. Il vit à Messimy en 1860 et touche une pension de 505 francs.

Duprat Pierre, né le 18 octobre 1788 à Messimy Il sert de 1807 à 1815 au 62^e régiment d'infanterie de ligne. Absent, il est rayé des contrôles, le 23 février 1811. Aveugle il vit à Messimy en 1860 et touche une pension de 330 francs.

Dupray François. Demeurant à Poncin. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Absent, il est rayé des contrôles, le 20 octobre 1812.

Dupraz Jacques. Demeurant à Thoiry. Il sert au 119^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Dupraz Pierre, né le 11 janvier 1788. Il sert du 5 septembre 1808 à 1815 au 5^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit avec 3 à 400 francs de rente à Thoiry en 1860.

Dupre François. Demeurant à Ceyzériat. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 853. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 11 juillet 1812. Il est libéré le 14 mai 1814.

Dupui Antoine. Demeurant à Ornex. Il sert au 5^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Dupui Bernard. Demeurant à Ornex. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Dupui Jean Baptiste, né le 22 mai 1791 à Aranc. Fils de Joseph et de Marguerite Goyet. Il sert au 9^e régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Dupuis Alban. Demeurant à Lagnieu. Il sert comme remplaçant de Gabriel Goy de Loyettes. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

Dupuis Ambroise, né à Aranc. Il sert dans la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 811.

Dupuis Antoine. Il sert dans la cavalerie. Soldat invalide pensionné le 1^{er} octobre 1774. Il reçoit son dernier habit le 29 avril 1792. Il touche 54 livres de pension du district de Gex par an. Demeurant à Saconnex en 1793.

Dupuis Augustin. Demeurant à Aranc. Il sert dans la 6^e compagnie du bataillon de Montferme, matricule 956.

Dupuis Augustin, né le 20 août 1769 à Rougemont. Fils de Paul et d'Agathe Jasseron. 5 pieds 4 pouces. Il entre comme carabinier à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 2243. Il reste en Italie lors de l'embarquement pour l'Egypte. Il est rayé des contrôles le 30 prairial an VI.

Dupuis Claude, né le 8 février 1785 à Rougemont. Fils de Joseph et de Marie-Anne Motteillard. 1m 74. Conscrit de l'an XIV. Remplaçant Médard Juillard de Brénod, conscrit de 1811. Il entre à la 4^e compagnie du 5^e bataillon du 29^e régiment d'infanterie de ligne le 25 mai 1811, matricule 6574. Caporal le 6 septembre 1811. Il est réformé le 31 décembre 1812.

Dupuis François, né à Sainte-Julie. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert comme caporal à la 2^e compagnie du 2^e bataillon de la 45^e demi-brigade de ligne. Il est à Mantoue, le 8 germinal an VII. Le 3 germinal an IX, le maire de Lagnieu écrit au préfet de l'Ain pour avoir de ces nouvelles.

Dupuis Georges, né le 6 août 1792 à Journans. Il sert de 1813 à 1820 comme sergent au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815. Il sert en 1815 au 93^e régiment d'infanterie de ligne puis dans la Légion de l'Ain. Ouvrier sabotier sans fortune à Bourg en 1857. Il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

Dupuis Jean. Demeurant à Saint-Trivier. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Dupuis Jean-Baptiste, né le 29 août 1771 à Aranc. Fils de Paul et d'Agathe Jasseron. 5 pieds 5 pouces. Il entre comme fusilier dans la 3^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 273, le 15 août 1792. Il sert à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 3454.

Dupuis Joseph. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dupuis Joseph, né en 1763 à Chaneins. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Dupuis Joseph Marie. Il sert comme sous-lieutenant au 69^e régiment d'infanterie de ligne. Il est blessé à Freidland, le 14 juin 1807. Chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} octobre 1807 sous le n°18 653. Il vit retiré à Ferney en 1816.

Dupuis Marie Roch Philibert Henri, né le 30 mai 1791 à Saint-Trivier-de-Courtes. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il entre au 4^e régiment de gardes d'honneur le 16 juin 1813. Brigadier puis maréchal-des-logis au 4^e régiment des gardes d'honneur. Chevalier de la Légion d'honneur le 25 novembre 1813, matricule 42 780. Licencié le 24 juin 1814. Il prête serment à Louis XVIII le 1^{er}

septembre 1819. Il remet son brevet impérial en février 1823 pour obtenir un brevet royal. Il décède le 20 décembre 1859.

Dupuis Roson Auguste, né à Château-Gaillard. Il sert comme fusilier à la 5^e compagnie du 2^e bataillon de la 60^e demi-brigade de ligne. Il décède de fièvre le 19 thermidor an IX à l'hôpital de Longone sur l'île d'Elbe.

Dupuis Saturnin, né le 19 décembre 1788 à Aranc. Conscrit de 1808. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère, matricule 6856. Il décède à l'hôpital de Perpignan, le 17 octobre 1810.

Dupuis Vincent. Demeurant à Saint-Vulbas. Fils de François et de Louise Delastre. Conscrit de 1811, il est incorporé au 29^e régiment d'infanterie de ligne le 25 mai 1811. Fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon du régiment le 1^{er} octobre 1812, il est porté manquant en juillet 1813.

Dupuis Vincent, né le 28 novembre 1795 à Journans. Il sert au 10^e bataillon du train d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815. Cultivateur demeurant à Matafelon. Médaillé de Sainte-Hélène (?). Il est désigné comme ne recevant pas de secours viager par le maire de Matafelon, le 15 juillet 1868.

Dupuis Vulbas, né en 1787. Il sert comme voltigeur au 3^e régiment d'infanterie légère. Blessé à l'épaule gauche. Admis à la retraite le 20 août 1814. Retiré à Saint-Vulbas. Il touche une pension de 100 francs. Père de trois enfants. « *Très bonne moralité, très minime ressource* »²⁷. Médaillé de Sainte-Hélène (?).

Dupuis Zacharie, né en 1752 à Journans. Caporal au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 10. Il décède des suites d'un coup de sabre donné par un de ses camarades.

Dupuis de Maconnet Pierre Louis Corneille, né le 23 juin 1769 à Ornex. Il sert comme capitaine.

Dupupet André, né à Pont-de-Vaux. Il sert comme capitaine quartier-maître au 17^e régiment d'infanterie de ligne en 1812.

Dupupet Antoine. Demeurant à Saint-Jean-sur-Reyssouze. Conscrit de 1805 pour l'armée d'active. Il part, le 30 germinal an XIII, pour le 5^e régiment de dragons.

Dupupet Claude Pierre. Demeurant à Saint-Trivier-de-Courtes. Il entre au régiment de Vexin-Infanterie le 3 mai 1792. Ses parents touchent 25 livres de secours obtenus en faveur de la loi sur les parents de défenseurs de la Patrie le 2 thermidor an III.

Dupupet Joseph. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il sert au 61^e régiment d'infanterie de ligne. Porteur d'un congé délivré par le 18^e régiment d'infanterie de ligne, il est rayé des contrôles, le 20 août 1811.

Dupupet Pierre. Demeurant à Mantenay. Il sert au 12^e bataillon du train d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Dupupet Pierre, né le lundi 14 octobre 1776 à Saint-Trivier. Il entre comme canonnier à la 3^e demi-brigade de marine le 22 mai 1796. Fourrier le 20 mai 1798. Sergent le 19 juin 1799. Sergent-major le 28 juillet 1801. Lieutenant quartier-maître au 2^e régiment suisse le 14 avril 1807. Capitaine quartier-maître au 144^e régiment d'infanterie de ligne le 25 octobre 1813. Capitaine quartier-maître au 46^e régiment d'infanterie de ligne le 20 septembre 1814. Chevalier de la Légion d'honneur le 17 mars 1815, matricule 5 961. Capitaine trésorier de la légion du Tarn-et-Garonne le 1^{er} octobre 1815. Il prête serment à Louis XVIII le 1^{er} octobre 1816. Il sert au 58^e régiment d'infanterie de ligne de 1820 à 1830. Chevalier de Saint-Louis. Il décède le 19 août 1844.

²⁷ Note du maire de Saint-Vulbas, 1864. A.D. Ain 3R.

Dupuy Ambroise. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dupuy André, né le 1^{er} février 1763 à Saint-Etienne, Loire. Il s'engage volontairement, le 19 décembre 1783, comme chasseur au régiment des Chasseurs du Gévaudan. Brigadier le 9 novembre 1789 au 11^e régiment des chasseurs à cheval. Il obtient son congé le 9 décembre 1791. Nommé capitaine au 5^e bataillon de Rhône-et-Loire, le 11 avril 1792. Marié le 14 janvier 1793. Il fait la campagne à l'armée du Nord jusqu'en 1798. Il est incorporé avec son grade à la 44^e demi-brigade de bataille le 22 septembre 1794. Amalgamé à la 22^e demi-brigade d'infanterie de ligne le 18 janvier 1796. Il passe à l'armée d'Allemagne en 1798. Nommé chef de bataillon à l'armée de réserve le 23 mai 1800. Il se distingue à Marengo où, commandant par intérim la 22^e demi-brigade de ligne, manœuvre habilement et s'oppose avec succès à plusieurs charges de cavalerie ennemie. Employé à l'armée des Côtes de l'Océan de 1803 à 1805. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 juin 1804. Présent à la Grande Armée en 1806. Il se distingue particulièrement à Heilsberg le 10 juin 1807. Officier de la Légion d'honneur le 11 juillet 1807. Reçoit une dotation de 2 000 francs sur les biens de Westphalie le 19 mars 1808. Nommé major du 22^e régiment d'infanterie de ligne le 22 décembre 1809. Combat au Portugal et en Espagne. Fait chevalier d'Empire le 9 mars 1810. Promu colonel au 66^e régiment d'infanterie de ligne le 8 mars 1813. Il combat en Espagne puis dans le Sud Ouest en 1813 et 1814. Nommé colonel du 62^e régiment d'infanterie de ligne le 12 mai 1814. Chevalier de Saint-Louis le 17 juillet 1815. Mis en retraite le 9 décembre 1815. Maire de Saint-Rambert nommé de 1815 à 1830. Il décède à Saint-Rambert le 25 août 1839.

Dupuy Jean Baptiste. Demeurant à Aranc. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit 6 livres le jour de son engagement.

Duquesne, né à Bourg. Il sert comme chasseur au 5^e régiment d'infanterie légère. Sa jambe est fracassée par un éclat d'obus à Valenciennes. Alors que ses camarades s'apprêtent à le secourir, il les renvoi en leur recommandant de rester à leurs postes. Resté seul avec le chirurgien, il l'aide à l'amputer en tenant les bandages. L'opération terminée, il dit *"ce n'est pas ma jambe que je regrette, c'est de me trouver en ce moment dans l'impuissance d'aller avec mes camarades délivrer Valenciennes"*.

Duquesne Claude, né le 8 janvier 1796. Enfant de la Charité de Bourg demeurant à Hautecourt. Conscrit de 1813, il est dirigé le 20 novembre 1811 sur le régiment des pupilles de la Garde à Versailles. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815. Il obtient des secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869. Il décède à Hautecourt, le 26 septembre 1872.

Duquesne Victor, né le 21 nivôse an II. Enfant de la Charité de Bourg demeurant à Saint-Martin-du-Mont. Conscrit de 1813, il est dirigé le 20 novembre 1811 sur le régiment des Pupilles de la Garde à Versailles.

Duraffour François, né le 22 janvier 1785. Il sert de 1813 à 1815 dans le 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il vit avec un revenu de 180 francs à Saint-Jean-de-Gonville en 1860.

Duraffour Jean-Claude, né en 1792 à Foreins. Il sert durant les Cent Jours. Le 18 septembre 1857, il fait la demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène.

Durafort Julien. Il sert comme fusilier au 8^e bataillon de l'Ain. Blessé, il se retire à Châtillon-de-Michaille.

Durafour Alexandre. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 8^e bataillon de l'Ain, le 28 septembre 1793. Ses parents touchent des secours en l'an III.

Durafour Alexandre. Demeurant à Forens. Conscrit de l'an IX. Il sert comme remplaçant de Benoît Guillet de Bennelydoux. Il sert au 6^e bataillon du train d'artillerie. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

Durafour Antoine Aimé, demeurant à Poncin. Il sert trois ans comme soldat au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Il sert au 93^e régiment d'infanterie de ligne en 1815. Demeurant à Poncin en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Durafour Bonnaventure. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 31^e régiment d'infanterie de ligne, le 18 avril 1792. Ses parents touchent des secours en l'an III.

Durafour François. Demeurant à Saint-Martin-du-Fresne. Il sert à la compagnie d'élite du 3^e régiment de chasseurs à cheval. Il décède le 22 mai 1809 à Essling.

Durafour François. Demeurant à Gex. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Durafour Gaspard. Bourgeois demeurant à Nantua. Il sert comme soldat dans les volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi.

Durafour Henry. Demeurant à Chézery. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il est exempté comme soutien par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815. Vivant dans l'indigence à Bellegarde en 1868. Il obtient un secours de 120 francs le 1^{er} octobre 1868.

Durafour Jean Joseph. Demeurant à Chézery. Il sert au 7^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Durafour Jean-Pierre, né en 1793. Demeurant à Gex. Il sert durant trois ans au 10^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815. Estropié, il vit dans le malheur à Gex en 1860.

Durafour Jean Roland. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 1^{er} bataillon de réquisition de Saint-Claude, en octobre 1793. Ses parents touchent des secours en l'an III.

Durafour Joseph, né le 5 octobre 1776 à Saint-Martin-du-Fresne. Volontaire, le 7 janvier 1792 au 2^e bataillon de l'Ariège. Il fait les campagnes d'Italie dans les 56^e demi-brigade d'infanterie puis dans la 85^e demi-brigade de ligne. Fait l'expédition d'Egypte. Il est au siège de Saint-Jean-d'Acre où il est blessé à la tête. Sous-lieutenant aux grenadiers de la Garde des Consuls à son retour en France. Chevalier de la Légion d'honneur le 25 prairial an XII à Boulogne. Il fait les campagnes d'Autriche, de Prusse, de Pologne et d'Espagne de 1806 à 1808. Il est à Essling puis à Wagram où il se fait remarquer par sa bravoure. Lieutenant le 6 décembre 1811 dans le régiment des pupilles de la Garde. Blessé le 15 décembre 1813. Placé dans le 79^e régiment d'infanterie de ligne lors de la Restauration. Lieutenant au 8^e régiment de tirailleurs de la Garde Impériale en 1815. Retiré à Saint-Martin-du-Fresne en 1816. Officier de la garde nationale du canton de Pont d'Ain en 1830.

Durafour Louis Marie, né en 1790 à Nantua. Conscrit de 1810. Il entre au 14^e régiment d'infanterie de ligne le 18 mars 1809. Il y sert durant quatre ans. Il est présent à la 3^e compagnie du 1^{er} bataillon à l'armée d'Aragon le 1^{er} juillet 1812. Il termine sa carrière comme sergent. Domicilié à Nantua, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857. Il fait une demande de secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869. Le 20 mai 1869, la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur demande au préfet de l'Ain des renseignements sur le niveau de vie de Louis Marie Durafour.

Durafour Noël. Demeurant à Lélex. Il sert au 1^{er} bataillon du district de Gex puis 2^e bataillon de Rhône et Loire. Il décède à l'hôpital militaire de Munster le 10 septembre 1794.

Durafour Pierre. Demeurant à Moix (?). Il sert au 1^{er} bataillon du district de Gex puis 2^e bataillon de Rhône et Loire. Il décède à l'hôpital militaire de Munster le 29 septembre 1794.

Durafour Pierre Joseph, né le 15 août 1767 à Nantua. Il s'engage au 1^{er} bataillon de l'Ain, le 10 janvier 1792. Ses parents touchent des secours en l'an III. Il sert comme sous-lieutenant au 39^e régiment d'infanterie de ligne.

Durafour Simon, né en 1788 à saint-Martin-du-Fresne. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 12 juillet 1807, matricule 2487. Il sert comme grenadier puis caporal durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Libéré il entre au 104^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} juin 1814. Il sert en 1815 comme sergent au 3^e régiment de grenadiers à pieds de la Garde. Demeurant à Saint-Martin-du-Fresne en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

Durain Théodore, né à Giron. Il sert comme fusilier dans la 3^e demi-brigade d'infanterie de ligne. Il est tué au combat.

Durand Alexis. Demeurant à Montrevel. Il sert au 93^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Durand Antoine, né en 1785 à Lhôpital. Il sert comme chasseur au 22^e régiment de chasseurs à cheval. Il décède de dysenterie le 19 septembre 1807 à Giessen.

Durand Antoine. Conscrit de l'an XIV demeurant à Miribel. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est condamné à 900 francs d'amende le 28 frimaire an XIV.

Durand Antoine, né le 24 juin 1783 à Chavannes. Cultivateur. Conscrit de l'an XII, il sert au 7^e régiment de hussards lors du Conseil d'Examen.

Durand Benoît Marie. Demeurant à Foissiat. Il sert au 2^e régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815 car il est présent dans son régiment.

Durand Benoit-Marie. Il sert comme gendarme de la brigade de Saint-Julien-sur-Reyssouze. Il est appelé aux armées, adns une division de Gendarmerie, par la loi du 26 août 1792. Il est convoqué par le département le 3 septembre pour se rendre à Bourg le 10 et recevoir une feuille de route pour se rendre à Fontainebleau. Il réintègre la brigade de Saint-Julien et, le 16 mars 1796, il participe à la recherche des déserteurs dans les villages de Courtes, Vernoux et de Curciat-Dongalon.

Durand Claude, né à Neuville. Il sert comme soldat à la 1^{ère} compagnie du 14^e bataillon du train des équipages. Il décède de fièvre le 16 juin 1813 à Munster. Son avis de décès est envoyé au préfet de l'Ain le 27 septembre 1821.

Durand Claude. Demeurant à Virieu-le-Petit. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8249. Admis à l'hôpital, il est rayé des contrôles pour longue absence le 29 juillet 1814.

Durand Claude. Conscrit de 1808 demeurant à Neyron. Il est incorporé à la légion de Versailles. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 18 septembre 1807 et condamné à 500 francs d'amende. Il sert au 93^e régiment d'infanterie de ligne Absent, il est rayé des contrôles, le 19 décembre 1810.

Durand Claude Antoine, né le 24 juin 1783 à Saint-Julien. Fils de Benoît. 1m 74. Il entre au 7^e régiment de hussards en août 1801. Il passe aux chevau-légers de la garde royale de Naples le 4 août 1804. Il fait la campagne d'Italie de 1805 à 1810. Il passe aux gendarmes d'élite de la Garde le 1^{er} novembre 1806. Brigadier le 1^{er} mai 1807. Il participe à la campagne de Russie puis serte n Italie en 1813. Maréchal-des-logis le 14 avril 1813. Il est fait prisonnier de guerre le 1^{er} mai 1815. Il sert dans la gendarmerie à cheval de l'Ain du 2 décembre 1816 à 1834.

Durand Claude Louis, né le samedi 28 mai 1785 à Gex. Il entre comme fusilier au 5^e régiment d'infanterie de ligne le 22 septembre 1804. Caporal le 5 brumaire an XIV. Sergent le 10 pluviôse an XIV. Il est blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à l'affaire de Caillière en 1805. il est blessé d'un coup de feu à la jambe droite au blocus de Raguse en 1808. Blessé d'un coup de feu à

l'épaule droite à Zmen en 1809. Caporal au 2^e régiment des grenadiers à pied de la Garde le 11 mars 1812. Il a les pieds gelés lors de la campagne de Russie. Il sert comme sergent au 2^e bataillon du 2^e régiment de grenadiers à pied de la vieille Garde le 11 mars 1813. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 septembre 1813 sous le n°40205. Passe aux grenadiers de France le 1^{er} juillet 1814. Entre au 2^e régiment des grenadiers à pied de la Garde le 19 avril 1815. Licencié le 16 septembre 1815. Adjudant à la légion de l'Ain le 20 septembre 1815. Admis à la retraite le 3 août 1816. Il vit retiré à Gex en 1816 puis à Cuzieu. Il prête serment à Louis XVIII le 29 novembre 1818. Il décède le 22 juin 1849.

Durand Claude Marie, né le 18 septembre 1783 à Montrevel. Cultivateur. Conscrit de l'an XII, il sert au 11^e régiment de dragons lors du conseil d'Examen.

Durand Etienne. Demeurant à Châtillon. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Durand Etienne. Demeurant à Ruffieu. Guide à pied de la compagnie du Mont-Blanc. Retiré dans le canton de Ceyzériat. N'ayant pas rejoint, le général Le Doyen demande de le faire rechercher au plus vite.

Durand François. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 3^e bataillon de la 181^e demi brigade le 11 août 1791. Ses parents touchent des secours en ventôse an III.

Durand François. Il sert au 4^e bataillon de sapeurs. Disparu, il est déclaré comme mort par le tribunal de Nantua en 1818.

Durand François dit **Marbot**. Demeurant à Dommartin. Conscrit de 1805 pour l'armée d'active. Il part pour le 5^e régiment de dragons le 30 germinal an XIII.

Durand Gabriel. Demeurant à Thil. Il sert dans le 98^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Durand Gabriel. Demeurant à Virieu-le-Petit. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 14 juillet 1807, matricule 2529. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il décède de fièvre à l'hôpital de Valladolid le 29 juillet 1812.

Durand Jacques. Demeurant à Saint-André-de-Corcy. Il part pour le 101^e régiment d'infanterie de ligne le 16 prairial an XIII, matricule 1264 comme voltigeur. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Il déserte le 10 avril 1814. Demeurant à Monthieux. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Il est excepté de servir comme marié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Durand Jacques. Demeurant à Miribel. Il sert dans le 128^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Durand Jean. Demeurant à Meyrin. Conscrit de 1813, il est incorporé le 19 mai 1813 au 20^e régiment d'infanterie de ligne et sert jusqu'au 22 juin 1814. Il est réformé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815 pour épilepsie.

Durant Jean, né en 1770 à Saint-Didier-sur-Chalaronne. Demeurant à Trévoux. Il entre comme fusilier dans la 9^e compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 813, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère. Il sert à la 21^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 1080. Admis à l'hôpital lors de la campagne d'Italie, il est rayé des contrôles le 30 prairial an VI.

Durand Jean Claude. Demeurant à Belley. Il sert comme sergent-major dans la 7^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 685. Il sert aux grenadiers comme postiche lors de la revue du 21 pluviôse an II à Annecy. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 1^{er} bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 4, le 21 ventôse an IV.

Durand Jean François. Demeurant à Saint-Etienne-sur-Chalaronne. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII, matricule 1302. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Absent, il est rayé des contrôles, le 21 septembre 1813. Il passe au 82^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} avril 1814.

Durand Jean Louis. Demeurant à Chanay. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 101^e régiment d'infanterie de ligne. En retard de rejoindre, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

Durand Joseph, sait écrire. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 245. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis sergent-major à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Signataire du certificat de service de Pierre Pleigne de la compagnie des grenadiers, à Mont-Bernard, le 4 vendémiaire an III. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 494, le 21 ventôse an IV.

Durand Joseph. Demeurant à Bâgé-la-Ville. Conscrit de l'an XII. Il est destiné à servir au 1^{er} bataillon de sapeurs. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

Durand Joseph Marie. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 8^e bataillon de l'Ain, le 10 septembre 1793. Ses parents touchent des secours en ventôse an III.

Durand Laurent, né en 1769. Demeurant à Chavornay. Il s'engage volontairement au 1^{er} bataillon de l'Ain comme fusilier le 26 septembre 1791. Il obtient son congé en mars 1792.

Durand Lemoine. Il sert comme soldat durant le 1^{er} Empire. Demeurant à Saint-André-de-Bâgé. Il fait une demande de secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869. Le 10 juin 1869 la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur demande au préfet de l'Ain des renseignements sur lui afin de clore son dossier.

Durand Louis. Demeurant à Virieu-le-Petit. Il sert au 1^{er} régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Durand Louis Joseph, né le 25 septembre 1797 à Pugieu. Il sert dans les chasseurs à cheval de la Garde Impériale. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815. Il s'engage volontairement le 15 mars 1815 au 24^e régiment d'infanterie de ligne. Il y sert comme soldat jusqu'au 15 juillet 1815. Titulaire d'un bureau de tabac à Pugieu. Médaille de Sainte-Hélène, brevet n°30446. Il décède le 25 novembre 1873 à Pugieu.

Durand Marcellin, né le 11 décembre 1789 à Belley. Il sert comme soldat dans le 101^e régiment d'infanterie de ligne du 10 novembre 1813 au 12 janvier 1814. Son père est huissier près le tribunal civil de Belley à la seconde Restauration.

Durand Philippe. Conscrit de 1809 demeurant à Chavornay. Destiné à servir dans l'artillerie de marine à Toulon. Déclaré réfractaire le 1^{er} août 1810 et condamné à 500 francs d'amende.

Durand Pierre. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 3^e bataillon de la 181^e demi brigade le 11 août 1791. Ses parents touchent des secours en ventôse an III.

Durand Pierre, né dans l'Ain. Il sert au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Décédé, son acte de décès est envoyé au préfet de l'Ain, le 14 décembre 1814 de Calvi.

Durand Pierre. Demeurant à Giron. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 15 mai 1815. Décédé, son avis de décès est envoyé au préfet de l'Ain, le 26 décembre 1815 par le colonel de l'ancien 106^e régiment d'infanterie de ligne (?).

Durand Saturnin. Demeurant dans le district de Nantua. Il sert comme volontaire. Il décède à l'hôpital militaire de Munster le 23 décembre 1793.

Durand De Chiloup Jean Jacques, né le mardi 6 septembre 1768 à Bourg-en-Bresse. Sous-lieutenant de gendarmerie de Lunéville en 1788. Refusant un poste de sous-lieutenant au régiment de Vermandois Infanterie, il s'engage comme soldat au 23^e régiment de cavalerie, Mestre de Camp. Brigadier fourrier le 1^{er} janvier 1792. Maréchal-des-logis le 15 juillet et sous-lieutenant le 1^{er} avril 1793. Il se bat à Valmy, Jemmapes et Fleurus. Lieutenant le 20 mai 1795. Il quitte le service en 1796. Lieutenant de la garde d'honneur de Bourg en 1805. Officier de la Légion d'honneur. Président du Conseil Général de l'Ain. Maire de Bourg.

Durandat Denis. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule n°49. Il est à Saint-Jean-de-Maurienne lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il décède le 30 ventôse an II à l'hôpital.

Duranthon Julien. Demeurant à Lalleysriat. Conscrit de l'an XI, il est conduit de Nantua au dépôt de la 101^e demi-brigade d'infanterie de ligne le 5 pluviôse an XI par le lieutenant Fauché. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 795. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

Duret Antoine. Conscrit de 1807 demeurant à Civrieux. Destiné à servir au 114^e régiment d'infanterie de ligne. Déclaré réfractaire le 1^{er} août 1810 et condamné à 500 francs d'amende.

Duret Pierre, né à Bourg. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 575. Il est déclaré déserteur le 31 août 1792.

Durhône François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Durhône Pierre. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 7^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Duriat Antoine, né le 4 mai 1780 à Neyron. 1m55. Il sert à la 5^e compagnie du 1^{er} bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 6 juin au 20 juillet 1815. Il déserte le 20 juillet 1815.

Duriat Benoît. Demeurant à Neyron. Il sert dans le bataillon de Montluel puis comme fusilier à la 6^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1415. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 26 frimaire an IV.

Duriat François, né à Loyes. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1167. Il déserte le 26 frimaire an IV.

Duriat Jean. Demeurant à Parcieux. Il sert comme réquisitionnaire. Amnistié, il est autorisé à rester chez lui le 12 ventôse an XI.

Duriat Jean Baptiste. Demeurant à Loyes. Conscrit de 1809. Il part pour le 3^e régiment d'infanterie légère le 8 avril 1808.

Duriat Louis, né le 3 mars 1792. Il sert de mars 1812 à juillet 1815 au 103^e régiment d'infanterie de ligne puis au 64^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815. Il vit dans l'indigence à Neyron en 1860.

Durieux Benoît, né à Thoisse, Ain. Vétérinaire diplômé de l'école de Lyon. Il entre au 31^e régiment de chasseurs à cheval le 4 décembre 1813 et sert au dépôt car « ne connaît rien son métier ».

Duril Claude, né à Saint-Didier. Il sert comme soldat à la 7^e compagnie du 14^e bataillon des équipages militaires. Il décède de ses blessures le 1^{er} janvier 1814 à Mayence. Son avis de décès est envoyé au préfet de l'Ain le 27 septembre 1821.

Durin Jean Marie, né à Saint-Nizier. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 3^e bataillon du 102^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de dysenterie le 20 novembre 1813 à Vérone.

Duris Claude, né en 1760. Demeurant à Chanay. Il s'engage volontairement au 1^{er} bataillon de l'Ain comme fusilier le 26 septembre 1791.

Durit François, né à Lalleysiat. Il sert comme soldat au 7^e régiment de chasseurs à cheval. Servant en Vendée, il est chargé de porter des dépêches à Charrette lors de l'armistice. Fait prisonnier par ce dernier, au mépris de la suspension d'armes, il préfère mourir que de combattre la France et la République avec les brigands vendéens. Préférant la mort à l'infamie, il est fusillé en compagnie de Vincent Suchey, le 7 messidor an III, sur ordres de Charrette.

Durlet Claude Marie. Demeurant à Bourg. Il sert comme sergent à la 6^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 592. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il est rayé des contrôles le 1^{er} pluviôse an IV.

Durochat Antoine. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Durochat Claude. Demeurant à Saint-Jérôme. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Durochat Claude Antoine, né en 1798. Il sert trois ans et demi comme fusilier au 14^e régiment d'infanterie de ligne. Demeurant à Saint-Jérôme en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène le 15 septembre.

Durochat François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Caporal de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Durochat François. Demeurant à Seillonas. Conscrit de 1810. Il entre au 76^e régiment d'infanterie de ligne le 22 mars 1809. Il décède à l'hôpital de Ried le 30 janvier 1810.

Durochat Hippolyte, né le 3 juillet 1771 à Serrières. Il sert comme sous-lieutenant à la 91^e demi-brigade.

Durochat Jacques. Demeurant à Evosges. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1039, le 12 nivôse an XII. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808. Il décède de fièvre le 16 août 1808 à l'hôpital de Leccie.

Durochat Jean, né à Passin (?). Il sert comme soldat au 1^{er} régiment d'infanterie légère. Il décède à l'hôpital de Figuière le 26 janvier 1810. Le maire de Passin écrit pour signifier qu'aucun Durochat Jean n'habite Passin.

Durochat Jean Baptiste. Journalier demeurant à Souclin. Il s'engage dans la compagnie des volontaires du canton de Villebois, le 14 août 1792.

Durochat Joseph, né le 1^{er} mai 1792 à Aranc. Fils de Pierre et de Monique Pingon. 1m 58. Cultivateur demeurant à Saint-Jérôme. Conscrit de 1812. Il entre à la 3^e compagnie du 4^e bataillon du 103^e régiment d'infanterie de ligne, le 13 mars 1812. Il passe à la 1^{ère} compagnie. Entre à l'hôpital le 11 juillet 1812. Fait prisonnier de guerre, il est rayé des contrôles le 31 mars 1813. Toujours sous les drapeaux au corps à Metz le 7 juillet 1813. Il rentre à la 4^e compagnie du 3^e bataillon du 84^e régiment d'infanterie de ligne le 27 novembre 1813.

Durochat Joseph. Demeurant à Ordonnaz. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 25 octobre 1806, matricule 1938. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810

puis en Espagne de 1811 à 1814. Rayé des contrôles le 13 juillet 1814 comme étant à l'hôpital. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Durochat Joseph. Demeurant à Belley. Il sert comme canonnier à la 9^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 692. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il est rayé des contrôles le 1^{er} pluviôse an IV.

Durochat Joseph Marie. Demeurant à Evosges. Il sert au 42^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Durochat Louis. Demeurant à Evosges. Il est incorporé le 9 frimaire an XIV au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1375. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810 comme grenadier. Il décède de ses blessures à l'hôpital de Monteléone, le 25 juin 1810.

Durochat Philibert. Demeurant à Serrières. Il sert dans la compagnie des grenadiers du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert dans la 45^e demi-brigade d'infanterie, matricule 1895.

Durochat Pierre. Demeurant à Souclin. Il est incorporé comme voltigeur le 10 frimaire an XIV au 101^e régiment d'infanterie de ligne, matricule 1437. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Libéré, il passe au 82^e régiment d'infanterie de ligne le 1^{er} août 1814.

Durochat Pierre Joseph, né en 1776 à Souclin. Journalier demeurant à Souclin. Il s'engage dans la compagnie des volontaires du canton de Villebois, le 14 août 1792. Il entre comme grenadier dans le 5^e bataillon de l'Ain, matricule 910, le 15 août 1792. Il sert comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Durochefort François. Demeurant à Chavornay. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Durognard Jacques. Demeurant à Saint-Etienne-sur-Chalaronne. Il sert au 154^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

Duronsoy Jean-Baptiste, né le 21 avril 1776 à Crèvecœur, Oise. Il sert comme sergent dans les tirailleurs-grenadiers de la Garde Impériale où il est blessé d'un coup de feu au bras gauche. Chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} mai 1808. Admis comme brigadier aux eaux et forêts en 1810. Retiré à Neuville-les-Dames en février 1812, il est victime de douleurs poitrinaires provenant des fatigues de la guerre ainsi que des douleurs rhumatismales. Non marié il s'occupe de son père de 62 ans. Il touche une pension de retraite annuelle de 202 francs. Médaillé de Sainte-Hélène (?).

Duroty Jacques. Demeurant à Crozet. Il sert au 20^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

Durouge Claude Joseph. Demeurant à Thézillieu. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 14 juillet 1807, matricule 2530. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1808. Il décède de fièvre à l'hôpital de Brindisi le 25 octobre 1808.

Durouge Jean Baptiste. Demeurant à Vaux. Conscrit désigné pour les voltigeurs. Il demande la restitution des indemnités à laquelle il a été taxé pour leur réforme, le 11 février 1806.

Durup Marie Jean Baptiste Joseph. Lieutenant le 21 frimaire an IX. Il sert comme capitaine au 7^e régiment de dragons de 1807 à 1812. Chevalier de la Légion d'honneur, le 30 novembre 1807. Juge à la cour de justice criminelle de l'Ain en 1812. Il vit retiré à Bourg en 1816. Le baron Armand le désigne pour la décoration du Lys au début de la Seconde Restauration.

Dury Benoit, né le 9 février 1797 à Saint-Didier-sur-Chalaronne. Fils de Philippe et de Marie Orgeret. 1 m 706, cheveux et sourcils noirs, front couvert, yeux noirs, nez droit, visage ovale, teint brun coloré, une cicatrice à la joue droite. Il s'engage à la mairie de Dijon, le 12 mai 1815, pour servir dans le 6^e régiment de Hussards en garnison à Vesoul, et a signé.

Dury Claude, né le 27 août 1794. Il sert de 1811 à 1814 au 4^e escadron du train des équipages. Il vit dans l'indigence à Saint-Didier-sur-Chalaronne en 1860.

Dury François. Demeurant à Saint-Didier-sur-Chalaronne. Conscrit de 1807. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 27 mars 1809, matricule 3815. Il passe au 42^e régiment d'infanterie de ligne le 23 septembre 1810.

Dury Joseph. Demeurant à Saint-Didier-sur-Chalaronne. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne le 27 messidor an XIII, matricule 1327. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813 comme sergent. Absent, il est rayé des contrôles, le 5 avril 1813.

Dusant Jean, né le 17 mars 1792 à Confrançon. Conscrit de 1812. Il est dirigé sur le dépôt du 1^{er} régiment de cheval-légers-lanciers à Chartres le 9 mars 1812 par le sergent Cuisinier du 115^e régiment d'infanterie de ligne.

Duscigniet Jean-Claude, né le 6 novembre 1787. Il sert de 1808 à 1812. Il vit dans l'indigence à Jassans en 1860.

Dussangey Jean, né à Belley. Il sert comme fusilier à la 44^e demi-brigade. Il décède au dépôt de Bourges le 18 nivôse an XII.

Dussaye Pierre. Demeurant à Seyssel. Il sert au 9^e régiment d'infanterie de ligne. Il est absent lors du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1^{er} mai 1815.

Dusseugey Etienne. Demeurant à Arbignieu. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} décembre 1813, matricule 8333. Admis à l'hôpital, il est rayé des contrôles le 29 juin 1814.

Dussieux Pierre. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 2^e compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dussoir Jean-Marie. Demeurant à Pont d'Ain. Fils de Gaspard et de Marie-Anne Bouilloux. Conscrit de 1809, il est incorporé le 19 octobre 1808 au 16^e régiment d'infanterie légère. Présent à la 1^{ère} compagnie du 1^{er} bataillon en Espagne le 30 décembre 1812.

Dussuc Jean-Marie né le 14 décembre 1788 à Revonnas. Fils de Benoît et de Claudine Clerc. Conscrit de 1808, incorporé le 7 juillet 1807 au 101^e régiment d'infanterie de ligne avec le matricule 2393. Il est toujours au régiment comme sergent du 3^e bataillon 3^e compagnie en juillet 1811.

Dussuc Jean Moïse, né à Revonnas. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 7 juillet 1807, matricule 2393. Il sert comme sergent durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Embarqué à bord du Danube le 9 novembre 1811. Débarqué le 12 novembre 1812. Il passe comme sergent dans la Garde Impériale le 19 janvier 1813. Il décède le 7 janvier 1864 à Revonnas.

Dusuclacroix Etienne. Demeurant à Journans. Conscrit de la réserve de 1808. Il part pour la compagnie de réserve de l'Ain le 1^{er} mai 1808.

Dutang. Demeurant à Trévoux. Signataire du cahier de doléances de Trévoux, le 11 mars 1789 (?). Il sert comme volontaire au 3^e bataillon de l'Ain en mars 1793.

Dutang François. Conscrit de 1807 demeurant à Ambérieux-en-Dombes. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

Dutang Jean Marie. Conscrit de l'an XIV demeurant à Saint-André-de-Corcy. Il sert au 1^{er} bataillon bis du train. En retard pour rejoindre, il est condamné à 900 francs d'amende le 28 frimaire an XIV.

Dutang Jean Marie. Demeurant à Ambérieux-en-Bugey. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 12 janvier 1813, matricule 5989. Il décède de fièvre à l'hôpital de Marsfeld le 30 novembre 1813.

Dutant Benoît. Demeurant à Ars. Il sert au 3^e régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Dutant Claude. Demeurant à Misérieux. Il sert au 2^e régiment d'artillerie à pied. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Dutartre Mathieu, né en 1764 à Outriaz. Il entre comme fusilier dans la 1^{ère} compagnie du 5^e bataillon de l'Ain, matricule 136, le 15 août 1792. Il passe au 1^{er} bataillon de la 4^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 281.

Dutel Antoine. Demeurant à Passin. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

Dutel Joseph, né le 18 juin 1747 à Trévoux. Il sert comme sous-lieutenant à la 8^e demi-brigade légère.

Dutel Paul. Demeurant à Montluel. Il sert au 106^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Duter Paul, né le 26 mars 1794. Il sert du 9 mai 1813 à 1820 au 64^e régiment d'infanterie de ligne. Il est tisserand à Dagneux en 1860.

Duthion Claude. Demeurant à Saint-Trivier-de-Courtes. Il entre au 1^{er} bataillon de l'Ain le 23 brumaire an II. Ses parents touchent 30 livres de secours obtenus en faveur de la loi sur les parents de défenseurs de la Patrie le 2 thermidor an III.

Duthion Pierre. Demeurant à Curciat. Conscrit de l'an XII. Il est destiné à servir au 1^{er} bataillon de sapeurs. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII. Il sert au 10^e bataillon du train d'artillerie. Il est absent lors de la délibération du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815.

Dutilier Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 6^e compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

Dutreives Jean, né en 1764 à Fareins. Citoyen. Volontaire à la 6^e compagnie du bataillon de réquisition de Trévoux le 25 avril 1793, amalgamé au 6^e bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

Duval Etienne. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme canonnier à la 9^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 104. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il est rayé des contrôles le 30 nivôse an IV.

Duval Marc Antoine. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 256. Il est détaché aux fourneaux lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3^e bataillon de la 5^e demi-brigade d'infanterie légère, matricule 506, le 21 ventôse an IV.

Duval Marie Antoine Bernard. Demeurant à Outriaz. Conscrit, il sert au 1^{er} bataillon auxiliaire de l'Ain. Il obtient une dispense provisoire de quatre décades le 23 germinal an VIII.

Duverger Antoine. Demeurant à Varambon. Il sert au 10^e bataillon du train d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Duverger Antoine. Demeurant à Saint-Rambert. Il sert au 115^e régiment d'infanterie de ligne. Absent, il est rayé des contrôles, le 7 novembre 1810. Il est de fait en activité de service.

Duverger François. Demeurant à Varambon. Il entre au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 7 juillet 1807, matricule 2439. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il déserte le 10 avril 1814. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

Duverger François, né en 1755 à Bourg. Il sert au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 44. Admis à l'hôpital et s'étant plusieurs fois absenté, il est déclaré déserteur.

Duverger Jacques, né le 19 mars 1791. Il sert durant huit ans. Il vit dans l'indigence à Montluel en 1860.

Duverger Jean. Demeurant à Corbonod. Il entre comme soldat au 101^e régiment d'infanterie de ligne, le 12 nivôse an XII, matricule 1086 comme artilleur régimentaire. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Libéré, il passe au 104^e régiment d'infanterie de ligne, le 1^{er} juin 1814.

Duverger Jérôme. Demeurant à Saint-Rambert. Il sert au 101^e régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé.

Duverger Jérôme, né à Pont d'Ain (?). Il sert comme fusilier à la 2^e compagnie du 2^e bataillon du 115^e régiment d'infanterie de ligne. Il décède de ses blessures le 10 décembre 1811 à Barcelone.

Duverger Joseph. Demeurant au Plantet. Il sert au 2^e régiment d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Duverger Justinien. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme canonnier à la 9^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain, matricule 311. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il est déclaré déserteur le 26 frimaire an IV.

Duverger Louis, né à Druillat. Il sert comme fusilier au 4^e bataillon de l'Ain, matricule 1547. Admis à la 201^e demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il déserte le 5^e jour complémentaire de l'an III.

Duvernay François Louis, né le samedi 20 août 1774 à Saint-Laurent. Il entre comme caporal au 7^e bataillon de Saône-et-Loire le 4 avril 1793. Sergent le 7 juin 1793. Sergent-major le 25 messidor an VII. Sous-lieutenant le 11 ventôse an XII. Il sert au 16^e régiment d'infanterie légère. Il est blessé d'un biscaien au pied droit à Iéna le 14 octobre 1806. Lieutenant le 29 octobre 1806. Il combat à Eylau, le 8 février 1807, où il reçoit plusieurs coups de crosse dans le sternum. Capitaine le 3 mars 1807. Chevalier de la Légion d'honneur le 1^{er} octobre 1807 sous le n°18 268. Il combat à Espinosa, le 10 novembre 1808 où il est blessé au bras gauche gravement d'où il résulte de la perte d'usage de son bras. Il vit retiré à Saint-Laurent en 1823. Il remet son brevet en février 1823 pour obtenir un nouveau brevet royal conformément à l'ordonnance royale du 26 mars 1816. Il décède le 13 avril 1839 à saint-Laurent-sur-Saône.

Duverniet Claude. Demeurant à Manziat. Il sert au 105^e régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 26 avril 1815. Bénéficiaire d'un secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869, brevet n° 54 014. Il décède à Manziat le 29 janvier 1871.

Duvernét Jean Marie. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme canonnier à la 9^e compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

Duvernét Paul. Demeurant à Marlieux. Il sert au 67^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

Duverney François. Demeurant à Chalamont. Conscrit de l'an XIII destiné au 39^e régiment d'infanterie de ligne. Il est déclaré réfractaire le 1^{er} jour complémentaire de l'an XIII.

Duverney Nicolas. Demeurant à Montmerle. Il sert dans les dragons de la Vieille Garde. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

Duvert Benoît. Demeurant à Vonnas. Il sert au 62^e régiment d'infanterie de ligne. Il est fait prisonnier de guerre à Wagram. Absent, il est rayé des contrôles, le 29 avril 1811.

Duvillard Charles-Louis, né le 4 mai 1789. Il sert de 1808 à 1816, comme caporal des grenadiers au 23^e régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815. Il bénéficie d'une rente de 400 francs en 1860. Il vit à Thoiry.

Duvivier Jean-Baptiste, né le 1^{er} octobre 1786 à Chazey. Conscrit de 1806. Il arrive au 3^e régiment d'infanterie légère, le 3 décembre 1809, matricule 6816. Il décède de fièvre, le 15 mars 1811 à l'hôpital de Figières.

Duzord Antoine. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 1^{ère} compagnie du 4^e bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.